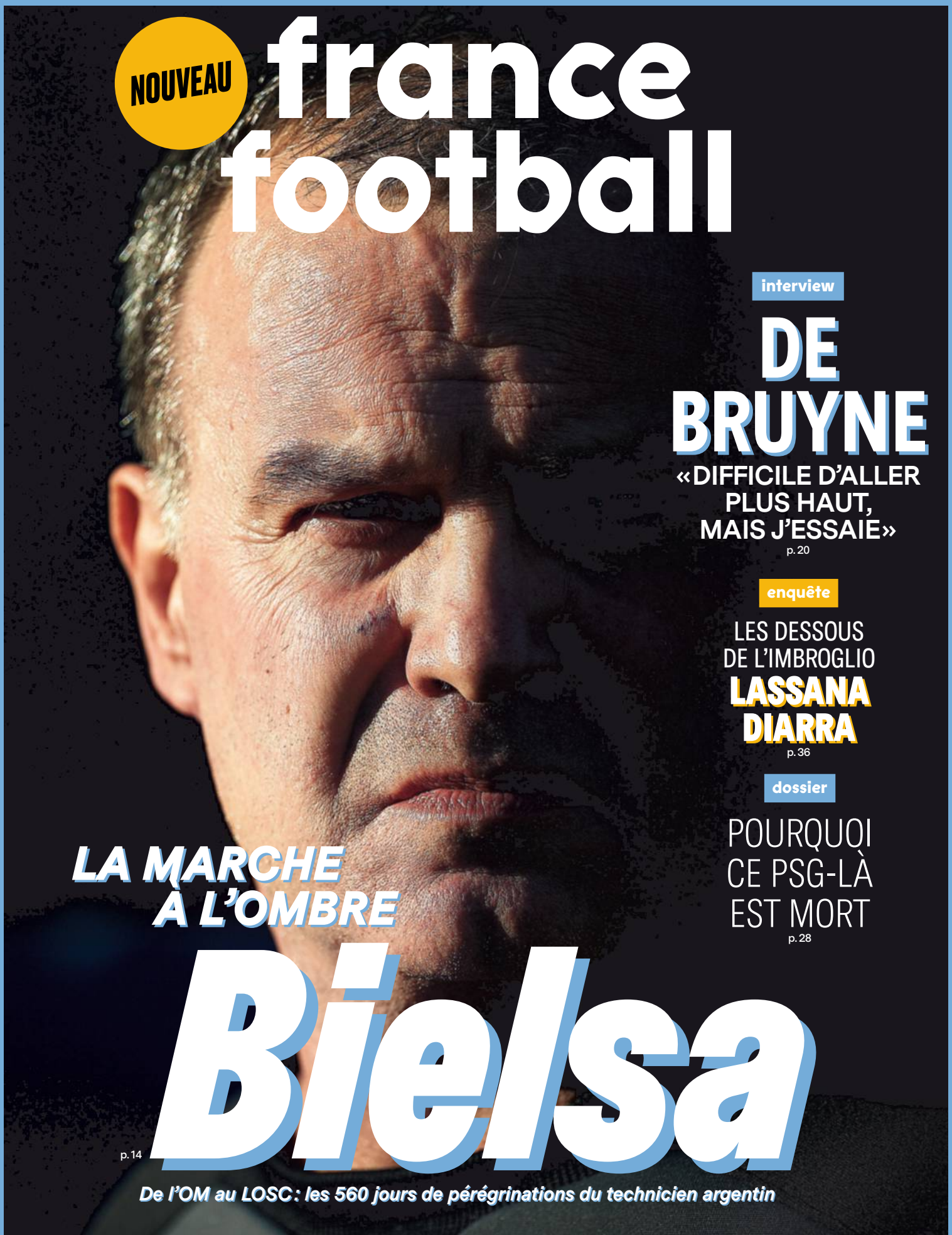
LE TACLE À RETARDEMENT DE **JULIEN CAZARRE:** «QUELLE DEMONTADA POUR LES PARIGOTS!»

NOUVEAU

france football



interview

DE BRUYNE

«DIFFICILE D'ALLER PLUS HAUT, MAIS J'ESSAIE»

p. 20

enquête

LES DESSOUS DE L'IMBROGLIO

LASSANA DIARRA

p. 36

dossier

POURQUOI CE PSG-LÀ EST MORT

p. 28

LA MARCHE À L'OMBRE

Bielsa

p. 14

De l'OM au LOSC : les 560 jours de pérégrinations du technicien argentin

france football

3,20 € | mardi 14 mars 2017 | n° 3697 | 72e année | francefootball.fr | ALL 3,40 € • ANT 3,60 € • AUT 4,50 € • BEL/LUX 3,40 € • CAN 6 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,40 € • GB 2,90 £ • GR 4,50 € • GUY 4,20 € • ITA 3,40 € • MAR 34 MAD • NL 3,40 € • POR CONT 4,50 € • REU 3,60 € • TUN 5,70 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Aitor Alcalde/Cordon/Presse Sports

M 04155 - 3697 - F: 3,20 €

TOYOTA FRANCE - 20, bd de la République, 92420 Vaucresson - SAS au capital de 2 123 127 € - RCS Nanterre B 712 034 040. ZEST

LE NOUVEAU TOYOTA C-HR RENOUVELLE LE GENRE DES CROSSOVERS.
SA PERSONNALITÉ UNIQUE ATTIRE TOUS LES REGARDS
ET CRÉE UNE AUTRE VISION DU MOUVEMENT.
EXISTE EN ESSENCE OU EN HYBRIDE.

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

Consommations mixtes ⟨L/100 km⟩ et émissions de CO_2 ⟨g/km⟩ : de 3,8 à 6,3 et de 86 à 144 ⟨A à D⟩. Données homologuées ⟨CE⟩.

*** LOA** : Location avec Option d'Achat. ⟨1⟩ Exemple pour un C-HR 116 ch Turbo Essence neuf au prix exceptionnel de **23 900 €**, remise de **1 000 €** et aide à la reprise(2) de **1 100 €** déduites. assurances facultatives. Option d'achat : **14 000 €** dans la limite de 37 mois & **30 000 km**. Montant total dû en cas d'acquisition : **27 224 €**. Assurance de personnes facultative à partir de Modèle présenté : Toyota C-HR 1.2 T Graphic Pack Premium avec peinture métallisée neuf au prix exceptionnel de **30 520 €**, remise de **1 000 €** et aide à la reprise(2) de **1 100 €** déduites. assurances facultatives. Option d'achat : **17 262 €** dans la limite de 37 mois & **30 000 km**. Montant total dû en cas d'acquisition : **34 806 €**. Assurance de personnes facultative à partir de prêt. ** Entretien inclus dans la limite de 37 mois & 30 000 km ⟨au 1er des 2 termes atteint⟩. Offre réservée aux particuliers valable **jusqu'au 30/04/2017** chez les distributeurs Toyota vigueur au jour de la souscription du contrat. En fin de contrat, restitution du véhicule dans votre concession avec paiement des frais de remise en état standard et des éventuels FINANCEMENT, 36 bd de la République 92423 Vaucresson, RCS 412 653 180 - n° ORIAS 07 005 419 consultable sur www.orias.fr.

TOYOTA

TOUJOURS
MIEUX
TOUJOURS
PLUS LOIN

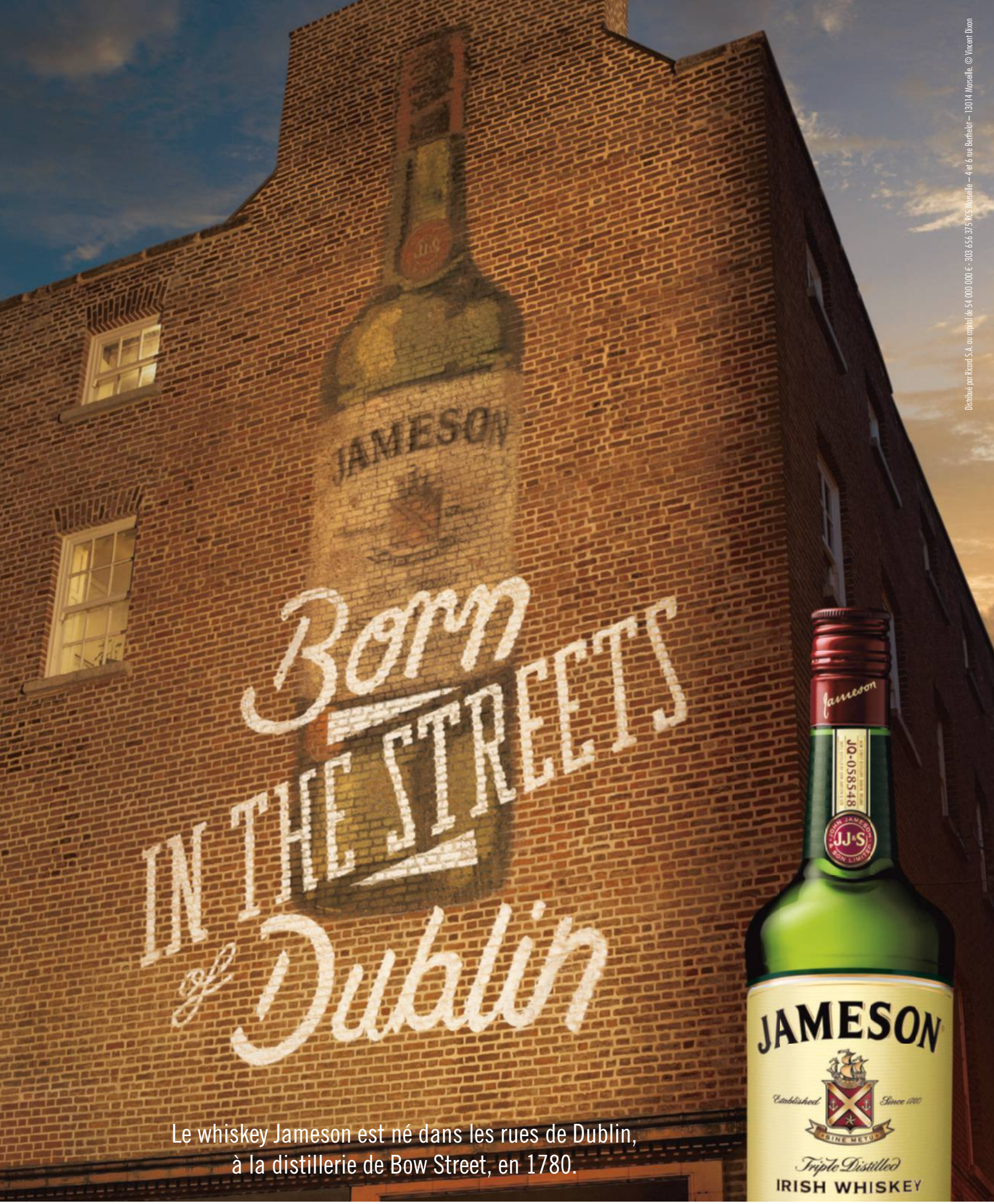
LOA* 37 mois, 1er loyer de **3 900 €** suivi de 36 loyers de **259 €**/mois hors **26,29 €**/mois en sus de votre loyer, soit **972,73 €** sur la durée totale du prêt. LOA* 37 mois, 1er loyer de **3 900 €** suivi de 36 loyers de **379 €**/mois hors **33,58 €**/mois en sus de votre loyer, soit **1 242,46 €** sur la durée totale du participants ⟨2⟩ pour toute reprise de véhicule et portant sur le tarif en kilomètres excédentaires. Sous réserve d'acceptation par TOYOTA FRANCE

À PARTIR DE

259 €/MOIS⟨1⟩

ENTRETIEN INCLUS & SOUS CONDITION DE REPRISE⟨2⟩**

LOA* 37 mois, 1er loyer de 3 900 € suivi de 36 loyers de 259 €.
Montant total dû en cas d'acquisition : 27 224 €.



Le whiskey Jameson est né dans les rues de Dublin,
à la distillerie de Bow Street, en 1780.

Distribué par Ricard S.A. au capital de 54 000 000 € - 303 656 375 RCS Marseille – 4 et 6 rue Berthelot – 13014 Marseille. © Vincent Dixon

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Sommaire

6 **zone mixte**

12 Les 10… clichés sur les Français à l'étranger

enquête

14 Bielsa : sa marche à l'ombre

l'invité

20 Kevin de Bruyne : « C'est difficile d'aller plus haut, mais j'essaie »

technique

26 Monaco : comment garder le juste équilibre

dossier

28 Pourquoi le « QSG » version 1 est mort

autoportrait

32 Cardinale par Cardinale : « Mon frère, c'est l'histoire de ma vie »

éclairage

34 Élections FFF : tous les coups sont permis…

dossier

38 Lassana Diarra : les dessous de l'affaire

42 **le grand débrief**

tour du monde

62 Irak : quand Daech tente d'éradiquer le foot…

portfolio

66 Les joies du dimanche

rendez-vous

72 Business, sélection TV

fun zone

73 Culture, conso, Faro, Vide ton sac

74 Le tacle à retardement de Julien Cazarre

Édito

À jamais les derniers…

Passé le temps de la sidération et de l'humiliation vient, forcément, celui de l'interrogation et de l'introspection. La question n'est même plus de savoir comment le PSG a pu se vautrer de manière aussi ridicule et honteuse, mais bien pourquoi cette gamelle historique a parfois donné l'impression de faire plaisir en France à un petit peu plus qu'un cercle d'irréductibles partisans binaires localisés autour de la Canebière et des calanques de Cassis.

La défaite parisienne la plus criante est sans doute là, dans l'incapacité de ce club à avoir su générer un élan spontané et un allant national autour de ses grandes ambitions. Trop obnubilée à vendre et faire exister son image à l'international, la direction parisienne en a sans doute oublié de caresser le public hexagonal et le milieu français avec autant de ferveur et d'entrain. Pour avoir délibérément choisi d'accéder aux sommets continentaux sans trop se soucier de l'environnement local et encore moins des bienfaits d'une empathie nationale, le PSG ne peut s'avouer surpris par le soutien fuyant au moment de chercher un peu de pommade pour atténuer les rougeurs de la fessée du Camp Nou. On en soupçonnerait même certains d'avoir été tentés de verser un peu de vinaigre, espagnol bien sûr, pour « aider » à la cicatrisation.

La défaite parisienne la plus criante est dans son incapacité à avoir su générer un élan spontané et un allant national.

Aussi injuste que cela puisse paraître, le public est aujourd'hui plus prompt à se lancer dans des additions futiles – pour, par exemple, comptabiliser les quelque 700 M€ d'achats de (37) joueurs opérés sous l'ère QSI – que dans des soustractions utiles – que vaudrait vraiment la Ligue 1 sans un PSG survitaminé ? Le Barça se targue d'être plus qu'un club. Et l'a prouvé. Au PSG d'effectuer maintenant sa « remontada » philosophique.

Pascal Ferré

Donnez votre avis sur cette nouvelle formule de *FF* sur www.francefootball.fr/votreavis

Direction, administration, rédaction, ventes
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427 90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
SAS Intra-presse.

Directeur général, directeur de la publication
Cyril Linette.
Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Rédaction
Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.
Rédacteur en chef
Pascal Ferré.
Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Laurent Crocis, Arnaud Tulipier.
Direction artistique
Pierre Wendel.
Chef de studio
Fabien van der Elst.

Reportage
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Éric Champel, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini, François Verdenet.
Maquette
Marie-Paule Alleron, Laurent Baudot, Olivier Cot, Nadine Jean.
Iconographie
Antony Ducourneau, Loïc Rajner.
Photogravure
Aldo Bazzanella, Cécile Lechevallier.
Assistante
Armelle Enkirche

Administration
Directeur de la diffusion
David Achille.
Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean.
Distribution
Presstalis.
Impression-brochage
Maury Malesherbes (45).
Commission paritaire
N° 0618 K 83518.

Abonnements
69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

Publicité commerciale
Team Media (01-41-04-97-00).
Présidente
Corinne Mrejen.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3 696 de *France Football*, daté du 7 mars 2017, a été tiré à 177 010 exemplaires.

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Conception graphique : République Studio — Tom Ueras | Photos : Bertrand Mahé/L'Équipe - Julien Faure/L'Équipe - Pierre Lahalle - Patrick Gherdoussi/L'Équipe - Sébastien Casteller - District Football Club

chut !

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Bordeaux veut Costil

En fin de bail, Benoît Costil va quitter le Stade Rennais. À bientôt trente ans, le numéro 3 des Bleus à l'Euro 2016 espère un dernier beau challenge. Le Celtic Glasgow et la Fiorentina l'ont déjà sondé, tout comme l'OGC Nice. Mais les contacts les plus aboutis mènent à Bordeaux. Jocelyn Gourvennec apprécie Benoît Costil et veut en faire le successeur de Cédric Carrasso, lui aussi en fin de contrat. L'entraîneur girondin ne voit pas en Jérôme Prior ni en Paul Bernardoni des titulaires en puissance. Il veut un portier sûr et d'expérience. Tout le profil de Costil, devenu la priorité des dirigeants bordelais. Le Sénégalais Abdoulaye Diallo (prêté par les Bretons à Rizespor) pourrait être son successeur à Rennes, qui regarde aussi vers Benjamin Lecomte, le gardien et capitaine de Lorient. **François Verdenet**

on a appris

L'OM prospecte aux États-Unis

Un proche de Frank McCourt était aux USA ces jours-ci pour l'ouverture de la MLS. L'OM chercherait à nouer des partenariats pour y développer son image et pourrait même y effectuer une tournée cet été.

Le pactole pour Zlatan

12 M€ net d'impôts par an ! C'est le salaire que propose le Los Angeles Galaxy à Ibrahimovic à partir de juin. Si la Chine pourrait lui offrir un salaire supérieur, le Suédois serait plus sensible à une fin de carrière aux États-Unis.

Les amateurs votent Le Graët

Pour la présidence de la FFF, le 18 mars, les amateurs devraient voter en faveur de Le Graët. La Ligue 2 lui serait favorable. La L1, elle, pencherait pour Rousselot en raison de la présence d'Aulas sur la liste du sortant.

on a vérifié

Payet allergique au 5-4-1 de West Ham ?

LE CONTEXTE. Vendredi, dans *L'Équipe*, Dimitri Payet a justifié son transfert à l'OM par dégoût du schéma de jeu de West Ham.

LA DÉCLA. « Le système ne me plaisait pas. Avec un 5-4-1 devant notre surface, c'était compliqué de m'exprimer. »

VRAI OU FAUX ? Des cinq systèmes mis en place cette saison par les Hammers, le 5-4-1 a été, de loin, le moins utilisé, contrairement au 4-2-3-1 et au 3-4-2-1 qui plaçaient le Français dans les meilleures dispositions. Le pire, c'est que quand Bilic a eu recours au 5-4-1… Payet n'était même pas sur la pelouse (blessé, puis écarté) !

FAUX

itw sms

Christophe Dugarry

Ex-Bordelais

« Merci Triaud »

Pas trop triste de perdre l'une de vos cibles favorites avec le départ de Jean-Louis Triaud?

Je n'ai rien contre Triaud, quelqu'un d'honnête, de courageux, qui a fait progresser le club. Merci à lui. Ça m'agaçait juste d'entendre: "On a le sixième budget, on est sixièmes, tout va bien."

Au moins, c'est pragmatique…

C'est cette résignation des dirigeants bordelais que je critiquais. J'ai longtemps cherché le projet sportif des Girondins. Bordeaux devenait un club d'anonymes, de passage, avec des entraîneurs dont on se demandait ce qu'ils venaient faire. Au moins, Gourvennec, ç'a du sens.

Vous connaissez Stéphane Martin, son successeur?

Pas du tout. J'ai lu que c'était un passionné de football. C'est un bon début.

Vous avez toujours dit que vous étiez prêt à aider le club. Vous avez un conseil pour le nouveau président?

Ça ne se passe pas comme ça. Si l'on m'appelle, on part pour une discussion de trois-quatre heures, car il y a beaucoup de choses à remettre à plat à tous les niveaux. Le foot a beaucoup changé depuis vingt ans.

Richard Martin - Alexis Réau/L'Équipe

NOUVEAU SUV PEUGEOT 3008

MOTION & EMOTION

PEUGEOT

l'instant wikipédia

« To stifle laughter »

Expression anglaise [tu: 'staɪfl 'lɑ:ftə]: employée par *The Telegraph* à propos d'Alexis Sanchez, en plein fou rire lors de la déroute d'Arsenal en C1 face au Bayern (1-5).

Exemple: « Alexis Sanchez caught trying to stifle laughter as Arsenal suffer humiliating defeat. »

Traduction littérale: « Alexis Sanchez surpris en train d'étouffer un éclat de rire alors qu'Arsenal subit une défaite humiliante. »

Traduction réelle: sur le banc pour avoir fait un caprice, le Chilien n'en a plus rien à faire d'Arsenal. Et encore, on est poli. Vivement juin...

l'info cachée

Zidane, oui à Nice

Son nom apparaît en petites lettres sur le dossier de presse de l'événement. Seuls ceux qui ont confirmé leur présence s'affichent en gros caractères (Didier Deschamps, Paolo Maldini, Christian Vieri...). Mais l'entraîneur du Real devrait bien participer au match entre anciens internationaux français et italiens, à Nice le 17 juin, au bénéfice des victimes de l'attentat du 14 juillet. Zizou a donné son accord de principe, ce qui devrait fermer la porte à un ancien de la Nazionale, un certain... Marco Materazzi !

trois idées cadeau pour

Willy Sagnol

Il fête son anniversaire (40 ans) cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.

1.
Le DVD de *la Guerre des étoiles, un nouvel espoir.* Pour qu'il se souvienne que c'est à la tête des Bleuets qu'il a connu sa plus belle aventure.

2.
Le Petit Futé, édition Ghana, puisque l'entraîneur des Girondins de 2014 à mars 2016 est pressenti pour diriger les Black Stars.

3.
Une bouteille de Petrus. Ça le changera des piquettes avalées avec Bordeaux (2-1 à Almaty, 6-1 à Nice, 5-1 à Lille, 1-4 contre l'ASSE...).

portrait 2.0

Clément Lenglet FC Séville

« Maître Gims, ZZ et kiné »

La chanson de votre bizutage ?
Balader de Maître Gims *(2012).* Je l'ai un peu détruite, mais j'ai entendu plus catastrophique ! À Nancy, j'avais chanté du Cabrel.

Un autre métier que footballeur ?
Kiné ou préparateur physique, même si j'ai eu un bac ES et pas S.

Le selfie dont vous rêvez ?
Zidane ou Ronaldinho. Deux idoles de jeunesse. Ronaldinho, quand j'étais supporter du PSG, c'était l'idole absolue.

Votre plus belle rencontre ?
Philippe Lambert, mon coach au pôle Espoirs de Liévin, qui m'a donné des clés pour avancer dans le foot et dans la vie. Et Pablo Correa. C'est grâce à lui si je suis à Séville aujourd'hui.

Votre ami dans le foot ?
J'en ai deux : Alexis Busin (Nancy) et Adam Beldjilali (Selongey, CFA2), les trois inséparables du centre de formation de l'ASNL. ⓕ **T. C.**

on en reparlera

Ibrahima Niane à Metz

POUR L'INSTANT, TOUT LE MONDE S'EN FICHE. À tort. *FF* vous dit pourquoi ! Metz a annoncé la venue, l'été prochain, d'Ibrahima Niane, dix-huit ans depuis samedi, meilleur buteur du Championnat sénégalais et révélation de la CAN U20. Normal pour ce pur produit de l'académie Génération Foot de Dakar, partenaire du FC Metz, un talent qui se situe dans la droite lignée de Sadio Mané (Liverpool), lancé lui aussi par Génération Foot avant de passer par la Lorraine. Niane ne viendra pas seul à Metz, où il a été précédé cette saison par Ismaïla Sarr. Il sera accompagné d'un autre espoir, le milieu gauche gambien Ablie « Ablo » Jallow. ⓕ **F. S.**

Capture écran BeIN Sports - Franck Seguin - DR - FSF TV

#REDSTARGAME

#TEAMMARLET VS #TEAMBELLION

STADE JEAN BOUIN
08 AVRIL 2017

POUR VOUS DÉMARQUER ET LES CONVAINCRE
DE VOUS SÉLECTIONNER, RIEN DE PLUS SIMPLE :

RENDEZ-VOUS SUR TWITTER AVEC LE #REDSTARGAME

POSTEZ UNE VIDÉO EN LAISSANT
EXPRIMER VOTRE CRÉATIVITÉ

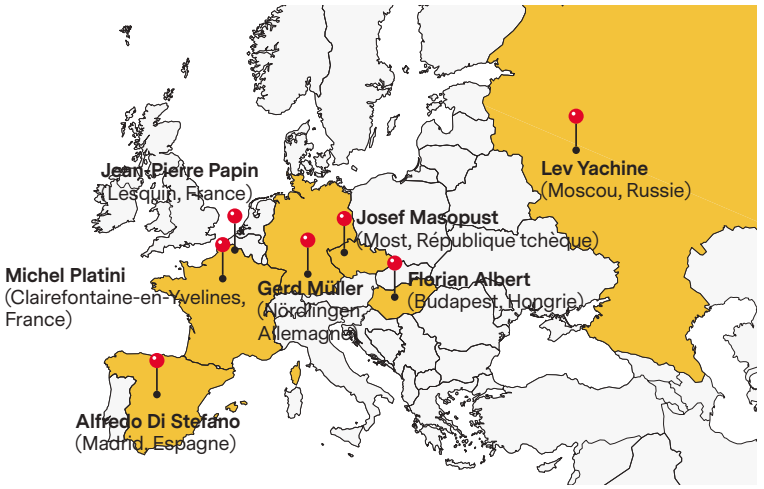
MENTIONNEZ LA TEAM DE VOTRE CHOIX
AVEC LE #TEAMMARLET OU LE #TEAMBELLION

830 000 € de charges

La L1 est le Championnat qui supporte le plus de taxes. Selon le cabinet KMPG, un club français dépense 69 % de plus qu'un club espagnol ou allemand pour un joueur payé 1 M€ net par an.

Les stades des Ballons d'Or

La mairie d'Angers a proposé de rebaptiser le stade du SCO stade Raymond-Kopa, lequel deviendrait seulement le huitième Ballon d'Or de l'histoire à avoir une enceinte à son nom.



16 saisons

Nicolas Seube n'ira donc pas au-delà. Le milieu caennais a annoncé la semaine passée qu'il arrêterait au printemps sa carrière, débutée en 2001. Il restera l'homme d'un club, le Stade Malherbe, avec qui il a disputé plus de 500 matches, même s'il a suivi toute sa formation à Toulouse, où il n'a jamais eu sa chance.

Alors que sa saison vient tout juste de reprendre, une bonne nouvelle vient de tomber pour le soccer: le ballon rond attire de plus en plus de l'autre côté de l'Atlantique. L'année dernière, la MLS a battu son record de fréquentation, ce qui lui permet d'être le sixième Championnat au monde en termes d'affluence... juste devant la L1!

21 692 spectateurs

Top 16

Parmi les clubs menacés par une descente en Ligue 2, nombre d'entre eux sont des spécialistes de la question dont le FC Metz de Guido Milan *(photo)*.

Nombre de relégations en L2 depuis vingt ans

1. Caen (1997, 2005, 2009 et 2012), Metz (2002, 2006, 2008 et 2015) et Troyes (2003, 2007, 2013 et 2016), **4 relégations.**

4. Le Havre (2000, 2003 et 2009), Lens (2008, 2011 et 2015), Nancy (1997, 2000 et 2013) et Strasbourg (2001, 2006 et 2008), **3 relégations.**

8. AC Ajaccio (2006 et 2014), Guingamp (1998 et 2004), Le Mans (2004 et 2010), Lorient (1999 et 2002), Montpellier (2000 et 2004), Nantes (2007 et 2009), Sedan (2003 et 2007), Sochaux (1999 et 2014) et Toulouse (1999 et 2001), **2 relégations.**

5 mois

Ce sont des incidents provoqués en octobre par les ultras de l'Atalanta Bergame qui ont conduit, la semaine passée, à l'arrestation de 26 d'entre eux pour... trafic et consommation de drogue! Les policiers ont en effet constaté que les supporters avaient l'air hébété et ont instruit une enquête qui a débouché, cinq mois après, à l'emprisonnement de onze d'entre eux. Dix autres sont assignés à résidence. La saison est terminée pour eux.

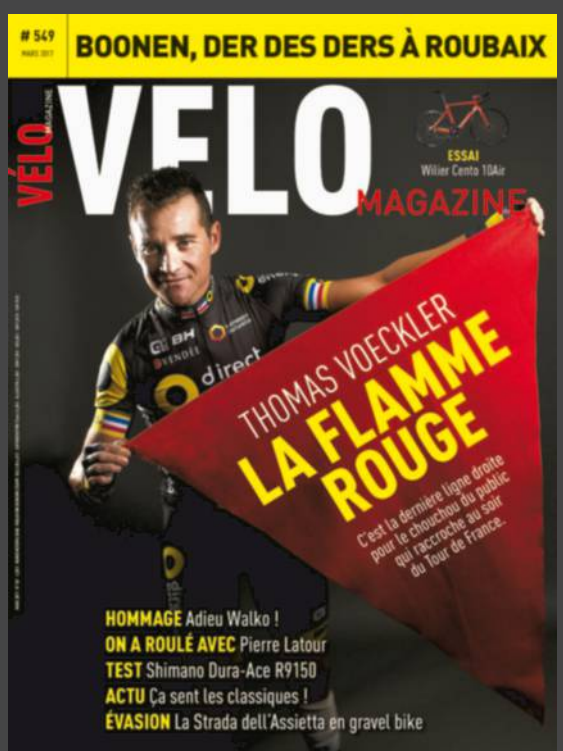
Comme de coutume en Coupe d'Europe, les dirigeants de l'OL ont invité leurs homologues de l'AS Roma chez Paul Bocuse, à Collonges-la-Rouge, l'un des plus hauts lieux de la gastronomie française. Au menu: soupe aux truffes, médaillons de veau en croûte de champignon, sélection de fromages, paris-brest, fruits et glace, champagne, viognier blanc, pessac-léognan rouge. Il n'y a pas à dire, Jean-Michel Aulas sait recevoir...

3 ÉTOILES

Pierre Lahalle

VOECKLER
DERNIERS TOURS DE ROUE

Pratiquants : comment se remettre d'aplomb ?



Télécharger dans l'App Store

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5,20 €

Les 10... clichés sur les Français à l'étranger

Comment sont perçus les exilés français en Premier League, en Liga ou en Bundesliga ? Florilèges de réputations.

Par **Arnaud Tulipier**

1 Ils sont fainéants à l'entraînement

Les commentaires de certains étrangers venus exercer leur métier dans nos contrées ont de quoi alarmer. Ancelotti, Barton, Leonardo se sont émus du manque de volonté des Français durant la semaine. Le coach italien a ainsi expliqué que « les joueurs *(NDLR : du PSG)* ne comprenaient pas pourquoi ils devaient être à 100 % tout le temps », preuve qu'ailleurs, c'est la norme. En réalité, c'est moins une question d'efforts que d'intensité, de paresse mentale que physique. Christophe Lollichon, qui a entraîné les gardiens de Rennes et Chelsea, a dit dans ces colonnes : « Lampard et Terry, par exemple, ont toujours apporté un soin particulier à leur métier. En France, j'ai parfois eu l'impression d'avoir affaire à des fonctionnaires qui venaient pointer. » À croire que la France est le seul pays où l'on ne joue pas toujours comme on s'entraîne...

2 Ils préfèrent perdre en jouant bien que gagner en jouant mal

Séville, toujours Séville. Et quelques campagnes réussies de matches amicaux assortis de matches couperets ratés au siècle dernier. Cette réputation de losers admirables a longtemps collé aux crampons bleus après le trop fameux France-RFA du Mondial 82 et cette élimination aussi tragique que sublime. Si la victoire pragmatique de 1998 a un temps changé cette image, la défaite de 2006, avec ses relents de tragédie grecque, sans oublier la dernière en finale de l'Euro, ont refait basculer les Français dans le camp des romantiques. Et des perdants magnifiques.

3 Ils sont très complets

Il n'y a qu'en Angleterre qu'on trouve les Français pas assez physiques. Et en Italie, trop légers tactiquement. Ce qui n'empêche pas la Serie A d'être ravie de l'apport des gabarits français et l'Angleterre de louer leur sens du jeu, quand l'Espagne et l'Allemagne se félicitent des garanties que Francés et Franzosen apportent. De l'avis général, les talents sortis des centres de formation français sont les plus complets, tant leur cursus développe diverses compétences, tactiques, physiques, techniques, psychologiques. Ainsi armés, ils peuvent s'adapter rapidement et être modelés à volonté. Une vraie force.

4 Ils ne sont pas chers

Chaque été, l'exode s'intensifie, valorisant la fameuse « formation à la française » autant qu'elle affaiblit ceux qui la financent. Au-delà des Bleus et de quelques espoirs (Martial, Dembélé), la majorité de ceux qui partent doit cette opportunité autant à la richesse sportive du foot français qu'à sa pauvreté financière. À talent égal, le joueur de L1 est souvent choisi en raison de son prix. Le génial directeur sportif du FC Séville, Monchi, n'a jamais caché sa préférence pour le marché français, « le meilleur rapport qualité-prix d'Europe ». Tactiquement, physiquement, techniquement, le joueur français a les bases pour réussir. Et comme le foot français, étranglé par son mode économique bâtard, est dans l'obligation de vendre, il n'a pas les moyens de trop faire monter les enchères. Du coup, les riches s'en servent et se servent.

DR - L'Équipe

5 Ils ne sont pas respectueux

Inutile de rappeler l'incident de la place dans le bus entre Nasri et Henry, en 2008. Ni l'amabilité balancée par Sagnol à Desailly, deux ans plus tôt. Prescription. Il suffit d'écouter Christophe Lollichon, entraîneur des gardiens de Chelsea après avoir officié à Nantes et Rennes, dénoncer le rapport de force déséquilibré entre les clubs de l'Hexagone et leurs ouailles pour imaginer. Comprendre. Regretter. « Les clubs français craignent leurs joueurs, ils ne veulent pas les vexer, les brusquer. On voit bien que le respect n'existe plus, y compris pour les anciens. L'histoire entre Nasri et Henry, ça ne peut pas arriver aux Anglais. Je me rappelle de Kakuta *(ex-prodige du foot français parti môme à Chelsea)* qui avait chambré Ballack en lui faisant un petit pont… il se souvient encore du tacle qu'il a pris derrière ! »

6 Ils ne sont pas gagneurs dans l'âme

Sur le terrain, Carlo Ancelotti n'hésitait jamais à tacler. Il ne le fait pas plus aujourd'hui. « Les joueurs du PSG n'avaient pas assez une mentalité de gagneurs. » V'lan. Il ne visait pas seulement les Français de l'effectif parisien, mais une ambiance, une humeur qui flotte sur tout le foot français. Pour avoir vu de près Desailly se transformer au Milan, le coach italien sait à quel point l'exode a permis aux joueurs français de constater qu'il leur manquait une faim, une rage, naturelle ailleurs. Et les témoignages des exilés tricolores ont, de tout temps, accrédité cette thèse. Trop softs, ils deviennent durs loin de chez eux. Un boulot de chaque instant qu'a résumé ainsi Josuha Guilavogui, aujourd'hui à Wolfsburg, à l'époque à l'Atletico. « La notion de dépassement de soi est plus forte en Espagne. » Et fait toute la différence.

7 Ils ne lisent pas la presse

Ils le disent à longueur de temps. Pour persuader les journalistes et les foules. Pour se persuader eux-mêmes, peut-être aussi. Dans leur grande majorité, les footballeurs français assurent ne pas lire les journaux. Aucun intérêt. Les notes, les analyses, les rumeurs de transferts, pouah. Tant mieux. Ils ne liront pas ce qu'on pense d'eux à l'étranger. Ça leur évitera de déprimer. Ou pas.

8 Ils posent tout le temps des questions

Passé par la Real Sociedad, Philippe Montanier a soulevé le problème dans *FF*. « Culturellement, le joueur français veut toujours savoir pourquoi il fait un exercice alors que l'Espagnol fait tout ce qu'on lui demande sans discuter. Si j'étais arrivé un matin en disant : "On marche sur les mains", ils l'auraient fait. En France, si je demande de faire ça, on va me demander à quoi ça sert. » Forcément, cela simplifie la tâche de l'entraîneur. À l'étranger, le Français traîne cette image de « râleur » comme dit Montanier. L'habitude le fait s'interroger sur le pourquoi du comment.

9 Ils ne savent pas conduire

Saha. Payet. Benzema. Saint-Maximin. Sans parler du champion toutes catégories M'Baye Niang. La liste des footeux accidentés de la route à l'étranger – sans conséquences, heureusement – cache bien de la tôle froissée et des radars affolés. Entre excès de vitesse et carambolages, il y a de quoi se demander où ils ont trouvé leur permis, d'autant que la « malédiction » a frappé d'autres anciens de la Ligue 1 (Aubameyang, Souaré, Costa).

10 Ils ne se posent jamais de questions

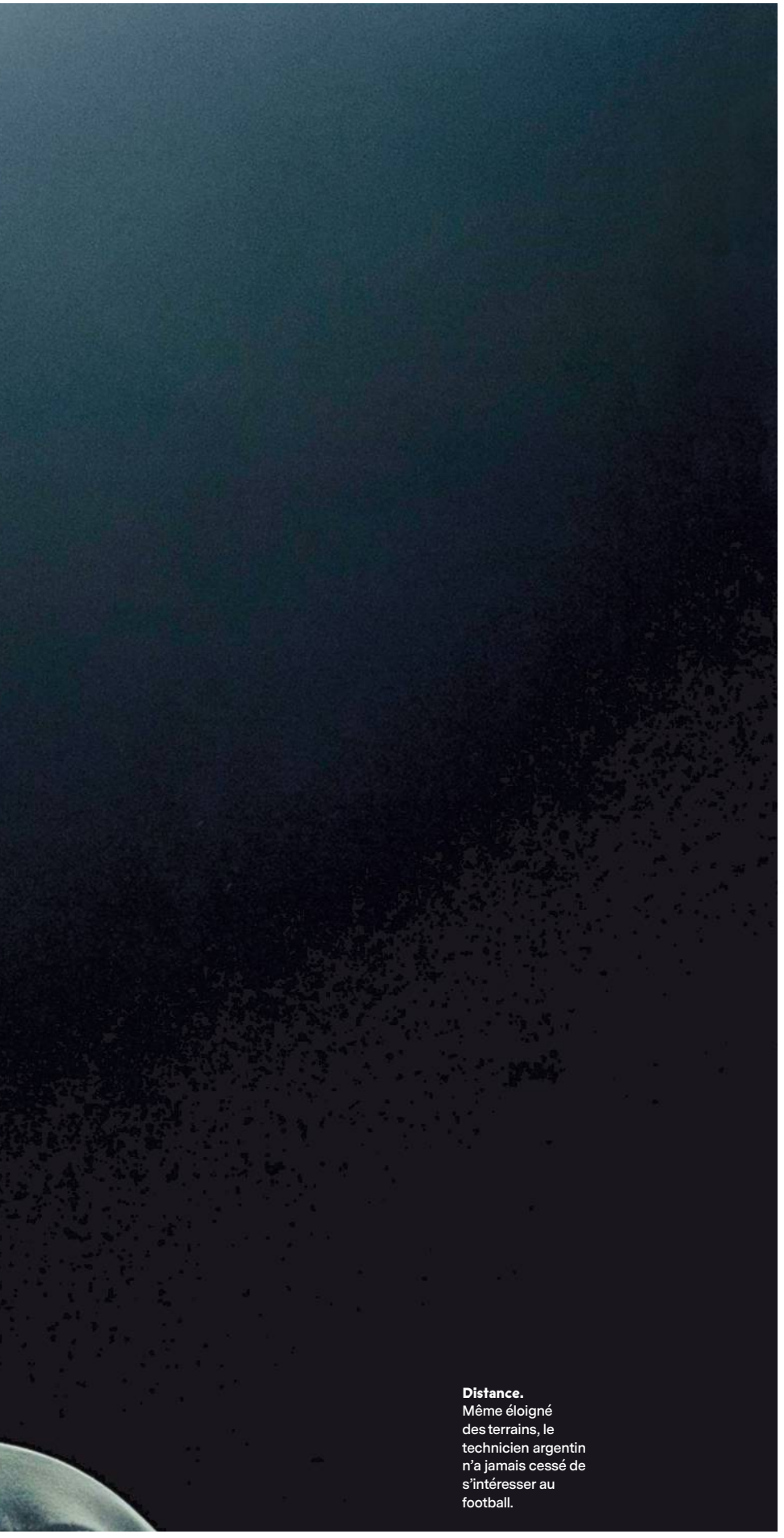
Contents d'eux, les joueurs français ? C'est l'avis de plusieurs techniciens étrangers. Ariël Jacobs, par exemple, éphémère entraîneur de Valenciennes en 2013-14. « Au Danemark *(où il a entraîné)*, les joueurs venaient me demander leurs stats pour faire leur autocritique. En France, si vous donnez un feedback à un joueur, il n'est pas preneur. Les Français n'aiment pas être confrontés à leurs carences. » Programmés lors de leur formation pour tendre vers l'excellence, sans doute ont-ils été habitués à écarter le doute de leur chemin. Devenus grands, ils le fuient logiquement. Ce qui conduit Christian Damiano, technicien passé par l'Angleterre et l'Italie, à dresser ce constat sévère et définitif : « Le Français fait dans l'autosuffisance. »

Captures écran TF1 et YouTube/FFF - Stéphane Mantey

Bielsa
Sa marche à l'ombre

De son départ fracassant de l'OM en août 2015 à l'annonce de son retour en Ligue 1 sur le banc du LOSC il y a trois semaines, nous avons reconstitué l'étonnant et mystérieux intermède d'el Loco.

Texte **Florent Torchut**
Photo **Daniel Ochoa de Olza/AP/SIPA**



Distance. Même éloigné des terrains, le technicien argentin n'a jamais cessé de s'intéresser au football.

Bienvenue au cœur de la pampa argentine et ses étendues verdoyantes à perte de vue. Des parcelles agricoles de plusieurs hectares où chaque kilomètre carré offre tout juste de quoi constituer une équipe de football. Ici, c'est Maximo Paz, un petit village de trois mille quatre cents âmes, perdu au beau milieu de la province de Santa Fe, dont la densité moyenne dépasse à peine les onze habitants au kilomètre carré. C'est dans ce patelin situé à quatre-vingts kilomètres au sud-ouest de Rosario que Marcelo Bielsa venait rendre visite à ses beaux-parents dans les années 70 et qu'il passe désormais la majorité de son temps lorsqu'il n'est plus sous contrat. Après le désastre du Mondial 2002 (élimination au premier tour, alors que l'Argentine était l'une des favorites du tournoi), el Loco s'est coupé du monde dans sa maison de campagne pendant plusieurs semaines. Hormis ses proches, rares sont ceux qui ont pu pénétrer dans son repaire ces dernières années. Ce fut le cas de Pep Guardiola et de son ami l'écrivain David Trueba en 2006, lors d'un échange mémorable de onze heures autour d'un asado (grand barbecue).

Après son départ inattendu de l'Olympique de Marseille, le 8 août 2015, Bielsa se réfugie à nouveau à Maximo Paz. Plus exactement à une vingtaine de kilomètres de cette petite localité de la plaine santafesina, où se trouve sa propriété. La dernière image de lui qui circule sur Internet est celle d'un homme seul, vêtu d'un jogging gris, débarquant de France avec pour seul bagage une petite valise à roulettes et un sac en bandoulière. L'attirail ne reflète pas l'aventure qu'il vient de vivre sur le banc de Marseille durant une saison. Un peu moins de quarante heures auparavant, el Loco démissionnait dans la foulée de la défaite face à Caen (0-1), en ouverture de la saison de L1 2015-16. Posté devant l'aéroport d'Ezeiza, à Buenos Aires, il attend son chauffeur pendant une demi-heure, avant de rallier son asile de Maximo Paz.

Quand il n'est plus sous contrat, el Loco se retire à Maximo Paz, à quatre-vingts kilomètres de Rosario.

ENTRECÔTES, BALADES À VÉLO ET CINÉMA

Encerclée de champs de maïs, de soja et de blé, sa demeure se trouve à une centaine de mètres du portail d'entrée, à l'abri des regards, derrière une rangée de conifères. Pour accéder à ce havre de paix, il faut bifurquer depuis la route nationale n° 177, avant de rouler une bonne dizaine de minutes sur une piste en terre déglinguée. Marcelo Bielsa y a fait installer un studio doté d'un écran plasma – branché à des magnétoscopes et autres lecteurs DVD – sur lequel il observe et stocke des dizaines de rencontres du monde entier semaine après semaine. Le domaine est également équipé d'une piscine et d'un gymnase, où le sexagénaire se maintient en forme, quand il ne s'offre pas une balade régénératrice dans la nature environnante. « Marcelo aime courir ou se balader dans le coin, à pied ou à vélo, raconte José Falabella, son ami d'enfance, l'une des seules personnes à être en contact régulier avec lui en dehors de sa famille. Il m'appelle parfois pour me demander si j'ai vu tel ou tel match. Il regarde tout : évidemment les rencontres de Newell's Old Boys, son club de cœur, mais aussi la Liga, la Premier League et la Ligue des champions. L'an dernier, il a suivi de près l'Euro. »

« Il regarde les rencontres de Newell's, mais aussi la Liga, la Premier League et la Ligue des champions. »

José Falabella, son ami d'enfance

« Il apprécie la tranquillité du village, confie d'une petite voix Silvia Ficfac, la patronne du restaurant du Club Social Deportivo de Maximo Paz. Ici, il sait que personne ne viendra l'embêter. Pour nous, c'est une personne comme une autre. Ça doit bien faire deux ou trois mois que je ne l'ai pas vu. Il vient déjeuner de temps en temps, seul ou accompagné du jeune homme qui s'occupe de sa propriété. Il s'enfile une entrecôte et discute un peu de cinéma avec mon mari. Mais il ne s'attarde pas trop en général. » Ses deux amis de Maximo Paz étant décédés il y a deux ans, ses rapports avec la population locale sont extrêmement limités. « Quand on se croise, on parle de tout sauf de football, relate Ivan Camats, le maire de Maximo Paz. On essaie de ne pas le déranger. Les gens du village le respectent beaucoup, car ils savent qu'il vient ici pour se reposer. »

HOCKEY SUR GAZON, VUE SUR LE PARANA ET SŒUR ARCHITECTE

Après avoir repoussé plusieurs offres de la Fédération mexicaine, qui souhaite en faire son sélectionneur, l'ancien entraîneur de l'OM fait finalement sa première réapparition publique début septembre 2015, dans les tribunes du gymnase de

Départ. 8 août 2015, après un revers contre Caen (0-1), l'Argentin quitte le navire phocéen dès la 1re journée.

Destinations. Délaissant sa glacière pour une valise à roulettes, Bielsa, toujours autant idôlatré à Rosario, se montre toujours disponible pour ses fans ou des conférences, comme en octobre 2016 à Amsterdam.

Bio express

Marcelo Bielsa
61 ans. Né le 21 juillet 1955, à Rosario (ARG).
Parcours d'entraîneur
Newell's (1990-1992), FC Atlas (MEX, 1992-janv. 1995), Club America (MEX, 1995-mars 1996), Sarsfield (1997-98), Espanyol (ESP, juillet-sept. 1998), Argentine (sept. 1998-sept. 2004), Chili (2007-févr. 2011), Athletic Bilbao (ESP, 2011-2013) et Marseille (2014-août 2015).
Palmarès d'entraîneur
JO 2004 ; Championnat d'Argentine 1991 ; Tournoi d'Ouverture d'Argentine 1991 ; Tournoi de Clôture d'Argentine 1992 et 1998.

Franck Faugère - Florent Torchut - Bertrand Mahé/L'équipe - Twitter/gabiiiiperez - Twitter MattiaModonutti

Le jour où il pose un lapin à la Lazio, il refuse la sélection argentine.

Temperley, dans le centre-ville de Rosario, où il assiste à un match de basket amateur. Fidèle à ses habitudes, il se prête naturellement au jeu des photos et des autographes avec les spectateurs présents. Interpellé par un fan de Newell's Old Boys qui lui demande s'il compte revenir un jour sur le banc du club avec lequel il a glané deux titres de champion d'Argentine, il promet malicieusement à ce dernier de lui « répondre plus tard ». Étonnamment, il ne faut attendre que vingt-quatre heures pour qu'il pointe à nouveau le bout de son nez, lors d'une rencontre du club de hockey sur gazon Gimnasia y Esgrima, où évolue sa fille aînée, Inès. Quand il n'est pas à Maximo Paz, Marcelo Bielsa déjeune régulièrement chez sa mère, qui vit à Rosario. La journée, il dévore des matches de football dans son appartement avec vue sur le fleuve Parana. Ce même mois, des journalistes l'aperçoivent derrière les grillages du centre d'entraînement de Newell's Old Boys, à Bella Vista, où il fait construire un hôtel destiné aux mises au vert de l'équipe première. Champion d'Argentine 1991 et 1992 sur le banc du club rosarino, il a fait don de près de 3 M€ à son « querido Newell's » (« cher Newell's »), comme il l'appelle en privé. C'est sa sœur Maria Eugenia, une architecte renommée, qui est chargée de superviser le chantier. « Je veux que mon nom n'apparaisse nulle part », aurait-il demandé expressément aux dirigeants. Il aurait par ailleurs exigé que le bâtiment soit « moderne, austère, durable et ne coûte pas cher à entretenir », selon le journal *Clarin,* mais aussi qu'il porte le nom de son mentor, Jorge Griffa, l'un des plus grands formateurs du football argentin. Le bâtiment de 2 000 m², « comparable à un cinq étoiles », selon José Condé, l'un des dirigeants de NOB, peut accueillir une trentaine de footballeurs. Selon la volonté de Bielsa, il est équipé d'une salle d'analyse vidéo, d'un auditorium et d'un balcon qui surplombe le terrain d'entraînement. L'inauguration de l'hôtel est prévue dans le courant de l'été et personne ne sait pour le moment si le futur coach du LOSC pourra se libérer pour y assister. « Il n'existe pas beaucoup de cas comme celui-ci, où un entraîneur réalise un tel don, constate le dirigeant leproso (de Newell's). C'est comme s'il l'avait construit lui-même, tant il a suivi l'avancée des travaux de près. Rien ne s'est fait sans l'approbation de ses proches. »

800 KM EN VOITURE POUR HONORER UNE PROMESSE

S'il s'offre de longues plages sabbatiques, Marcelo Bielsa ne reste jamais éloigné de sa passion. Mi-janvier 2016, il retombe sur un mail de l'un de ses cousins datant de 2012. Celui qui est alors entraîneur de l'Athletic Bilbao lui avait promis d'aller donner une conférence aux bénévoles de son équipe de Tiro Federal, dans la petite ville de Morteros (25 000 habitants), où, dans sa jeunesse, il passait ses vacances dans la famille de sa mère. Quatre ans plus tard, le technicien effectue donc un aller-retour de huit cents kilomètres en voiture afin d'honorer sa promesse. « On lui avait préparé un panneau avec des aimants, mais il a préféré utiliser un paperboard avec un feutre, relate Mariano Cambursano, alors entraîneur de l'équipe de Quatrième Division. Il faisait extrêmement chaud ce jour-là, les ventilateurs tournaient à plein régime. Il nous a parlé pendant trois heures dix d'affilée. À la fin, il était en sueur. » La trentaine de membres du club de Tiro Federal invités pour l'occasion est sous le charme. « Il nous a expliqué que, selon lui, le football amateur est l'essence de ce sport et que malheureusement l'argent a complètement pollué le football professionnel, se souvient le trentenaire. Il nous a également dit que peu importe le succès, l'important ce sont les moyens par lesquels on y arrive. »

Bielsa se volatilise à nouveau pendant un semestre. Le 5 juillet, Sebastian Allione croise l'ancien sélectionneur albiceleste à la terrasse du *Bull Bar,* en compagnie de deux adjoints, dans le centre de Buenos Aires. Un détail le frappe d'emblée. « Il y avait trois feuilles sur la table, avec des formules mathématiques inscrites dessus. Il est obsédé à l'idée de réduire au maximum la marge d'erreur de ses joueurs et il est toujours en train de cogiter sur la façon d'y parvenir. » Ce commentateur radio lui aussi originaire de Rosario est frappé par la mémoire d'éléphant de son interlocuteur. « Je lui ai parlé de deux amis à moi inconnus qui ont joué en division amateur de Newell's Old Boys dans les années 80 et il se souvenait parfaitement d'eux, s'étonne Sebastian Allione. Il m'a parlé avec précision de leurs caractéristiques de jeu, de leurs qualités et de leurs défauts... Je n'arrivais pas à y croire ! » Marcelo Bielsa et ses assistants sont alors en partance pour la Lazio Rome. Deux jours plus tard, Claudio Lotito, le président du club italien, annonce que l'Argentin n'honorera pas son contrat, alors qu'il avait pourtant donné son accord au club romain. Le jour même, Gerardo Martino claque la porte de la sélection argentine. Le poste lui est proposé. Bielsa refuse.

Disponibilité. Avec les bénévoles de Tiro Federal à Morteros, en Argentine, en janvier 2016, le technicien tient une promesse faite quatre ans auparavant.

Facebook/Tiro Federal Morteros

PERMIS DE CONDUIRE, CONFÉRENCE ET CARLES PUYOL

De retour à Rosario, il effectue un passage inopiné à la mairie d'arrondissement du sud de Rosario, le 15 juillet, afin de renouveler son permis de conduire. Après avoir passé avec succès les tests psychophysiques de rigueur (en Argentine, il est obligatoire de revalider son permis régulièrement), il accepte de prendre la pose avec plusieurs fonctionnaires. Délesté de quelques kilos, il se montre aimable envers ses admirateurs. Une employée de la mairie l'interpelle : « Docteur Bielsa ! », relate le journal *La Capital* dans ses colonnes le lendemain. « Je vous en prie, ne m'appelez pas comme ça, je ne suis ni avocat ni médecin, je suis seulement un entraîneur », lui rétorque alors Marcelo Bielsa, dont le père fut l'un des fondateurs du droit administratif argentin et dont le frère a occupé la fonction de ministre des Affaires étrangères. « Quand il ne travaille pas, il fait surtout des allers-retours entre sa maison de campagne et Rosario, lâche son ami José Falabella. Je sais qu'il a été aussi plusieurs fois à Victoria (une ville touristique située à 70 km à l'est de Rosario), mais il ne va pas beaucoup plus loin, sauf lorsqu'il est invité à des conférences. » Ce fut le cas à l'automne dernier.

Dévotion. Que ce soit lors d'un match de hockey sur gazon ou avec Carles Puyol, el Loco compte nombre d'admirateurs.

« J'ai été marqué par son humilité. »

Talel Bouaben, responsable des U21 de l'Espérance de Tunis

Le 3 octobre, après plusieurs mois d'inactivité, il participe aux Pays-Bas au troisième congrès Aspire 4 Sport, un sommet mondial consacré à la science et à la performance dans le football, auquel participent notamment André Villas-Boas et d'anciennes gloires du football néerlandais. Le cycle de conférences, organisé par l'Aspire Academy du Qatar, se tient dans l'enceinte de l'Amsterdam-ArenA (le stade de l'Ajax). Convié à l'événement en tant que responsable des U21 de l'Espérance de Tunis, Talel Bouaben se réjouit encore de sa rencontre avec son idole. « Il est monté sur l'estrade et a commencé son intervention sans se présenter, se remémore le Tunisien. Alors que les autres intervenants – Marc Overmars, Carles Puyol ou encore Xavi – étaient tous hyper bien sapés, lui portait un simple jogging Adidas. Il était très décontracté, à fond dans son truc. Je ne comprends pas l'espagnol, mais j'ai écouté le début sans la traduction et malgré la barrière de la langue, j'ai été complètement absorbé par son discours. Il nous a dit que son rêve serait de suivre un joueur de ses treize, quatorze ans jusqu'à ce qu'il devienne professionnel. » Alors que la plupart des autres inter-

La Capital - Instagram/carles5puyol

« Grâce à lui, les Chiliens ont réalisé qu'avec de la discipline rien n'est impossible. »

Alexis Toro Barrazam, supporter de l'équipe nationale chilienne

venants sont plutôt distants, el Loco se montre affable avec son auditoire. « Je suis allé prendre une photo avec lui et je lui ai dit : "Come back to Marseille !" Il m'a regardé en souriant mais ne m'a pas répondu, témoigne Talel Bouaben. J'ai été marqué par son humilité. C'est d'ailleurs le seul conférencier qui a assisté à toutes les autres interventions, il était très impliqué. » Bielsa profite de ce passage aux Pays-Bas pour effectuer un crochet à Lille en compagnie de son adjoint Diego Reyes afin de se réunir avec Gerard Lopez, sur le point de reprendre le LOSC. Fin octobre, Bielsa recroise Carles Puyol au Mexique, en marge du Grand Prix de Formule 1. L'ancien capitaine du Barça clame alors toute l'admiration qu'il a pour le « maestro » (selon ses propres mots) en postant une photo en sa compagnie sur Instagram, commentaire à l'appui : « J'aurais tellement aimé travailler avec lui ! »

NOTES, AMI PRÊTRE ET MAQUETTE DE BATEAU

De retour de son périple en Europe et en Amérique centrale, l'ancien entraîneur de l'OM assiste à nouveau à un match de sa fille aînée, à Rosario. L'équipe féminine de hockey sur gazon de Gimnasia y Esgrima dispute la finale du Tournoi du Litoral (de la province de Santa Fe), le 5 novembre. Il ne veut rater l'événement sous aucun prétexte. Présente sur les lieux, Vanesa Valenti décrit la scène. « Il s'est posté derrière le but de l'équipe adverse, entre deux panneaux publicitaires, se souvient la journaliste de *La Capital.* Il était plutôt calme au début du match, puis, au fil des minutes, il a commencé à faire les cent pas. Il s'est collé au grillage lorsque sa fille a failli marquer et, lorsque la balle est venue effleurer le poteau, il a reculé et s'est mis à gesticuler. Il a fini par se faire repérer et a répondu aux demandes des supporters poliment. Il est resté observer la remise des prix, avant de s'en aller. » D'autres témoins l'ont vu prendre des notes sur un petit carnet. « On m'en a parlé, avoue Vanesa Valenti. Mais personne ne sait si cela lui sert à donner des indications à sa fille ou à mettre en perspective les matches de hockey et de football… » L'homme aime entretenir le mystère. « La dernière fois que je l'ai vu c'était début décembre, pour l'avant-première de la pièce de théâtre de Mercedes, sa deuxième fille, qui est devenue metteuse en scène, rapporte son ami José Falabella et parrain de cette dernière. On a discuté très brièvement avant la représentation, en compagnie de son épouse. À la fin de la pièce, il s'est éclipsé en vitesse, pour éviter de créer la cohue et ne pas faire de l'ombre à sa fille. » Marcelo Bielsa « ressurgit » mi-décembre dans le nord du Chili. Sur

Découverte. En attendant de prendre place sur le banc lillois, Marcelo Bielsa assiste déjà aux matches de la CFA du LOSC, comme ici à Fleury-Mérogis le 25 février dernier.

invitation de son ami le père jésuite Felipe Berrios, il participe à une journée de solidarité en faveur d'un bidonville d'Antofagasta composé essentiellement d'immigrants colombiens, péruviens et boliviens. Les deux hommes se sont liés d'amitié lorsque Marcelo Bielsa était à la tête de la Roja (2007-2011). Ensemble, ils avaient notamment apporté leur soutien à la population de Constitucion (dans le sud du pays), à la suite du tremblement de terre qui avait fait plus de cinq cents victimes en 2010. « Il s'est assis au fond de la salle et a écouté attentivement Felipe Barrios et les autres intervenants pendant deux heures, comme un spectateur lambda, raconte avec enthousiasme Alexis Toro Barraza, présent à Antofagasta ce jour-là parmi l'assistance. Pour le remercier de sa venue, les habitants du quartier lui ont offert une maquette de bateau en bois fabriquée dans les ateliers mis en place par le prêtre. » Le geste le touche profondément. Une fois l'événement terminé, l'étudiant en droit approche celui qu'il considère comme un dieu. « Il a parlé avec tout le monde, il était très disponible, poursuit le jeune Chilien. On a bu un verre ensemble et il a accepté de faire une petite vidéo pour souhaiter un bon anniversaire à mon père. C'était Noël avant l'heure ! Il a changé la mentalité de pas mal de gens durant son passage à la tête de la sélection. Grâce à lui, les Chiliens ont réalisé qu'avec de la discipline, rien n'est impossible. » Alexis est même à deux doigts d'obtenir une exclusivité mondiale sur la prochaine destination d'el Loco. « Je lui ai demandé s'il allait vraiment signer à Lille. Il m'a répondu : "Le temps finira par nous donner raison à tous les deux" et puis il m'a fait un clin d'œil. » « *El tiempo te dara la razon* » est une phrase souvent utilisée en Amérique du Sud par ses admirateurs. Trois mois plus tard, le temps a réuni l'insaisissable Marcelo Bielsa et la Ligue 1. Quelque 560 jours après son départ de l'OM. **F. T.**

« On peut se demander ce qu'il vient faire à Lille… »

La photo a vite affolé la Toile. Dessus ? Marcelo Bielsa, jogging noir Adidas, accoudé ce 17 février le long de la barrière pour mater le match entre le PSG et le LOSC au Camp des Loges en Gambardella. À l'époque, la rumeur l'annonce à Lille. Rien de plus. « Il était étrange qu'il supervise la CFA, vienne au domaine de Luchin et qu'on ne soit pas amenés à en parler, avait expliqué le nouveau boss du club, Gerard Lopez, dans *L'Équipe.* Nous sommes donc tombés d'accord sur le fait qu'il fallait le dire maintenant. » L'arrivée de Marcelo Bielsa est officialisée dans la foulée. Les dirigeants se plient à ses règles, son calendrier et son fonctionnement. Encore. « Quand on connaît le personnage, on peut se demander ce qu'il vient faire ici, souffle Bernard Magnier, responsable de la section Dogues du Vieux Lille. J'ai quand même quelques doutes sur la cohabitation qu'il y aura entre lui et les supporters. On est un public chaleureux ici… » Les avis divergent sur l'arrivée du technicien. Parfois bons. « On l'a même vu à Calais pour un match de CFA, sourit Benoît Guilbert, des Dogues audomarois. Ça prouve qu'il est impliqué. Attendons avant de juger. » Parfois plus mesurés. « Il paraît qu'il a fait du bon boulot à Marseille, mais il a laissé quoi comme trace là-bas, aujourd'hui ? », dit encore Bernard Magnier. Une grosse saison, et un départ au bout d'une journée. Le personnage reste clivant. « Ce n'est pas un entraîneur qui s'inscrit dans la durée comme Claude Puel ou Rudi Garcia ont pu le faire chez nous, dit Marc Le Drezen, responsable du groupe Les Dogarnis. Disons que les jeunes sont excités et les plus vieux, un peu moins, avec ce qu'il a fait à la Lazio. On est à la fois impatients et mesurés. » Début de l'aventure dans quatre mois. A priori. **O. B.**

Twitter/Essone info

NIKE

Kevin de Bruyne

« C'est difficile d'aller plus haut, mais j'essaie »

Texte **Arnaud Tulipier,** à Manchester
Photo **Julien Faure/L'Équipe**

Derrière Messi et Cristiano Ronaldo, le Belge de Man City fait partie de ceux qui incarnent la relève. Et aussi le présent, tant son talent le place déjà parmi les meilleurs du monde, comme va, peut-être, pouvoir de nouveau le constater Monaco ce mercredi.

« City vient d'entrer dans une période décisive : titre, Cup et Ligue des champions, tout se joue dans les semaines à venir. Ce n'est pas trop difficile pour vos coéquipiers, ils sont au courant qu'ils n'ont pas le droit à l'erreur ?
Pourquoi ?

Parce qu'il paraît que vous détestez perdre.
(Il rit.) C'est vrai, depuis tout petit, je ne supporte pas de perdre. Ça va un peu mieux quand je joue à des jeux à la maison, mais, avant, c'était pas possible…

Même aux cartes, aux jeux de société ? Vous êtes mauvais perdant ?
Pas mauvais perdant, bon gagneur ! *(Il rit encore.)* Maintenant, ça va mieux, quand même. Ça s'est arrangé.

Et sur le terrain, ça s'est arrangé aussi ?
Partout ! Non, sérieusement, je suis un adulte maintenant, un père de famille *(NDLR : il a un petit garçon de un an prénommé Mason Milian).* Ça aide à se calmer. À évoluer.

Quitter ses parents très jeune aussi, non ?
La première année après mon départ de la maison, ç'a été très compliqué. Tu as treize-quatorze ans, tu es parti de chez toi, tu te retrouves un peu tout seul, même si tu es dans une famille d'accueil. C'est ta famille, mais ce n'est pas vraiment ta famille. J'ai beaucoup appris à cette époque. Plus tard, à dix-huit ans, j'ai vécu seul, j'ai dû apprendre à me débrouiller, à cuisiner, à nettoyer… J'ai dû grandir vite, parce que c'était obligé.

Dans ces conditions, comment garde-t-on à l'esprit que le foot reste un jeu, comme vous le dites régulièrement dans vos rares interviews ?
Même si j'ai mûri très vite parce que je n'avais pas le choix, en dehors, je m'amusais avec mes copains comme tous ceux de mon âge. Sur le terrain, c'est du business mais c'est aussi du jeu. Tu fais ce que tu veux, tu t'amuses. C'est comme ça que je vis le football encore aujourd'hui.

Est-ce que ça n'est pas ça votre plus grande

Bio express

Kevin De Bruyne
25 ans. Né le 28 juin 1991, à Tronchiennes (Belgique). 1,80 m, 68 kg. Milieu. International belge (50 sélections, 13 buts).
Parcours
Racing Genk (2008-2012), Werder Brême (juillet 2012-2013), Chelsea (juillet-décembre 2013), VfL Wolfsburg (janvier 2014-août 2015), Manchester City (depuis août 2015).
Palmarès
Championnat de Belgique 2011, Supercoupe de Belgique 2011, Coupe d'Allemagne 2015, Supercoupe d'Allemagne 2015.

Service. Cette saison, le Belge de City en est déjà à neuf passes décisives en Premier League.

force : continuer à vous amuser sur le terrain comme vous le faisiez enfant ?
Je pense que oui. *(Il répète la phrase.)* Je continue à m'amuser sur le terrain, c'est ça. Et, surtout, je suis le même après un grand match et après un mauvais. Dans les bons jours comme dans les mauvais. Même après le match contre Barcelone *(en phase de poules de la Ligue des champions, le 1er novembre, 3-1 pour City)*, je suis resté tranquille à la maison, comme je l'avais fait quelques jours plus tôt après notre victoire en Championnat alors que ce n'était que West Brom en face *(0-4)*. Grand match ou pas, je suis pareil. C'est juste un match. Je sais très bien que, dans le football, beaucoup de gens montent très haut quand ils gagnent et descendent très bas quand ils perdent. Moi, je suis toujours un peu en dedans. Je pense que c'est ma force. Je sais relativiser des deux côtés.

« Je ne sais pas quelles sont mes limites. »

Il n'y a vraiment rien de plus important que le jeu pour vous ? Pas même l'enjeu ?
J'aime le foot. Pour moi, c'est ce qu'il y a de plus important. Quand tu fais ton boulot et que tu ne t'amuses pas, tu ne vas pas aimer faire cela tous les jours.

Justement, durant votre séjour à Chelsea, vous n'avez pas dû vous amuser, car vous ne jouiez pas toujours… Pensez-vous que c'est parce que le coach ne vous respectait pas, vous le petit Belge acheté "seulement" 8 M€ ?
C'est comme ça dans le foot, pas seulement pour moi. Quand un club paie 50 M€ pour un joueur, vu la pression, il est obligé de le laisser jouer. Moi, je n'avais coûté que 8 M€. C'est beaucoup d'argent pour vous, pour moi, mais, dans le foot, c'est rien ! Surtout en Angleterre.

Vous avez été vexé, déçu d'être si peu considéré à Chelsea ?
À un moment, j'ai été un peu frustré, surtout qu'on ne me disait rien. Je ne savais même pas pourquoi je ne jouais pas. Mais, au final, Chelsea, c'était quand même un bon choix, même si je n'ai pas joué pendant six mois. Là-bas, j'ai connu des gens qui sont devenus des amis, ça aussi c'est important. Et puis, ça m'a servi quand je suis revenu en Premier League, à City. Je connaissais déjà le Championnat, les médias, les mentalités…

Cela prouve que vous n'étiez sans doute pas prêt quand vous êtes arrivé de Chelsea…
Peut-être moins. J'avais seulement dix-neuf ans. C'était une autre vie, un autre pays. Mais ce n'est pas si grave. Après tout, ça n'a duré que six mois. Six mois sans jouer dans toute une carrière, ce n'est pas beaucoup !

Lorsque, à l'été 2015, vous avez signé à City, en revanche, ce n'était pas pour une petite somme (entre 75 et 80 M€). Vous avez changé de galaxie, de dimension. Comment ça se gère, un tel transfert ?
Ce n'est pas mon problème. Mon problème, c'est le terrain. Je sais bien sûr que ça me met encore plus de pression, mais, encore une fois, je ne m'occupe pas de ça et je fais mon maximum. Si ça marche, tant mieux, si ça ne marche pas, ça ne marche pas. Pour le moment, à City, je suis "dans la zone" *(expression américaine qui signifie que tout se passe bien)*, mais ça va vite, le foot. C'est comme ça tout le temps. *(Il dessine des hauts et des bas avec son doigt.)* Mais, au final, j'aime bien ça.

Coûter aussi cher, c'est comme être dans la liste des trente du Ballon d'Or : cela signe votre entrée dans le gratin du foot mondial. Est-ce que ce n'est pas cela, finalement, le plus impressionnant ?
Je pense que je réaliserai réellement ce que ça signifie à la fin de ma carrière. Mais, pour le moment, sincèrement, je ne m'en rends pas vraiment compte. Je ne m'occupe pas de ce genre de choses.

Dans ce gratin du foot mondial, il y a Cristiano Ronaldo, Messi, Griezmann, Suarez, Neymar… Neymar, justement, a à peu près le même âge que vous (25 ans). C'est l'un des chefs de file de la nouvelle vague du foot mondial, comme vous. Comment vous situez-vous par rapport à lui ?

Franck Faugère

« Je n'ai jamais rêvé de gagner le Ballon d'Or. »

(Gêné.) Pour moi, il y a beaucoup de bons joueurs. Mais il y en a seulement vingt ou trente dont les gens parlent vraiment.

… Vous en faites partie ?
Maintenant, je suis dedans, ouais, mais je sais aussi qu'il faut relativiser. Parce que, même quand je dis "les vingt ou trente joueurs dont tout le monde parle", ce n'est pas tout à fait vrai. En Allemagne, ils s'intéressent principalement aux joueurs de Bundesliga et aux Allemands de l'étranger. Et ici, en Angleterre, ils ne parlent pas beaucoup du Championnat allemand, comme en Allemagne, ils ne parlent que très peu de Premier League. Donc, finalement, il n'y a pas tant de joueurs dont toute l'Europe parle.

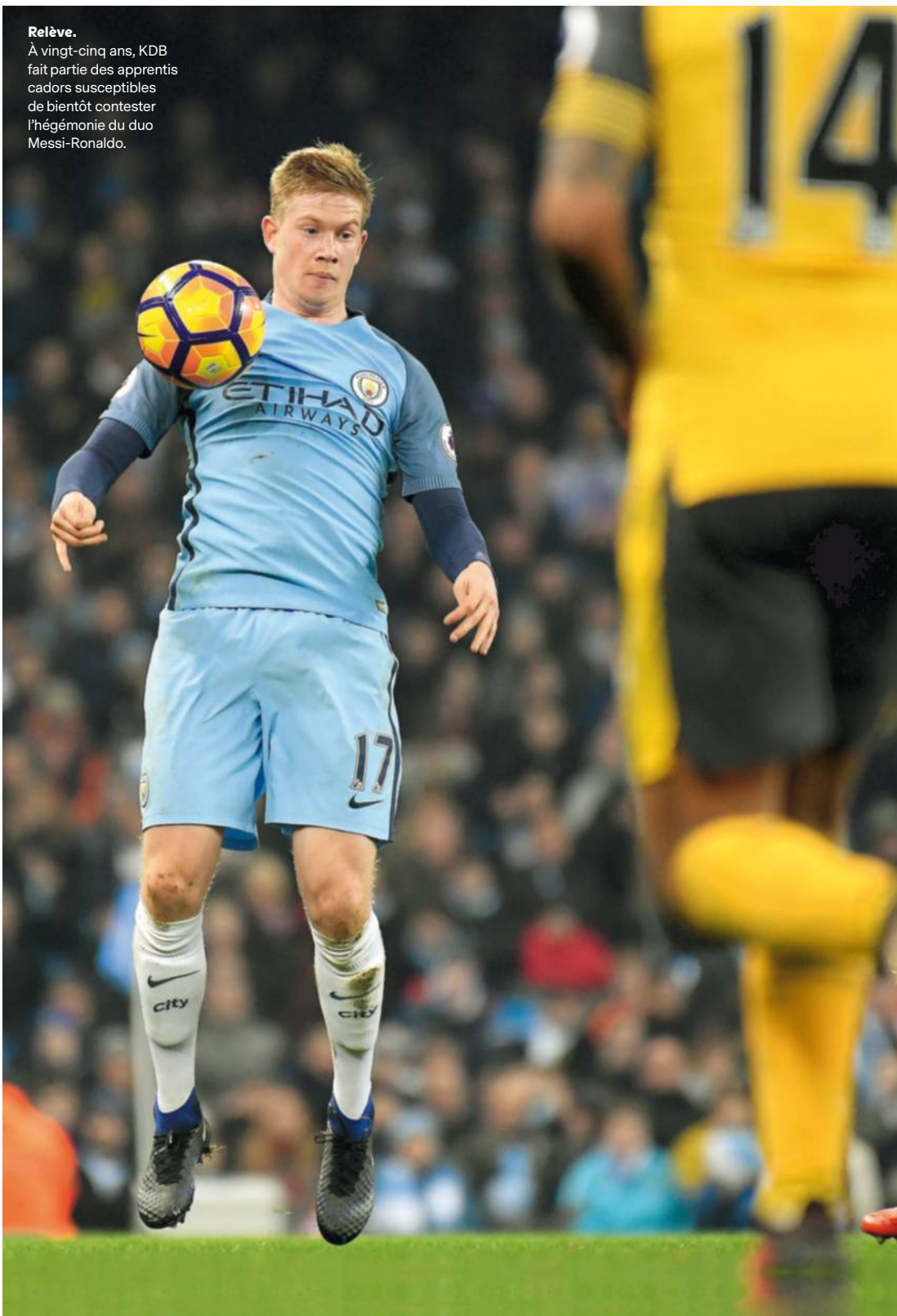
Et, d'après vous, est-ce que toute l'Europe parle désormais de De Bruyne ?
(Il rougit.) C'est dur à dire… Je ne parle pas des autres joueurs ni de moi-même, je ne dis pas non plus que je dois être le premier, le deuxième, ou le troisième meilleur footballeur au monde. Ce sont les autres qui jugent. Il faut aussi avoir de la chance pour y arriver.

Que vous manque-t-il pour atteindre le niveau des Messi, CR7, Neymar… ?
Je connais les forces et les faiblesses de mon jeu, mais je ne sais pas quelles sont mes limites. Je suis déjà haut, c'est très difficile d'aller plus haut, mais j'essaie. Je me dois d'essayer, pas pour moi, mais pour l'équipe. Avec mon style de jeu, mes qualités.

Votre nom figurait dans la liste des trente du dernier Ballon d'Or France Football. Qu'est-ce que ça fait de faire officiellement partie des trente meilleurs joueurs du monde ?
Ça fait très plaisir, bien sûr. Ça montre que je fais bien mon boulot. Et, forcément, ça motive pour faire encore plus. Encore mieux, si c'est possible. Sincèrement, j'étais très content quand j'ai entendu ça, mais, en vérité, ça ne change pas ma vie. Je ne parle pas trop de ce genre de choses autour de moi. Le plus important, ce que je veux avant tout, c'est bien faire mon job.

C'est dans vos objectifs de gagner un jour le Ballon d'Or ?
Le plus important, pour moi, c'est de gagner des titres. Après, si je reçois un truc individuel, c'est une bonne chose, bien sûr, mais ça passe après. Pour être honnête, ça ne me préoccupe pas. Si jamais je le gagne un jour, forcément, ça sera un immense plaisir, mais je n'ai jamais rêvé de gagner le Ballon d'Or.

C'est quoi votre rêve, alors ?
Je n'ai pas de rêve, je veux simplement gagner le plus possible. Tout ce qui est possible, en fait. Je ne veux pas seulement le Championnat



Relève.
À vingt-cinq ans, KDB fait partie des apprentis cadors susceptibles de bientôt contester l'hégémonie du duo Messi-Ronaldo.

Bernard Papon

Danger. Le 21 février dernier, les déboulés de Kevin De Bruyne ont mis à mal la défense monégasque. À Louis-II, ce mercredi, Sidibé et Fabinho devront museler l'attaquant de City.

cette année. Je ne vais pas dire que, cette saison, on vise le titre, la saison prochaine la Ligue des champions, ensuite la Cup… Ce serait stupide. Je veux tout gagner en même temps.

Comme Michael Owen en 2001 ! Votre idole…
Ça l'était quand j'étais jeune, oui. Petit, je n'avais pas beaucoup de posters dans ma chambre, mais, lui, c'était mon joueur préféré.

Il n'avait pas eu le titre de champion d'Angleterre, mais avait remporté tout le reste, y compris le Ballon d'Or !
Moi aussi, je veux tout : Championnat, Coupe de la League, Coupe d'Angleterre, Ligue des champions. Et je veux les gagner avec City !

Ça, c'est une réponse politiquement correcte, pour faire plaisir à vos employeurs…
Non, non, franchement, c'est avec City que je veux gagner les quatre trophées. Si possible chaque année ! *(Il sourit.)* Bon, là, ça va être difficile, c'est vrai…

Gagner les quatre trophées, c'est laisser une trace, entrer dans l'histoire du football. Est-ce quelque chose qui vous motive, comme ça peut l'être pour un Cristiano Ronaldo ou comme ça l'a été chez Thierry Henry, par exemple ?
L'histoire, ça vient après. C'est après que l'on peut la juger. Pendant ta carrière, tu ne sais pas trop ce qui se passe, tu ne te rends pas vraiment compte. J'ai déjà la chance d'être pro depuis huit ans alors que j'ai seulement vingt-cinq ans. Au début, je voulais seulement jouer. Aujourd'hui, je veux gagner. Après, c'est vrai que, quand tu rentres chez toi le soir et que tu vois tous les trophées que tu as gagnés, tu es heureux. Mais quand je joue, quand je suis sur le terrain, je ne pense pas à tout ça. Je ne m'en occupe pas. J'ai juste envie de gagner tous les matches possibles. Les titres viennent après, surtout en individuel.

« J'ai dû grandir vite parce que c'était obligé. »

En réalité, au début, votre rêve, ce n'était ni les titres ni le Ballon d'Or, c'était juste d'être pro, non ?
J'ai tout fait pour être pro, c'est vrai, même tout jeune. À quatorze ans, c'est moi qui ai demandé à mes parents de partir de la maison pour aller dans une famille d'accueil et tenter ma chance dans un centre de formation *(à Genk)*. Je pense que, quand tu veux vraiment quelque chose dans la vie, il faut être sûr de soi et s'engager à 100 %. Quand on n'est pas certain de ses choix, quand on doute, on n'arrive à rien.

Bernard Papon

« Je sais ce que je veux depuis tout petit. »

J'étais convaincu que c'était la bonne décision. Encore aujourd'hui, lorsque je prends une décision, je suis convaincu que c'est la bonne. Pour aller de Wolfsburg à City, par exemple, j'étais sûr à ce moment-là que c'était la meilleure option pour moi. C'est comme cela que je prends toutes mes décisions, je suis sûr de ce que je fais.

Dans toutes vos interviews, vous semblez n'avoir jamais douté, ni de vous ni de vos qualités, y compris très jeune. C'est une posture pour les journalistes ou c'est la réalité ?
C'est vrai ! En fin de compte, il ne faut jamais oublier que, même si c'est mon travail, le football, c'est juste un jeu. Je fais toujours tout sur le terrain et en dehors pour aider mon équipe. Après, les gens peuvent dire ce qu'ils veulent, moi, je sais que j'ai tout essayé, tout fait pour que ça se passe au mieux. Dans le foot, parfois tu joues mal, parfois tu joues bien, c'est comme ça. On a soixante, soixante-dix matches par an, on ne peut pas toujours être bon. En revanche, je sais qu'à chaque fois j'ai donné le maximum. Ça ne suffit pas toujours, mais j'ai donné le maximum. Et personne ne peut dire le contraire.

Vous avez tellement confiance en vous que la rumeur prétend qu'un jour, à Chelsea, vous êtes allé voir Mourinho pour lui demander de rendre public les entraînements parce qu'il disait aux médias qu'il ne vous faisait pas jouer sous prétexte que vous étiez feignant pendant les séances. C'est vrai ?
(Décidé.) C'est vrai qu'il a dit ça dans la presse, oui. Que je ne faisais pas ce qu'il fallait à l'entraînement. C'était facile de dire cela puisqu'il n'y avait personne pour vérifier, les séances étaient interdites au public. Mais tout le monde sait que je ne suis pas comme ça.

D'accord, mais vous êtes allé le voir ou pas ?
Je ne me laisse jamais faire. Je dis ce que j'ai à dire, avec respect bien sûr. Mais, à ce moment-là, je ne pouvais rien faire, car il aurait dit que je mentais, et après il se serait servi de ça.

Vous ne répondez toujours pas à la question.
(Il sourit.) J'ai dit ça, oui, mais pas à lui personnellement.

C'est ce genre d'anecdotes que vous pourrez raconter dans la suite de votre biographie… D'où vous est venue l'idée d'écrire vos mémoires à seulement vingt-trois ans ?
Je l'ai fait parce que beaucoup de personnes parlaient à ma place. Je suis le seul à pouvoir raconter ce qui s'est passé quand j'avais douze ou treize ans ! Il fallait que j'explique certaines choses, notamment à propos de mes débuts. Je sais ce que je veux depuis tout petit. J'ai toujours su ce que je voulais. Quand un garçon de quatorze ans dit à un adulte : "Je ne veux pas rester ici, je veux aller à Genk", l'adulte ne prend pas ça très bien. Ça ne se fait pas. Si ç'avait été mes parents qui avaient dit cela, les gens auraient compris, ça serait mieux passé, mais là, c'était un gamin de quatorze ans… *(Il souffle.)* Tout le monde ne l'a pas bien pris. C'est pour cela que je voulais expliquer pourquoi j'avais fait cela, qui j'étais vraiment.

Vous avez peur d'être incompris ?
Je sais ce que c'est que le milieu du foot. Parfois, la presse raconte des choses qui ne sont pas vraies, on ne peut rien y faire. C'était simplement un livre pour raconter ma jeune carrière. Pour mon âge, j'ai déjà fait beaucoup. Et puis, peut-être que cela peut aider certaines personnes, pourquoi pas ?

Le tome 2, c'est pour quand ?
(Il rit.) Ce n'est pas prévu pour le moment. » **A. T.**

Plaisir.
«Il ne faut jamais oublier que, même si c'est mon travail, le football, c'est juste un jeu.»

Julien Faure/L'Équipe

Making of

- **Lieu** Centre d'entraînement de Man City, dans la banlieue de Manchester.
- **Durée de l'interview** 30 minutes.
- **Boisson consommée** Une bouteille d'eau.
- **Tenue** Survêtement du club parce qu'il y avait entraînement juste après.
- **Langue parlée** Le français, avec un joli accent flamand. Sa chargée de communication avait craint qu'il ne cherche ses mots «parce qu'il parle de moins en moins français». Elle avait tort, il n'a eu aucune hésitation.
- **Niveau de connivence avec l'intervieweur** 5/10, sachant que c'est la première fois qu'il parlait à *France Football.*
- **Autre personne présente** Alex Rowen, l'un des attachés de presse du club.
- **La question que l'on a oublié de lui poser** «Entre Mourinho et Guardiola, lequel des deux crie le plus fort à l'entraînement ?»
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre durant l'entretien** Zéro. En revanche, l'attaché de presse a dû regarder la sienne une bonne demi-douzaine de fois («Pep m'a dit qu'il ne voulait pas que Kevin soit en retard !»).
- **La note que l'auteur lui accorde pour l'entretien** 7/10.

Monaco

Comment garder le juste équilibre

La défaite au match aller (3-5) va obliger les Monégasques à marquer au moins deux fois mercredi contre Manchester City. Mais aussi à mieux défendre qu'il y a trois semaines. Un défi à risques, donc…

Par **Patrick Urbini**

C'est le défaut de ses qualités et sans doute le prix à payer pour son ambition : Monaco ne défend pas aussi bien qu'il attaque. En tout cas, pas toujours, pas avec la même constance et pas partout. Pas lorsque son bloc joue haut, par exemple, et laisse de l'espace dans le dos, sur les côtés comme dans l'axe ou entre les lignes. Et surtout pas contre des adversaires qui aiment se projeter vers l'avant avec autant de monde et autant de facilité que lui à la récupération, comme Manchester City. Un chiffre, pour résumer à quel point l'une des trois équipes les plus prolifiques d'Europe (123 buts, toutes compétitions confondues) peut parfois se déséquilibrer toute seule : en sept matches de Ligue des champions, Monaco n'a réussi qu'un seul *clean sheet* cette saison, contre le CSKA Moscou lors de la phase de poules (3-0). Sa fragilité sur les coups de pied arrêtés *(voir encadré)* n'aide pas, c'est clair, mais elle n'explique pas tout non plus.

Rôle. Benjamin Mendy, ici devant Raheem Sterling, oublie encore trop souvent qu'un latéral doit d'abord défendre.

UNE TRANSITION ATTAQUE-DÉFENSE PARFOIS COMPLIQUÉE

Le match de Manchester l'a rappelé : Monaco sait presser très haut pour récupérer la balle et s'installer dans la moitié adverse (il a joué 56 % du temps dans le camp de City). Mais autant le leader de la Ligue 1 est redoutable dans les phases de transition défense-attaque – il a marqué trois fois à l'Etihad avec seulement six tirs cadrés, 33 % de possession et 203 passes réussies –, autant l'inverse est vrai aussi. La logique de son 4-4-2 devrait pourtant lui faciliter la tâche pour pouvoir couvrir l'espace et gérer à la fois la profondeur et le travail défensif en zone.

Mais si Monaco défend bien et s'organise efficacement quand son bloc est bas, il n'est jamais à l'abri, en revanche, d'une mauvaise passe, d'un ballon perdu au mauvais endroit et d'un contre. Lorsque l'équipe bascule ainsi à six joueurs vers l'avant (les deux attaquants, les deux milieux excentrés qui rentrent à l'intérieur et les deux latéraux qui prennent le couloir), elle laisse fatalement beaucoup d'espace derrière. Et face à des équipes possédant de la vitesse et la même qualité offensive qu'elle, il lui arrive de le payer cher.

DES LATÉRAUX QUI NE FERMENT PAS TOUJOURS ASSEZ

Leur volume de jeu, leur apport offensif et leur capacité à répéter les courses sont considérables. Leur registre technique constitue même une arme fondamentale cette saison pour

Bernard Papon

créer les décalages, provoquer la supériorité numérique et offrir de la profondeur. Mais Djibril Sidibé et Benjamin Mendy ont souvent tendance à l'oublier encore : la responsabilité du latéral est avant tout défensive. En creux, leur positionnement, souvent très haut, leur distance d'intervention, pas forcément adaptée à la situation, et leur replacement, imparfait par moments, posent parfois problème à la perte du ballon. Surtout le jour où les compensations ne sont pas bien faites par Bakayoko et Fabinho sur la largeur ou bien quand ceux-ci ont moins de gaz et de lucidité en fin de match pour réussir le bon geste défensif. Autre souci : Sidibé et surtout Mendy, moins défenseur dans l'âme, ne ferment pas suffisamment bien à l'intérieur quand le ballon est à l'opposé, ils ne savent pas toujours emmener leurs adversaires vers l'extérieur et ils les laissent souvent ouvrir leur angle de frappe ou de passe. A fortiori lorsqu'il s'agit de faux pieds, ce qui n'était pourtant pas le cas contre City (Sterling, un droitier, à droite, et Sané, un gaucher, à gauche).

Compensation. Tiémoué Bakayoko et Fabinho ne couvrent pas toujours sur la largeur les montées de leurs défenseurs.

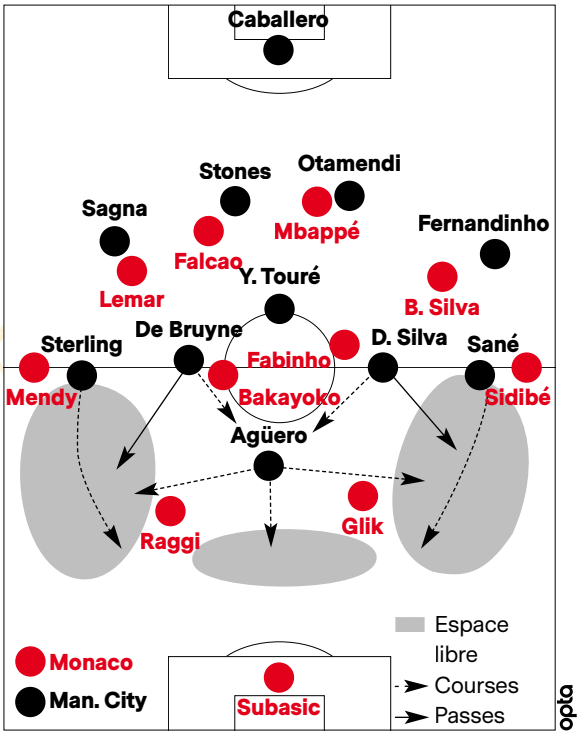
UN CARRÉ MAGIQUE QUI CONDITIONNE TOUT

L'efficacité défensive de Monaco repose sur la complicité et la solidité de son carré magique. Autrement dit, sur la manière dont sa charnière Glik-Jemerson et sa paire de milieux axiaux Fabinho-Bakayoko se déplacent, coulissent et compensent pour tout verrouiller. Accessoirement, aussi, sur la qualité de Subasic, son gardien, qui l'a pourtant trahi il y a trois semaines. L'absence de Jemerson au match aller, laquelle a accentué le manque de vitesse de Raggi, la suspension de Glik pour la seconde manche, et les difficultés rencontrées par Fabinho et Bakayako à Manchester (trop hauts sur le terrain et carbonisés, comme toute l'équipe, dans la dernière demi-heure) soulignent néanmoins la difficulté pour Leonardo Jardim de conserver en permanence le bon équilibre. Même si Lemar défend davantage côté gauche, celui de Mendy donc, que Bernardo Silva à droite. Même si Bakayoko, plus récupérateur et plus puissant, et Fabinho, plus créatif et plus intuitif, sont complémentaires.

Le casse-tête des corners défensifs

Cette saison, Monaco a encaissé 20 buts sur coups de pied arrêtés (10 corners, 4 coups francs indirects et 1 coup franc direct, plus 5 penalties). C'est beaucoup et c'est à peine moins pénalisant en C1 (5 buts sur 12, soit 42 %) qu'en L1 (14 buts sur 26, soit 54 %). Les explications restent classiques : manque de concentration ou d'agressivité, réactivité ou vitesse d'exécution parfois insuffisantes, mauvaise coordination, défaut de leadership. Une certitude ? Le match aller contre City a mis de nouveau en lumière la fragilité de son dispositif sur corner défensif : cinq joueurs au marquage (Sidibé sur Agüero, Glik sur Stones, Raggi sur Otamendi, Mendy sur Sagna, Fabinho sur Yaya Touré), deux joueurs en zone aux six mètres (Falcao à la hauteur du premier poteau et Bakayoko dans l'axe), un autre positionné entre le frappeur et le but (Lemar), un autre encore à l'angle des 16,50 m (Bernardo Silva) et, enfin, un dernier à la retombée, devant la surface (Mbappé). Moyennant quoi, c'est grâce à deux corners rentrants, un tiré côté droit par David Silva, l'autre côté gauche par De Bruyne, et trois erreurs (faute de marquage de Sidibé au point de chute, puis duel aérien perdu par Fabinho et absence de réaction de Glik sur le deuxième ballon) que les Anglais sont revenus à 3-3 avant de passer devant (4-3).

Les espaces dont Man City a profité à l'aller



Le danger d'un bloc haut

Sur attaque placée, cela s'est moins vu. Mais sur attaque rapide et face à un bloc souvent haut, Man City a souvent su exploiter les espaces dans le dos de Sidibé et Mendy, dans la profondeur, derrière Glik et Raggi, et dans les intervalles entre les latéraux et les centraux monégasques. Ses atouts ? Les courses de Sterling et Sané, les déplacements d'Agüero, De Bruyne et David Silva, et la qualité de passes de ses deux milieux intérieurs.

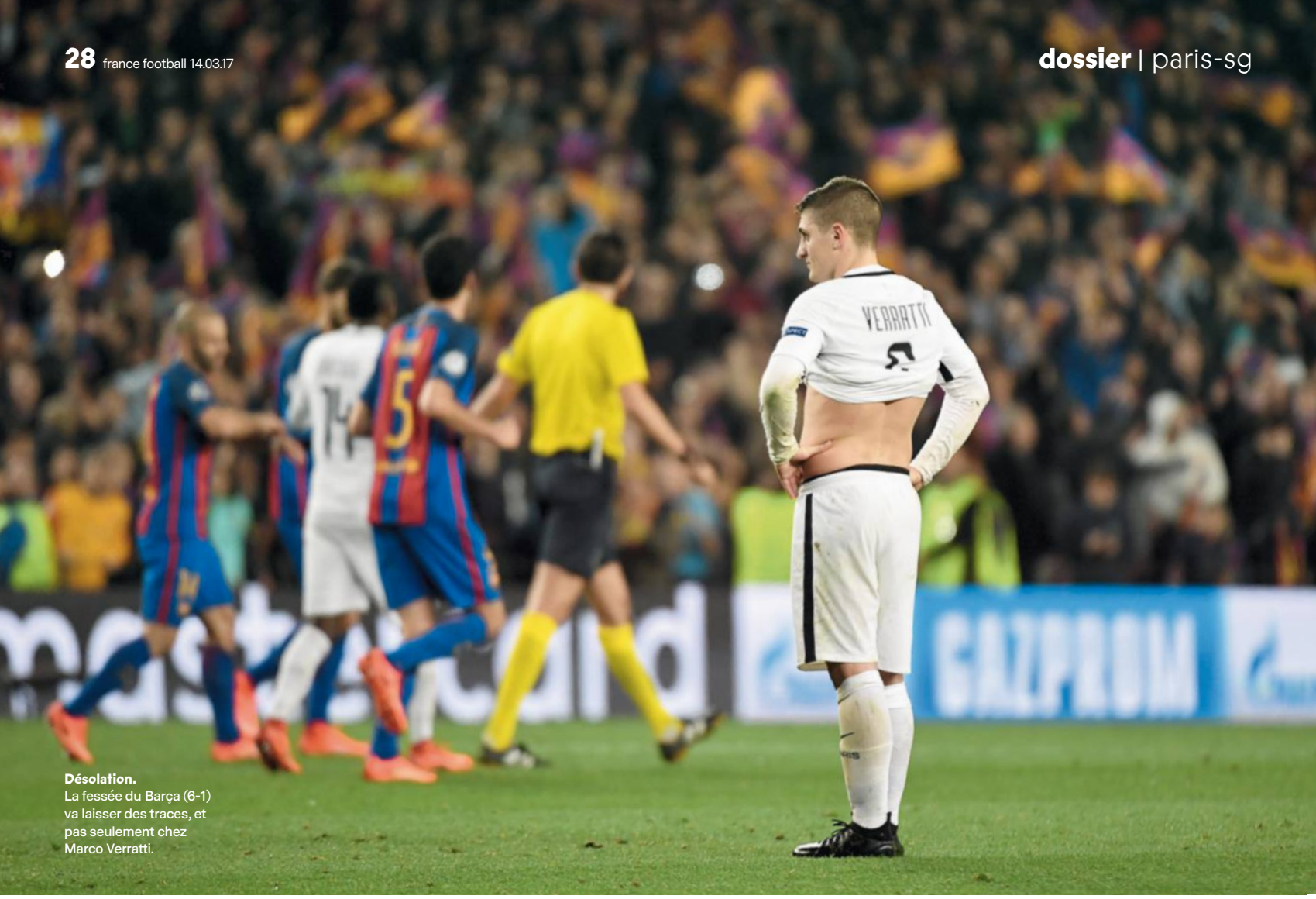
Monaco, le plus vulnérable sur les corners

Des seize équipes sorties de la phase de groupes cette saison en Ligue des champions, Monaco est après Benfica (6) et avec Paris (5) celle qui encaisse le plus de buts sur coups de pied arrêtés. À l'inverse, le FC Porto est le seul à rester encore 100 % « étanche » sur phase statique. La vulnérabilité des Monégasques est encore plus flagrante sur corner, où ils se sont fait piéger trois fois. Les trois contre des clubs anglais : Tottenham (tête d'Alderweireld au premier poteau) et Manchester City (volée du droit d'Agüero et reprise pied droit de Stones au second poteau).

		Corners concédés	Buts encaissés
1	Monaco	45	3
2	Naples*	30	2
3	Benfica*	39	2
4	Bor. Dortmund*	48	2
5	Arsenal*	53	2
6	Juventus	24	1
7	Leicester	25	1
8	FC Porto	12	0
9	FC Barcelone*	22	0
10	Atletico Madrid	23	0
11	FC Séville	27	0
12	Real Madrid*	30	0
13	Paris SG*	31	0
14	Bayern Munich*	33	0
15	Manchester City	34	0
16	Bayer Leverkusen	41	0

** Un match en plus.*

Alexis Réau/L'Équipe



Désolation. La fessée du Barça (6-1) va laisser des traces, et pas seulement chez Marco Verratti.

Pourquoi le « QSG » version 1 est **mort**

Le crash du PSG à Barcelone marque un coup d'arrêt pour le projet QSI initié en 2011. Il va devoir évoluer (radicalement ?) avec le poids de l'humiliation.

Texte **Patrick Sowden**
Photo **Stéphane Mantey**

Et l'émir Al-Thani, comment a-t-il vécu la déroute de mercredi dernier ? Parce que lui aussi a vu les images diffusées dans le monde entier. 88e : et 1, et 2, et 3-0. Lui aussi a entendu les commentaires. Première historique ! *Remontada* impensable ! Pas certain que la mention Qatar Airways sur le maillot des Catalans ait fait passer la pilule de l'humiliation de sa tête de gondole sportive en Europe. « Plus qu'une défaite, il s'agit d'un coup d'arrêt du PSG version Qatar, estime Vincent Chaudel, expert en sport pour le cabinet de conseil Wavestone. Depuis le rachat du PSG par QSI en 2011, le club n'avait cessé d'avoir une courbe ascendante, une vraie dynamique sur le plan national avec une domination sans partage, aujourd'hui contestée, et sur la scène européenne, même si Paris peinait à passer le palier des quarts. Cette dynamique s'est rompue brutalement et cela marque la fin d'un cycle. » La fin d'un cycle ne signifie pas l'abandon du projet comme l'a réaffirmé Nasser al-Khelaïfi samedi dans *le Parisien*. « Le projet Paris-QSI appartient à une stratégie politique globale du Qatar, rappelle Luc Dayan, bon connaisseur du dossier. On n'est pas dans une logique financière. Plus importante que la défaite sportive, il y a l'échéance des élections présidentielles à venir qui est plus essentielle pour le pays. On dit que le Qatar dépense 500 millions de dollars par semaine pour la Coupe du monde. Ce n'est donc pas le manque à gagner de quelques millions d'euros qui va tout bouleverser. Mais la défaite a été une humiliation, un choc, et l'émotionnel peut toujours entrer en ligne de compte. Il sera intéressant de voir comment la France accompagne cet échec dans les semaines à venir… »

« Cette dynamique s'est rompue brutalement et cela marque la fin d'un cycle. »

Vincent Chaudel

PARCE QUE LES CADRES SONT TROP FRIABLES

Car le crash tombe au moment où le match aller (4-0) avait provoqué un déclic. En battant le géant Barça, en l'éliminant, car personne n'imaginait une autre issue, Paris avait pris une autre dimension, avait réduit un peu plus le clan des sceptiques. Le Paris-SG devenait davantage le « club français capable de gagner la C1 » qu'une marque boursouflée aux pétrodollars écrasant toute concurrence. Le PSG visait ce supplément d'âme soutenu par le lobbying intense auprès des pouvoirs publics pour voir les ultras revenir au Parc des Princes. Et, paf ! tout le travail accompli a été balayé en quelques minutes. Et ce n'est pas le gain d'un nouveau titre – très loin d'être acquis – et d'une ou deux petites Coupes en plus au palmarès qui effacera le souvenir du Camp Nou. Quand on entre dans l'histoire, même par la petite porte, on y reste. Si le Mondial 1998 est une part de l'histoire des Bleus, le France-Bulgarie de 1993 aussi. Sitôt réveillé du K.-O., chacun y est allé de son explication. Chacun a désigné son coupable. Et il y en a pour tout le monde, car pourquoi en désigner un plus que l'autre ? Les cadres ? Quels cadres ? Trapp ? Il a confirmé les interrogations à son sujet. Thiago Silva ? Qui doute désormais qu'« il Monstro » devient tout doux dès lors qu'on lui demande d'être un leader ? Di Maria aussi talentueux qu'insupportable ? Marquinhos un peu naïf ? Verratti et Rabiot encore un peu trop verts ? On continue ? Dans ce cauchemar, seul Cavani aura surnagé.

PARCE QUE EMERY EST TROP FRAGILISÉ

Et après les joueurs, l'entraîneur, Emery « génie » du Parc devenu fantôme du Camp Nou. Aujourd'hui, il est le fusible idéal. Et les précédents ne plaident pas en sa faveur, même si Nasser al-Khelaïfi lui a assuré sa confiance après la déroute.

Flop 10 Le bêtisier du PSG

Les pires humiliations parisiennes depuis 1970.

1. FC Barcelone-PSG (6-1), 8 mars 2017, 8es de finale retour de C1.
Le moment gênant : débordé par Neymar, Meunier trébuche et fait chuter le Brésilien. Penalty.

2. Clermont-PSG (4-4, 4 t.a.b. à 3), 1er mars 1997, 8es de finale de Coupe de France.
Le moment gênant : après avoir mené 1-4, Paris n'a plus qu'un but d'avance, lorsque Lama et N'Gotty oublient de se parler sur un centre. 4-4…

3. Gueugnon-PSG (2-0), 22 avril 2000, finale de Coupe de la Ligue.
Le moment gênant : dominé toute la rencontre, le PSG est humilié par Flauto, qui passe en revue toute la défense.

4. PSG-Videoton (2-4), 24 octobre 1984, 16es de finale de la Coupe de l'UEFA (C3).
Le moment gênant : à vingt minutes de la fin, les Hongrois de Videoton mènent 0-4 après un festival entre Burcsa et Csongradi.

5. PSG-Juventus Turin (1-6), 15 janvier 1997, match aller de la Supercoupe d'Europe *(photo)*.
Le moment gênant : déjà auteur d'une passe en retrait contre son camp, Guérin se troue et laisse passer le ballon pour Padovano (0-3).

6. PSG-OM (0-0), 5 mars 2006, 29e journée de L1.
Le moment gênant : dernière minute d'un clasico snobé par l'OM, qui a envoyé sa réserve. Bernard Mendy invective son propre public, qui lui reproche de ne pas jouer vite.

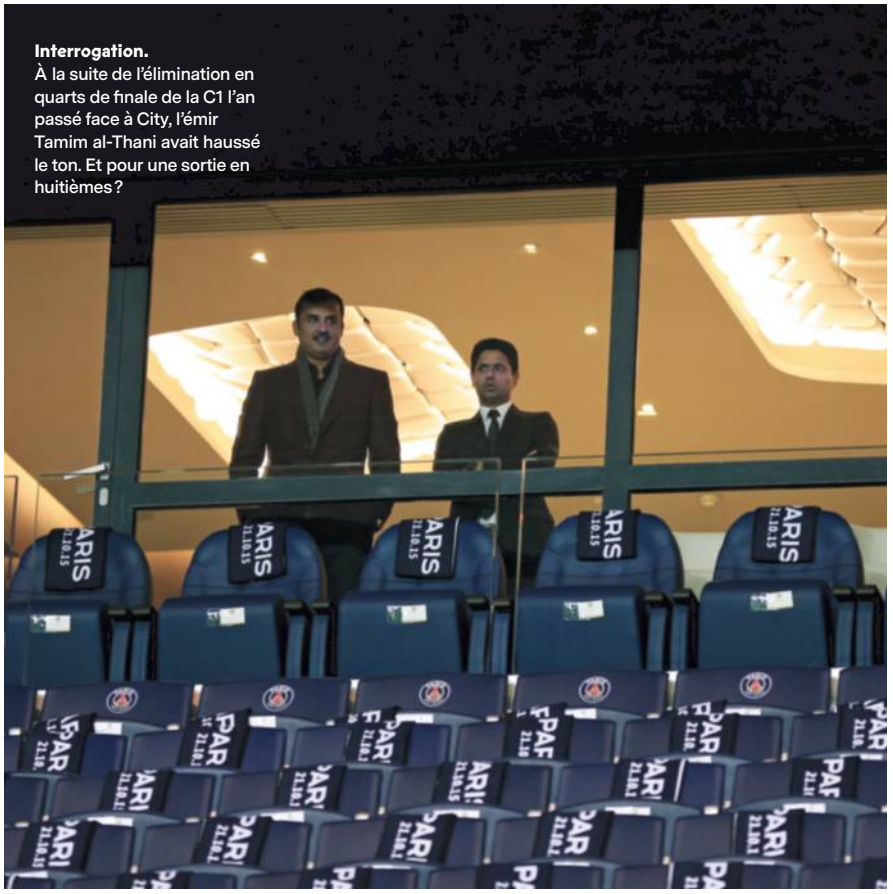
7. PSG-Orléans (0-4), 8 avril 1989, 8es de finale aller de Coupe de France.
Le moment gênant : Bats sort loin de son but, mais se rate, Germain n'a qu'à pousser le ballon dans le but.

8. La Corogne-PSG (4-3), 7 mars 2001, 5e journée de la 2e phase de la Ligue des champions.
Le moment gênant : après la rencontre, sur TF1, coach Luis parle du match comme d'une « bonne base de travail » alors que son PSG, qui menait 3-0, a perdu…

9. Reims-PSG (6-1), 9 août 1974, 2e journée de Division 1.
Le moment gênant : coup du sombrero et lob de Carlos Bianchi qui marque son… sixième but du match !

10. Maccabi Haïfa-PSG (3-2), 1er octobre 1998, 16es de finale retour de la Coupe des Coupes.
Le moment gênant : dernière minute, Paris est qualifié lorsque Goma détourne une frappe dans son but. Au revoir.

Alain de Martignac/L'Équipe



Interrogation. À la suite de l'élimination en quarts de finale de la C1 l'an passé face à City, l'émir Tamim al-Thani avait haussé le ton. Et pour une sortie en huitièmes ?

Venu pour faire passer un cap européen au PSG, il a failli dans ce qui était sa mission principale. « Le virer, mais pourquoi ? s'étonne pourtant Christophe Dugarry. Virer qui ? L'entraîneur de l'aller ou celui du retour ? Ou on estime qu'on s'est planté dans le projet sportif ou on lui laisse le temps de le mettre en place. » Et quelle image pour l'extérieur ! Paris avait Carlo Ancelotti, il est parti. Il avait Laurent Blanc qui a tout gagné en France pendant trois ans et on le limoge après l'échec face à City. L'éventuel successeur d'Emery devra savoir qu'au moindre faux pas, c'est merci, passez au secrétariat pour le chèque. On pourra épiloguer sans fin sur la faillite collective de cette soirée. « Un paramètre essentiel du haut niveau, quel que soit le sport, c'est la gestion des émotions. L'échec est là, résume Christophe Dugarry. Mais il y a aussi des raisons plus profondes, liées à l'organisation du club. » Et la responsabilité de QSI, de Nasser al-Khelaïfi est, là, clairement engagée.

« Le départ d'Ibra n'a pas été anticipé. (…) Depuis Leonardo, ça bricole. »

Christophe Dugarry

PARCE QUE LA POLITIQUE SPORTIVE EST TROP FLOUE

Leonardo a bâti le premier étage de la fusée QSI et façonné un effectif qui n'a pas beaucoup bougé. La stabilité sportive est assurément une bonne chose, mais depuis le départ du Brésilien, le groupe a évolué en fonction d'opportunités (Di Maria et Draxler étaient en échec dans leur club) plus que selon une ligne directrice dictée par une politique sportive cohérente. La meilleure preuve est le mercato raté de l'été dernier (entre déceptions et joueurs n'entrant pas dans le projet de jeu d'Emery), conséquence du vide laissé par l'ancien directeur sportif parisien, de la désorganisation et du jeu d'ego entre Olivier Létang et Patrick Kluivert. « On parle beaucoup de Monchi, le directeur sportif du FC Séville, pourquoi pas, estime Dugarry. Il faut en tout cas de la compétence et de l'organisation à ce niveau, et on a vu le résultat : le départ d'Ibra n'a pas été anticipé, David Luiz est parti sans être remplacé, des joueurs sont arrivés on ne sait pourquoi… Depuis Leonardo, ça bricole. On a bien fait venir la Rolls des jardiniers pour le Parc, on peut imaginer que ce club recrute de la compétence dans ce domaine. »

Car ce groupe arrive en partie en fin de cycle, doit se régénérer et dégager vite des leaders qui ont manqué toute cette saison pour que « rêver plus grand » ne soit pas simplement un slogan peint sur le car parisien. L'attractivité du PSG a pris un coup sur la tête. Les Neymar, Ronaldo, Messi n'avaient pas vraiment envie de venir avant le naufrage, donc maintenant… « Ce n'est pas une tête de gondole dont a besoin Paris, tempère Dugarry. Au club de créer ses stars. De trouver son Gabriel Jésus *(NDLR : Manchester City)* par exemple. »

PARCE QUE L'AUTORITÉ PRÉSIDENTIELLE EST TROP ÉVANESCENTE

Un tel crash peut-il aussi donner des envies d'ailleurs aux bijoux de la couronne, les Verratti, Marquinhos, voire Rabiot, auxquels les plus grands font les yeux doux ? Quand on est un futur potentiel Ballon d'Or comme l'est l'Italien, peut-on s'interroger sur la pertinence de rester dans un club qui plafonne ? « Faut pas exagérer, s'emporte Dugarry. Paris, ce n'est pas Arsenal ! Autant je comprends un Alexis Sanchez qui s'inquiète, autant le PSG recrute avec l'ambition d'aller plus haut, même s'il peut se tromper. Les joueurs parisiens sont augmentés tous les six mois sitôt qu'ils font trois bons matches, mais à un moment c'est à eux de se poser des questions sur leur échec, à eux de se remettre en cause. Les joueurs aiment parler de respect. À eux de respecter leur club. »

Pour cela, il faut aussi une autorité forte à la tête du club. Pas une présidence qui déroule le tapis rouge à Aurier après son coup de Periscope ou fait copain-copain avec les joueurs qui n'hésitent pas – au moins jusqu'à la saison dernière – à passer un coup de fil pour déballer leurs états d'âme. « S'il y a une chose à retenir de ce match incroyable, c'est que Barcelone a réussi l'impensable parce qu'il a réussi à mobiliser toutes les composantes du club : joueurs, entraîneur, public, médias, tous ont fait en sorte que ce soit possible, estime Luc Dayan. Un Paris battu 4-0 à l'aller n'aurait jamais pu avoir l'espoir même fou d'inverser la tendance. La notion de la force d'un club dans toutes ses composantes n'existe pas en France. Et elle est très abstraite aux yeux des Qataris. Question de culture. »

P. S.

Richard Martin

Un drame, trois scenarii

À quoi peut ressembler la fin de saison des Parisiens ? Voici trois pistes.

1. La débandade

Marquinhos gisant tel un cadavre sur la pelouse du Camp Nou… Le regard vide de Thomas Meunier près du banc de touche… Leurs coéquipiers dans le même état de désespoir éparpillés alentour. Même un sportif de haut niveau peut mettre des mois à retrouver sa dignité et son allant après un tel crash à la face du monde. Ces hommes ravagés ont eu peu de temps pour redevenir des footballeurs compétitifs. Après le match de Lorient, les Parisiens peuvent craindre le pire le 19 mars pour la venue de Lyon, puis le 1er avril en finale de la Coupe de la Ligue face à un Monaco en pleine bourre. Les stigmates sont encore trop béants. Et trop handicapants. Plongés dans le doute, les Parisiens vivent leurs dix dernières semaines de compétition comme un long et interminable calvaire. Match après match, ils s'éteignent et s'enlisent dans une fin de saison dévastatrice, finie à la deuxième place et sans aucun trophée. Le ressort est cassé, l'équilibre du vestiaire plus qu'une vaste utopie. Que c'est triste une équipe qui se délite.

2. La révolution

Il faut imaginer l'émir qatari Tamim al-Thani figé de rage devant son écran maxi géant mercredi dernier, conscient du ridicule qui s'abat sur sa nation. Le PSG doit être une des vitrines en Occident de ce pays du Golfe en quête de reconnaissance et d'investissements massifs, il est devenu un boulet. Comment vite convaincre, dans ce contexte, les stars du marché de rejoindre les bords de Seine, les sponsors de cracher les millions, les médias de ne point persifler, etc. Il faut créer un choc. Le Qatar a l'occasion de transformer le cataclysme de Barcelone en déclencheur d'une deuxième phase du projet PSG. Sans hésitation, on tranche, y compris la tête de Nasser al-Khelaïfi, proche du pouvoir mais plombé par son manque de culture football. Exit aussi toute la haute hiérarchie actuelle au profit d'experts du très haut niveau. Cela vaut le coup d'aligner quelques millions pour débaucher des dirigeants du Bayern Munich, du Real Madrid, du Barça, de la Juventus ou de Manchester United, ces clubs qui savent gagner. Autant de connaisseurs qui ne recruteront pas Jesé, ni Krychowiak. Il s'agit aussi de lessiver l'effectif. Ciao Thiago Silva, Matuidi, Di Maria, Aurier et quelques autres. Ciao aussi Thiago Motta et Maxwell qui méritent de rester dans l'encadrement. Reste le cas d'Unai Emery. Guère aidé par les failles du recrutement et l'abandon de cadres de l'équipe, il n'est pas forcément le coupable n° 1. Mais il faut communiquer sur le changement. Alors, va pour l'annonce ces prochains jours de l'arrivée imminente de Diego Simeone ou de Massimiliano Allegri pour la saison prochaine, voire celle de Luis Enrique ou de Didier Deschamps (évitons les fausses bonnes idées Wenger ou Van Gaal).

Il leur reste au maximum 13 matches pour sauver une saison… déjà décevante.

3. L'honneur

Ce serait un pacte entre fauves mortifiés, baladés comme des gosses sur l'herbe du Camp Nou. Insultés à la descente de l'avion, fracassés sur les réseaux sociaux, raillés sur toutes les pelouses de la Ligue 1 jusqu'à la fin de la saison, il reste aux Parisiens à brandir leur amour-propre afin de remporter tous les matches jusqu'à la fin de mai, y compris face à l'OL, Monaco et Nice, soit au maximum treize sorties qui peuvent encore leur permettre de finir champion de France, vainqueur de la Coupe de la Ligue et de la Coupe de France. Un grand chelem qui aiderait à mieux cautériser et à faire taire les tensions internes. Et, accessoirement, permettrait aux joueurs de redorer une cote salement amochée. ⓕ **Christophe Larcher**

Rendez-vous. Face à Lacazette, les Parisiens joueront gros dimanche prochain.

Alex Martin/L'Équipe

Tout ce que vous avez (peut-être) toujours voulu savoir sur le gardien niçois sans jamais oser lui demander.

Par **Timothé Crépin**
Illustration **Jordy van den Nieuwendijk**

Cardinale par Cardinale

« Mon frère, c'est l'histoire de ma vie »

MES POTES

« Seulement deux dans le foot »

« Je ne suis pas frileux vis-à-vis des footeux, c'est que je n'ai pas connu beaucoup de vestiaires, donc il n'y en a pas énormément. Je vais dire Mathieu Bodmer *(NDLR : parti à Guingamp en janvier)* et Valentin Eysseric. On est toujours tous les trois, souvent l'un chez l'autre, au téléphone. On aime regarder des matches et faire des conneries… que je ne peux pas trop raconter. *(Il rigole.)* »

MON PASSE-TEMPS FAVORI

« 98 % foot, 2 % NBA »

« Regarder du foot. Tout le temps. C'est toute ma vie. J'adore la Premier League, notamment. City et Arsenal. Ma télé est allumée vingt-quatre heures sur vingt-quatre sur beIN, SFR Sport. À la maison, ma compagne craque un peu par moment… mais il faut qu'elle s'y fasse sinon on ne va pas pouvoir s'entendre ! En réalité, chez moi, c'est 98 % foot et 2 % NBA ! Mon équipe préférée, c'est Golden State, avec Stephen Curry ! »

MON STADE

« L'arc de Wembley »

« Wembley. J'ai toujours adoré ce stade ! J'aime comme il est construit, avec l'arc qui passe par-dessus. L'Angleterre, ça me plairait d'y jouer, même si je sais qu'avec ma taille *(NDLR : 1,81 m)*, ça sera dur. Mais pourquoi pas ! Rien n'est impossible dans la vie, c'est ma devise. »

MON PREMIER MAILLOT

« Barthez en bleu »

« Mes parents m'avaient acheté le maillot de Fabien Barthez en équipe de France. Je l'appréciais énormément, c'était une sorte de modèle. Il était très bon sur sa ligne, mais aussi un peu fou. J'aime les gens qui sortent un peu de l'ordinaire. Il a fait aimer le poste de gardien à beaucoup de gens. Je l'ai croisé il y a quatre ou cinq ans. Il m'avait donné quelques conseils. Un moment sympa. »

MON MODÈLE

« Mon père »

« Mon père. Il a traversé des moments difficiles dans sa vie, mais il est toujours debout. Il a tout fait pour mon frère et moi. Aujourd'hui, il a énormément de mérite. Il est menuisier. Comme tout chef d'entreprise, il a galéré. Que je réussisse lui donne un peu d'air frais et de la fierté. Je suis content de pouvoir procurer ça à lui et à ma mère. »

MON SECRET

« La maladie de mon frère »

« C'est l'histoire de ma vie *(son frère est né avec une malformation de l'estomac)*. Son aventure a forgé le mental que j'ai aujourd'hui. Sans ça, je n'aurais peut-être jamais réussi. Je revois les séjours à l'hôpital, l'état de mon père et de ma mère lorsqu'ils rentraient à la maison. Ç'a duré quatre-cinq ans, je n'avais même pas dix ans. Quand tu es sur le point de perdre ton frère, tu peux avoir l'âge que tu veux, tu comprends très bien la situation. À l'école, c'était très difficile, surtout qu'il était dans le même établissement. L'opération était très délicate, aucun médecin ne voulait prendre le risque. Jusqu'à ce qu'on tombe par hasard sur un docteur. Mon père est arrivé trente minutes en avance à un repas de fin d'année, à Marseille, alors qu'il est toujours en retard. Il a croisé un ami qui était accompagné de quelqu'un, le docteur en question, spécialisé dans les opérations d'enfants. Aujourd'hui, je ne peux qu'être heureux, mon frère est encore en vie, joue au foot, fait ce qu'il aime. Je ne remercierai jamais assez ce docteur. »

MON ASSOCIATION

« Le point rose »

« Ça me tient à cœur. Le club m'a proposé d'être le parrain de l'association Le Point rose *(qui accompagne les familles dont les enfants sont gravement malades)* et ça m'a tout de suite séduit. Par rapport à mon frère, ça me rappelle certains souvenirs. J'aurais aimé que ma famille soit encadrée comme cela. Il n'y a pas longtemps, j'ai pu rencontrer un petit garçon atteint d'une grave maladie. J'ai réussi à lui donner un tout petit peu de plaisir en dialoguant quelques minutes. On voyait à travers ses yeux qu'il était tout content, ça lui a permis de retrouver un peu d'énergie. Ça me fait garder les pieds sur terre. »

MA PLUS GRANDE FIERTÉ

« Être pro »

« Avoir terminé quatrième avec le Gym *(en 2015-16)*. Mais être passé pro et avoir percé est également une fierté. Je n'étais pas promis à un avenir tout beau, tout rose. Les critiques que j'ai entendues m'ont donné encore plus d'envie. Ça m'a surmotivé. Dans la vie, j'aime quand on peut faire mentir les gens. »

MON PLUS GRAND DÉFAUT

« J'ai toujours été impulsif »

« Mon impulsivité. Claude Puel me l'a beaucoup reprochée. C'est un point sur lequel je dois travailler. Mais je pense avoir déjà progressé cette saison. Pour le moment, je n'ai pas eu d'embrouilles, je touche du bois pour que ça continue. C'est mental : prendre sur soi, rester concentré. Ça vient aussi avec l'expérience. J'ai toujours été impulsif, depuis tout petit. Je déteste la défaite, que ce soit au foot, à la PlayStation, aux cartes, aux billes… J'ai tendance à m'énerver… À l'école, j'ai eu quelques punitions. Du genre : "Je ne m'énerverai plus contre mon camarade" en primaire. »

MA MEILLEURE BLAGUE

« Le costume d'Hatem »

« Il y en a une qui me revient en tête avec Hatem Ben Arfa. On venait de recevoir nos costumes pour les matches à domicile. Un jour, il me demande : "Yoan, le costume, il faut le mettre juste pour le match ou toute la journée ?" Je lui ai dit que c'était pour toute la journée. Le lendemain, on est tous arrivés au rendez-vous du bus en survêtement. Sauf Hatem ! Il a passé toute la journée comme ça. C'était marrant. Lui aussi rigolait. »

Tous les coups sont permis...

Le nouveau président de la FFF sera désigné samedi. Comme la campagne présidentielle, ce scrutin a donné lieu à de multiples coups bas et règlements de comptes.

Texte **Éric Champel**

David Donadéi a un incroyable talent, il est plusieurs personnes à la fois. En mars 1999, devant les caméras d'Eurosport, il s'était fait passer pour un joueur du Red Star lors d'un match face à Saint-Étienne au Stade de France. Le 24 mai 2006, il a été présenté comme un imposteur lors de l'émission *les 40 arnaques les plus spectaculaires,* présentée par Julien Courbet sur TF1. Il avait réussi à se faire passer pour un parent d'Eddy Barclay et à porter le cercueil du producteur lors de ses funérailles, en mai 2005. «Très procédurier», celui qui a aussi participé à Fort Boyard en 2003 a attaqué la chaîne en diffamation. Le mois dernier, ce touche-à-tout au bagout intarissable a été le premier à envoyer sa lettre recommandée au service juridique de la FFF pour se présenter à la présidence de la plus importante fédération sportive française, ce samedi 18 mars, à Paris. La candidature de «cet éducateur spécialisé et entraîneur» a été jugée recevable par la commission électorale puisqu'elle répondait aux critères, notamment en nombre de parrainages (dix au minimum). Signe de la démocratie régnant au sein de la FFF ou manipulation en sous-main ? Parmi les soutiens de l'ancien président de l'Olympique Cité Stars – une association sise dans le XX^{e} arrondissement de Paris dont il a lui-même demandé la dissolution en juin 2016 –, on trouve un membre du comité exécutif, très proche de Noël Le Graët. Comme par hasard, l'entrée en campagne du trublion a aussitôt coïncidé avec des écoulements répétés de chasse d'eau qui ont souvent servi de bruits de fond à une campagne au ras des pâquerettes.

CASSEROLES, CORRUPTION ET BOULES PUANTES

Lors de sa conférence de presse, dans ses sorties médiatiques comme en petit comité, David Donadéi a affirmé qu'il n'avait rien contre Jacques Rousselot, principal rival de Le Graët. Mais il a bien insisté sur le fait que «certains *(NDLR: de ceux qui entourent le président de Nancy)* ont des casseroles, ont été mis en examen et condamnés, certains sont toujours visés par des plaintes en instruction ou en cours d'enquête pour des faits graves...» Il a aussi affirmé avoir déposé, le 18 février, auprès du parquet général de Paris, un dossier de vingt-deux pages avec cent quatre-vingt-quinze pièces, dix-neuf témoignages et huit enregistrements audio. «Oui, il y a des plaintes, mais le débat n'est pas là», a confirmé maître Alain Guibere, par ailleurs membre de l'équipe de campagne de... Donadéi. par ailleurs conseiller de la liste Donadéi. Mais cet avocat conseiller du commerce extérieur de la France n'a pas donné de suite formelle à notre demande de rendez-vous pour nous en dire davantage. Qui pourrait être visé par ces plaintes et que contiennent-elles vraiment ? Jamel Sandjak, le très clivant président de la Ligue de Paris-Île-de-France, est dans la ligne de mire de Donadéi, qui lui voue une haine tenace et l'accuse, en privé, de tous les maux. Mais ces jets de boules puantes ont indirectement fait leur effet, obligeant les médias à remuer le passé des proches de Rousselot pour trouver qui Donadéi visait-il. Jean-Michel Roussier, directeur de campagne de Jacques Rousselot et ancien président délégué de l'OM, a été condamné à dix-huit mois d'emprisonnement avec sursis et 100 000 € d'amende pour «abus de biens sociaux» en juin 2006. Au printemps dernier, le parquet d'Arras a fait appel de la relaxe complète de Gervais Martel dans une affaire de corruption présumée et d'abus de biens sociaux dans le cadre d'un prêt privé octroyé par deux entreprises de BTP.
Le président de Lens est l'un des douze membres de la liste de Rousselot.

À BIENTÔT AU TRIBUNAL!

Le 2 mars, Rousselot a donc porté plainte contre David Donadéi pour «dénonciation calomnieuse» auprès du TGI de Paris. Mais le mal était fait. «J'ai sur mon répondeur un message de Donadéi dans lequel il déglingue Le Graët et où il me dit qu'il est avec moi», confie un président de club pro un moment tenté par une carrière fédérale. D'où cette question : a-t-on fait honneur au football en laissant un agitateur déchaîné déverser sa rancœur sur la place publique ? Ne faut-il pas modifier les règles d'éligibilité pour s'éviter à l'avenir une telle mascarade qui n'a profité à personne au final ? À sa décharge, David Donadéi n'est pas le seul à avoir découpé ses adversaires. Côté Le Graët, on s'est focalisé sur Pascale Bouillon-Jacquemond, en troisième position sur la liste de Jacques Rousselot. Elle est pressentie pour occuper le poste de secrétaire générale de la FFF en cas d'élection. Le 12 janvier, elle a pourtant été déclarée par la médecine du travail inapte à occuper ses fonctions de cadre d'animation technique régional féminin au sein de la Ligue Méditerranée. Elle n'a pu donner suite à deux

Tensions. Jacques Rousselot n'écoute plus le discours de Noël Le Graët. Entre les deux candidats les plus en vue, l'entente cordiale n'est plus de mise.

Vincent Michel/L'Équipe

offres de reclassement et pourrait faire l'objet d'une procédure de licenciement de son employeur, qui n'est autre qu'Éric Borghini, le président de la Ligue Méditerranée, lequel figure… en sixième position sur la liste Le Graët. En coulisses, le clan breton insinue que Pascale Bouillon pourrait ne pas être en état d'occuper un très exigeant poste à temps plein en cas d'élection de Rousselot. «Tout cela relève de ma vie privée, mais je suis légitime et je serai en mesure d'occuper de telles fonctions», assure l'intéressée d'un ton agacé.

DRÔLES DE PRATIQUES À LA RÉUNION

La colère gronde dans le camp du président de Nancy, où l'on voit là une basse manœuvre politique et une attaque sans commune mesure avec les contradictions de la candidature de Laura Georges. La joueuse du PSG apparaît en quatrième position sur la liste de Le Graët et pourrait donc devenir une salariée de la FFF. Les proches de Jacques Rousselot ont déjà noté qu'elle cumulerait alors deux emplois puisqu'elle est sous contrat avec le PSG jusqu'en juin 2018. Professeur d'EPS au lycée et à la Réunion depuis onze ans, Olivier Hale a, lui, opté pour la liste d'Éric Thomas, le quatrième candidat. Il veut déposer ce mois-ci un recours devant le tribunal de grande instance de Saint-Denis de la Réunion pour faire invalider la décision du comité directeur d'avoir organisé des élections à la tête de la Ligue réunionnaise de football le 18 décembre 2016. «Yves Ethève y a été réélu avec 60 % des voix, mais sur 204 clubs présents il y avait 99 procurations, quasiment toutes en faveur d'Ethève, s'étonne Hale. En réalité, le but non avoué de Le Graët était de faire basculer la gouvernance ici afin de s'assurer du vote de son ami Ethève pour les élections à la FFF.» Mais pour Jean Lapeyre, le directeur général adjoint de la Fédération, «tout a été vérifié de A à Z, les procurations sont dans les statuts. Point final».

« J'espère et je souhaite la réélection de Noël Le Graët. »

Didier Deschamps

Cet épisode donne en tout cas une idée du climat de défiance et de suspicion qui s'est instauré. À moins qu'il ne situe l'ampleur des leviers à la disposition du président sortant pour assurer sa réélection, entre alliances de circonstances et utilisation de l'appareil fédéral pour asseoir son rayonnement. Le soutien apporté par Didier Deschamps à son actuel patron en est le plus bel exemple. «J'espère et je souhaite la réélection de Noël Le Graët», a déclaré le sélectionneur des Bleus. Venant d'un salarié de la FFF, cette prise de position a fait grincer des dents dans tous les camps. Mais elle donne une idée très précise des forces en présence.

Lassana Diarra
Les dessous de l'affaire

C'est l'un des come-back les plus retentissants du foot français mais également l'imbroglio le plus nébuleux de ces dernières années en L1. Voici comment et pourquoi l'histoire d'amour entre l'OM et l'ancien Madrilène s'est terminée en un déchirant divorce.

Texte **Dave Appadoo** et **Nabil Djellit** | Photo **Patrick Gherdoussi/L'Équipe**

Et soudain, il est réapparu. Parti de l'OM depuis plus d'un mois, Lassana Diarra a enfin pris la parole lundi dernier, sur beIN Sports. Avec l'envie manifeste de livrer SA vérité. Le désormais ex-milieu défensif marseillais a conscience que, dans le conflit qui l'a opposé au club phocéen, s'il y a bien un combat qu'il a clairement perdu, c'est la bataille médiatique. Tout et son contraire ont circulé sur les motifs de sa rupture avec Marseille, sur la dégradation de sa situation, sur le bras de fer engagé avec l'ancienne direction comme avec la nouvelle. Dans ce bouillonnement de bruits et de rumeurs, difficile de dénouer le vrai du faux. Pourquoi ? Avant tout parce qu'il s'agit de Lassana Diarra. Un joueur autour duquel aura souvent rôdé un parfum de souffre, une part d'obscurité, l'épisode olympien n'étant qu'un opus supplémentaire dans ce qui ressemble à une saga. La saga Lassana Diarra. Nul n'a suffisamment de doigts et d'orteils pour dénombrer le nombre de malentendus qui ont jalonné sa sinueuse carrière, naviguant toujours entre fantasmes – comme cet extravagant article du tabloïd britannique *The Daily Mirror,* en 2014, affirmant que le Français était parti combattre en Syrie – et couacs bien réels. Au vrai, Diarra véhicule surtout une image de mercenaire du football. La faute à des choix de carrière pas toujours compris par le grand public. C'est sans doute ce qui a désarçonne le plus chez l'international français, cette façon totalement assumée d'effectuer ses choix de carrière, en pleine conscience que le foot est avant tout un business qui ne laisse guère de place aux sentiments.

LE COUP DE TRAFALGAR DE WENGER

Peut-être que l'épisode clé de ce paradigme profondément inscrit chez Lassana Diarra est son départ à Arsenal. Une histoire méconnue mais qui, rétrospectivement, va servir de leçon fondatrice pour le gamin formé au Havre. Lors de l'été 2007, alors que le môme de tout juste vingt-deux printemps a du mal à faire son trou à Chelsea, Arsenal lui fait les yeux doux avec notamment un argument massue : chez les Gunners, il jouera. José Mourinho a pourtant les yeux de Chimène pour celui en qui il voit l'indiscutable successeur de Claude Makelele. Problème, à Chelsea, Makelele est encore là, et bien là. Arsène Wenger propose donc à Diarra de traverser Londres pour venir former chez lui un trio très prometteur au milieu avec Abou Diaby et Cesc Fabregas. Banco pour Lass, qui accepte même une petite baisse de salaire pour pouvoir enfin jouer régulièrement. L'annonce du départ chez l'ennemi londonien passe mal chez les Blues mais la décision est prise. Seulement voilà : le 31 août, lorsque Diarra débarque comme prévu dans les bureaux d'Arsenal pour parapher son engagement, les termes du contrat ne sont plus les mêmes ! Son salaire est même très inférieur à celui promis. Wenger est absent, et son téléphone sur messagerie… Diarra est coincé. Impossible de rentrer à Chelsea, et le mercato ferme dans quelques heures. Le joueur se raccroche au fait que, sur le plan sportif, il y trouvera son compte. Mais, là encore, ce n'est plus la même

« Après Arsenal, il s'est dit que plus jamais on ne la lui ferait à l'envers. »

Un proche

Perception.
Le natif de Paris véhicule une image de mercenaire, de businessman du football qui brouille celle du joueur.

musique, entre temps de jeu famélique et utilisation à différents postes, notamment celui de latéral. C'en est trop pour le môme de Belleville qui claque la porte à peine six mois plus tard, direction Portsmouth. « C'est bien la preuve qu'il n'est pas animé que par l'argent, nous raconte un de ses proches. Quand on vient des quartiers populaires, ce genre de traquenard ne se pardonne pas. Lass l'a très mal vécu car, pour lui, la parole donnée valait contrat. Il s'est dit que plus jamais on ne la lui ferait à l'envers. »

Résurrection. Juillet 2015. Le temps de la relance à l'OM avec Vincent Labrune et Abou Diaby.

PORTSMOUTH, RUMEUR ET HÉMOGLOBINE

Le coup est d'autant plus violent que Diarra s'est construit seul sur le plan football. « C'est incroyable quand on y pense, mais je n'ai jamais vu les parents de Lassana Diarra, alors qu'il est parti de chez lui pour venir à Nantes à douze ans », s'étonnait il y a quelques années dans *So Foot* Guy Hillion, ancien éducateur de la Jonelière avant d'être recruteur pour Chelsea. Et Luc Bruder, l'un de ses formateurs au Havre, de poursuivre sur « ce garçon qui était son propre coach, irréprochable au niveau des entraînements invisibles, diététique, récupération, sommeil ». Oui, c'est probablement dans ce deal foireux avec Arsenal qu'il faut chercher ce qui sera l'ADN du fonctionnement de Lassana Diarra. Avec tout le flou, pas toujours artistique, qui va inévitablement s'en suivre. Car le bonhomme n'est pas du genre à beaucoup s'épancher dans les médias pour narrer ce qui lui arrive. C'est ainsi que personne ou presque ne comprendra vraiment ce choix de partir dans un club modeste comme Portsmouth au bout de cinq mois chez les Gunners (pour y conquérir une FA Cup, mine de rien), ce qui contribuera à ternir sa réputation, comme la rumeur d'un possible contrôle antidopage positif juste avant la Coupe du monde 2010. « Je suis descendu de Tignes pour le voir à l'hôpital, je suis tombé sur un gamin en pleurs, se souvient Raymond Domenech, le sélectionneur de l'époque. C'était terrible pour lui alors qu'effectivement, avec l'altitude, certaines personnes originaires d'Afrique peuvent avoir une maladie qui a les mêmes symptômes. *(NDLR : douleurs intestinales liées à un problème d'hémoglobine, qui peut laisser penser à du dopage dans les contrôles sanguins).* »

« Lorsqu'il a déclaré forfait pour le Mondial 2010, il était en pleurs. »

Raymond Domenech

JACKPOT À MAKHATCHKALA

Beaucoup achèveront de se faire une opinion désastreuse de lui quand il décide, en 2012, de quitter le grand Real Madrid à seulement vingt-sept ans pour le brumeux mais tapageur Anji Makhatchkala. Dans le clan du joueur, on rappelle que « Lass avait fait le tour de la question à Madrid, de plus en plus de milieux débarquaient à son poste, comme Khedira ou Xabi Alonso, et qu'après un coup de fil d'Eto'o lui-même, il pouvait difficilement refuser une telle offre ». 5 M€ net par an. Ses silences n'arrangent rien, laissant la place aux interprétations. « Il ne veut pas jouer le jeu des médias car il considère que c'est un truc de faux-cul », explique un proche. Fatalement, dans ce contexte, le choix d'enquiller au Lokomotiv Moscou un an plus tard confirme cette image de joueur prêt à aller cachetonner sans vergogne chez le plus offrant, sans même un regard sur l'ambition sportive. « Ce que les gens sous-estiment aussi, reprend un membre de son entourage, c'est que Lass, comme beaucoup d'autres footballeurs, soutient financièrement pas mal de gens. C'est normal qu'il soit attentif aux questions financières ! Beaucoup de gens ont commencé à raconter que Lassana prenait ses décisions sous l'influence de ses frères, c'est vraiment mal le connaître ! Depuis tout jeune, il n'a besoin de personne pour le guider. C'est simplement qu'après son engagement à l'OM il a décidé d'impliquer ses frères. Il s'est dit : "Les agents ont pris des commissions depuis dix ans, alors, pour mon dernier gros contrat, je vais faire bouffer ma famille." Il veut les sécuriser. » Un élément que ne vont pas manquer d'exploiter ses détracteurs, notamment au sein de l'OM, sous l'argument : Diarra n'est pas un mauvais gars mais il est mal entouré.

LA DRAGUE ASSIDUE DE LABRUNE

C'est peu dire que l'imbroglio avec le Lokomotiv Moscou a largement participé à la dégradation de l'image de Diarra, mercenaire rattrapé par sa gourmandise. Le joueur explique que c'est à cause du fair-play financier que le club russe a voulu diviser son salaire par deux et que les dirigeants lui ont octroyé trois semaines de break pour trouver une solution, avant d'en profiter pour le licencier. Mais la lourde amende du tribunal arbitral du sport (10,5 M€), unique dans l'histoire, atteste que c'est bien Diarra qui s'est mis à la faute. Selon un bon connaisseur du dossier, il en avait ras-le-bol de la vie moscovite et a tenté de faire résilier son contrat, comme cela se fait parfois, sans imaginer qu'il tomberait sur des gens extrêmement procéduriers. C'est donc un trentenaire plombé par ce litige, à l'image laminée et au chômage technique depuis presque un an et demi, qui débarque à l'OM à l'été 2015. Le deal a de quoi surprendre. En contact avec l'entourage de Diarra, via notamment Badiri Diakité, alias Dawala, un producteur de rap et businessman réputé sur la place de Paris, l'agent de joueur Meissa N'Diaye suggère cette piste à Vincent Labrune qui flashe sur cette idée. Fan de la première

Franck Faugère - jackie Delorme/L'Équipe - Marc Francotte/L'Équipe - Pierre Lablatinière/L'Équipe Matts Roberts/Offside/Presse Sports - Alex Martin/L'Équipe Twitter/SanteroTrece - Twitter/neunzig_plus

En cas de gros transfert, l'OM avait promis de lui reverser la moitié.

heure, le président phocéen sait qu'il a ferré un poisson hors normes pour le modeste chalutier qu'est devenu l'OM. Deux semaines durant, le patron marseillais appelle quotidiennement Diarra, en vacances aux États-Unis, de minuit à 4 heures du matin pour définir les contours de l'accord. Il lui propose une collaboration d'un an, le temps de se remettre en selle, d'aider l'OM et de retrouver une valeur sur le marché, puis de le laisser libre de signer où il veut sans indemnité.

Séparation. Avec Rudi Garcia, les derniers tours de piste au Stade-Vélodrome.

LE COUP DE FIL DE BIELSA

L'offre de Labrune séduit Lassana Diarra, qui propose même de jouer avec la CFA sans percevoir un centime et de n'être payé qu'à partir du moment où le staff fera appel à lui en équipe première. Un arrangement impossible à valider car illégal mais qui atteste du bon esprit entre les deux parties et jette les bases d'une collaboration saine. Seule condition posée par Diarra : avoir Marcelo Bielsa au téléphone. Un temps sceptique, el Loco est finalement conquis par l'hypothèse et le fait savoir au joueur. Lass sera d'ailleurs la seule recrue que Bielsa appellera en personne. Sauf que, pris d'un doute, le joueur demande finalement un contrat de quatre ans, pour se sécuriser. Un changement que Labrune accepte mais conditionne alors à la possibilité pour l'OM d'obtenir une indemnité de transfert. L'homme lige de Margarita Louis-Dreyfus propose même à Diarra un deal assez inhabituel et peut-être pas tout à fait réglementaire : en cas de gros transfert, l'OM reversera la moitié du montant au joueur. Et en cas de transaction plus modeste, le club prélèvera simplement de quoi couvrir les salaires versés, environ 3 M€. Selon la direction de l'époque, Diarra aurait accepté ces conditions. Selon le joueur, il n'en a jamais été question, l'ancien Madrilène voulant garder la possibilité de partir libre. « C'était la condition absolue de sa venue, jamais il n'y aurait renoncé », souffle-t-on dans son entourage.

GENTLEMAN AGREEMENT, PSYCHODRAME ET FC PÉREZ

Le jour de la signature, le 24 juillet 2015, Diarra constate que cette clause n'existe pas dans le contrat. Vincent Labrune n'est pas là, c'est le directeur général, Philippe Pérez, qui est aux manettes. Diarra exige que la possibilité de partir au bout d'un an totalement libre soit actée par écrit. Ce que Philippe Pérez va accorder à la recrue sous la forme de la fameuse clause sous seing privé. Un papier sans la moindre valeur juridique, juste une sorte de gentlemen agreement. « On l'a fait pour le tranquilliser mais, clairement, Lassana ne savait pas que c'était sans valeur », reconnaît-on au sein de l'ancienne équipe de direction de l'OM, qui assure que Vincent Labrune n'avait pas été averti de cet ajout sous seing privé et ne l'aurait appris que six mois plus tard... Une thèse difficile à croire pour le joueur : « Je n'ai pas signé au FC Pérez que je sache, donc la direction était forcément au courant », peste-t-il en privé. N'empêche, au moment de la signature, il n'y a pas le moindre désaccord et malgré le psychodrame Bielsa, démissionnaire au soir de la première journée, l'opération Lassana Diarra est un incroyable succès. Sportivement, le milieu défensif flambe et retrouve rapidement les Bleus. À l'OM, il devient très vite l'un des interlocuteurs

Migrations. Le Havre (2004), Chelsea (2005), Arsenal (2007), Portsmouth (2008), Real Madrid (2009), Anji (2012) et Lokomotiv Moscou (2013), des choix de carrière pas toujours pertinents.

de Labrune au sein du vestiaire, tout le monde louant son leadership et son rôle auprès des jeunes. Au niveau image aussi, Diarra se refait une virginité, « passant de djihadiste à Malcolm X », comme le résume un visiteur régulier du club. Au point de signer un contrat avec Adidas pour un montant avoisinant celui de James Rodriguez, le joyau du Real.

THIAGO MOTTA BLUFFÉ

Rapidement, le joueur suscite des convoitises. Claude Makelele, le directeur technique de Monaco, fait le pied de grue chez le joueur pour essayer de le convaincre de rejoindre le Rocher. L'Inter Milan rôde aussi. Et pour son recrutement d'été, Mourinho pense déjà à l'associer à Pogba dans l'entrejeu de Manchester United. Mais la direction répond à Diarra : « Il faut que tu restes toute la saison, sinon on est virés sur-le-champ ! » L'OM lutte pour le maintien avec un super Diarra. Alors sans… À ses proches, le joueur lâche : « Le niveau de l'équipe est nul. Je me retrouve à organiser le jeu, ce n'est pas à moi de faire ça. Avec dix joueurs de mon quartier, on ferait mieux ! » Sans compter qu'il est effaré par l'amateurisme du club au niveau structurel et organisationnel. Mais, toujours persuadé de pouvoir partir libre en juin, Diarra n'insiste pas et choisit d'honorer son engagement jusqu'au bout. D'autant qu'après une nouvelle prestation premium face au PSG en février (1-2), le taulier de l'OM sait qu'il a tapé dans l'œil du club de la capitale. Thiago Motta, notamment, a été très impressionné par son vis-à-vis et milite fermement auprès de ses dirigeants pour le faire venir. C'est le plan parfait qui se dessine pour le gamin de la rue Ramponeau, dans le XX^e^ arrondissement de la capitale, où il revient encore fréquemment. Sauf que, dans le même temps, Diarra se retrouve au tribunal pour son litige face à Moscou. « Il n'a plus été le même. Il portait physiquement le souci de cette sanction qui se profilait. Ce n'était pas un changement, c'était une métamorphose », raconte un ancien membre du club.

« Le niveau de l'équipe est nul. Avec dix joueurs de mon quartier, on ferait mieux ! »

Lassana Diarra

IL RÉCLAME AU PSG LE MÊME SALAIRE QUE MATUIDI

Diarra rencontre une double difficulté dans sa quête d'un nouveau club : sa situation juridique refroidit certains prétendants, au fait de la réputation de féroce négociateur du bonhomme désormais sous le coup d'une énorme pénalité financière, et, dans le même temps, l'appétit gagne la direction de l'OM qui envisage désormais de réaliser un transfert… payant. Une double voracité qui va faire achopper un possible départ au PSG, las des exigences salariales de Diarra (qui demande à

Séduction. Lors du clasico le 4 octobre 2015, malgré la défaite 2-1, Lassana Diarra, ici devant Thiago Motta, se montre à son avantage, au point de retrouver les Bleus quatre jours plus tard après plus de cinq ans d'absence.

Bernard Papon

être aligné sur Matuidi, soit 12 M€ brut par an !) et des conditions posées par Marseille, qui réclame 15 M€ ! Pour le joueur, c'est la cassure. Alors que Vincent Labrune lui avait dit les yeux dans les yeux « entre nous, ce ne sera pas une histoire d'argent », il découvre que le président phocéen n'a aucunement l'intention de le lâcher sans indemnité. « La vérité, c'est que personne ne s'attendait à ce que Diarra soit aussi fort et qu'il prendrait une telle valeur », analyse un agent familier du dossier. Face à cette situation, Diarra se lâche dans les colonnes de *L'Équipe* en mai : « Aujourd'hui, je n'ai pas besoin de l'autorisation de l'OM pour quitter Marseille. Je suis libre. » La baisse de ses performances laisse penser que le joueur n'a plus la tête à son équipe alors que, en privé, le joueur justifie ce contrecoup par sa longue période d'inactivité ainsi que par une blessure tenace au genou qu'il aggrave en continuant à jouer pour sauver l'équipe. Cette même blessure qui va conduire à son forfait pour l'Euro. Mais pour un intime des Bleus, pas de doute, Diarra s'est aussi préservé pour ne pas compromettre un possible transfert : « Deschamps l'a annoncé apte. Or, sur le plan médical, il y a une tradition du secret. S'il y avait eu un doute, Didier n'aurait pas parlé. D'ailleurs, c'est le joueur qui a déclaré forfait. »

POKER MENTEUR AVEC L'OM

Le hic, c'est que ce transfert tant espéré n'arrivera jamais. En perte de vitesse sur le plan sportif, lesté par cette satanée amende, Diarra est moins bancable. Vincent Labrune lui dégote bien une issue à 7 M€ par an sur trois saisons au Spartak Moscou, mais, compte tenu de son passif dans la capitale russe, le joueur décline l'offre. Il reste toutefois obsédé par l'idée de quitter l'OM, avec qui le fil est rompu. Sans se laisser aller, « parce que son meilleur investissement, il l'a toujours fait sur lui », selon la formule d'un de ses proches. De passage à Marseille en avril 2016 dans le cadre de sa réathlétisation après une longue blessure au tendon d'Achille, l'athlète Bob Tahri a rencontré Diarra à la Commanderie. « Ce mec, il est le questionnement, raconte l'ancien recordman d'Europe du 3 000 m steeple. Il cherche comment s'améliorer. Il a un mental hors norme. Parfois, quand il n'avait pas entraînement, il revenait seul vers 18 heures pour une séance physique d'une heure, une heure et demie. » Reste qu'entre un Labrune sur le départ et une nouvelle direction en approche, Diarra ne parvient pas à faire valoir ce qu'il considère être son bon droit. Coincé à Marseille, sans sa famille rentrée à Paris, il vit seul à l'hôtel depuis le printemps, signe qu'il est dans les starting-blocks depuis des mois. Le joueur explique ce choix par le fait d'avoir été cambriolé en avril mais certains à Marseille trouvent étrange que le joueur n'ait pas porté plainte.

SMART, SURVÊT' ET PANAME

Insensible à la proposition de Jacques-Henri Eyraud, le nouveau président de l'OM, de faire partie du projet McCourt, Diarra va même jusqu'à refuser l'offre du club de payer les 4 M€ restants de son amende, le joueur ayant déjà réglé 6,5 M€ de sa poche. « L'idée, c'était vraiment de convaincre Lassana de faire partie de notre projet, c'était aussi la volonté de Rudi Garcia », assure Eyraud. Du côté de l'OM, on explique que le joueur était O.K. avec la proposition mais qu'il a aussitôt demandé une rallonge salariale, considérant que c'était sa valeur sur le marché, notamment au vu des sommes engagées au mercato d'hiver pour Dimitri Payet. Lassana Diarra, lui, affirme qu'il n'a rien demandé d'autre à l'OM que d'être libéré. Il assure que les dires du club font partie de la stratégie de communication de l'OM visant à lui faire porter le chapeau de la rupture, à l'instar de son vrai-faux forfait le mois dernier pour le match à Nantes où il ne se serait pas présenté, dans la lignée de tous les matches manqués cette saison. « Il était sous contrat, donc s'il avait été à la faute, il aurait été sanctionné, mis à pied, explique-t-on dans son entourage. Or il n'a jamais été puni. Il avait reçu la lettre de rupture de contrat l'avant-veille du match de Nantes, mais on dit qu'il ne s'est pas présenté au rendez-vous, de qui se moque-t-on ? Comme par hasard, personne ne souligne que Lass n'a pas réclamé les deux années et demie de contrat qu'il lui restait, soit plus de 9 M€. » C'est au contraire l'OM qui avait ficelé un accord stipulant que le club recevrait 1 M€ en cas de transfert en Chine, où les dirigeants phocéens étaient persuadés qu'il allait s'engager. En vain. Désormais tranquille en Smart et survêt' dans les rues de Paris, en voie d'être débarrassé du conflit avec le Lokomotiv, avec qui il semble avoir trouvé un arrangement, Diarra aspire au repos avant peut-être de signer en MLS ou dans le Golfe, où il a eu des touches sérieuses l'été dernier. Sur beIN, Diarra a même évoqué une possible retraite sportive, à trente-deux ans. Mais, en privé, il souffle l'idée de peut-être finir sur une dernière pige pour aider Le Havre, là où tout a commencé. Ultime contre-pied d'un joueur qui aura été insaisissable jusqu'au bout. **D. A. et N. D.**

Une dernière pige en MLS, dans le Golfe ou au… Havre.

Alaixys Romao
« On était tous fans de lui »

Désormais à l'Olympiakos Le Pirée, le milieu togolais a évolué une saison pleine avec Diarra à l'OM et en garde un souvenir très positif.

« Vous avez côtoyé Lassana Diarra à Marseille lors de la saison 2015-16. Qu'avez-vous pensé de lui ?
Quand il est arrivé, on avait l'image d'un très gros CV. Et puis, au jour le jour, on a compris pourquoi il avait fait cette carrière. Il a évolué avec des grands joueurs et on sent ça chez lui, cette exigence du très haut niveau. Ce qui m'a le plus étonné c'est qu'il travaillait encore entre les entraînements. On était tous fans de lui… Sur le terrain, Lass, c'est quelque chose. Un phénomène. Techniquement, physiquement, il était au-dessus. Il n'avait rien à faire là.

Connexion. Diarra et Romao, du temps d'une éphémère complicité..

Quel rapport entreteniez-vous avec lui ?
Lass, c'est un gars simple. Il avait ses idées mais il n'a jamais posé problème dans la vie de groupe. Au contraire, il apportait, notamment aux plus jeunes. Il avait tendance à parler aux autres. Par exemple, il a pris du temps pour Michy *(NDLR : Batshuayi)*, qu'il a beaucoup conseillé.

Pourtant, il se dit qu'il aurait notamment demandé à ne pas évoluer avec Franck Anguissa.
Je n'ai jamais entendu parler de ça. Ce ne sont que des rumeurs. Avec Steve Mandanda, Lass était celui qui montait au créneau auprès de Michel ou de la direction. J'estime qu'il était investi dans la vie de groupe. Un coéquipier irréprochable…

Ce n'est pas ce qu'a démontré la suite. Après la confirmation de son amende de 10,5 M€, il semble avoir accusé le coup et son comportement en aurait été modifié. Avez-vous remarqué ce changement ?
Très sincèrement, Lass ne parlait pas de ça avec nous. Il ne laissait pas transpirer ses émotions. À ce moment-là, il s'est surtout blessé, et les gens n'ont pas compris qu'il lui fallait du temps pour revenir. Ses affaires n'ont pas eu d'impact sur nous. » **D. A.** et **N. D.**

Nicolas Luttiau

Le grand débrief

44 France
Lyon au son du canon

51 Angleterre
Le mystère Lukaku

54 Allemagne
Le Hertha, enfin crédible ?

56 Espagne
Michel a toujours la cote

58 Italie
Donnarumma, l'embarras du choix

60 Résultats étrangers

Lyon à toute allure

Depay et Fekir se sont régalés face à Toulouse (4-0) mais restent encore loin (13 points) de la troisième place des Niçois.

Photo **Alex Martin/L'Équipe**

Grupama
Hyundai
Nouvelle i30
adidas

France

Tournis. François Moubandjé et l'arrière-garde toulousaine ont pris l'eau devant un Maxwell Cornet virevoltant.

Lyon au son du canon

En 2017, l'OL tourne à 3,5 buts de moyenne à domicile, en Ligue 1, ce qui en fait l'une des équipes européennes les plus spectaculaires.

Dans un Championnat dominé par l'impressionnant pouvoir offensif de Monaco, les performances lyonnaises en la matière passeraient presque inaperçues. Mais le feu d'artifice encore tiré par les joueurs de Bruno Genesio contre Toulouse (4-0) rappelle que le Parc OL est un lieu magnifique où l'on ne s'ennuie – presque – jamais. Après le huitième de finale aller pétaradant en Ligue Europa contre l'AS Roma (4-2), les Gones ont remis le couvert avec de nouvelles inspirations magiques, notamment de Memphis Depay, qui a signé son premier doublé en L1 d'un lob exceptionnel du milieu de terrain.

UN BUT DE MOINS QUE LE BARÇA

Lyon détonne par son pouvoir offensif supérieur à la moyenne française et européenne. En 2017, il tourne à plus de quatre buts par match dans son jardin (4,11), toutes compétitions confondues et 3,5 en Championnat. Avec 38 buts à la maison en 15 matches de L1, soit 10 de plus que le PSG au Parc, l'OL a la deuxième attaque derrière l'ASM (52 réalisations), un total qui lui a rapporté la bagatelle de 33 points, soit le troisième rendement à domicile derrière Monaco et Nice. Lyon a aussi marqué lors de ses vingt-cinq derniers matches à domicile en L1, la plus longue série de son histoire depuis novembre 1975-février 1977 (27 matches). Malgré sa quatrième place, le vice-champion de France en titre s'invite parmi les grands d'Europe au niveau du spectacle offert sur ses terres. Il navigue en effet dans les mêmes eaux que le FC Barcelone (39 buts au Camp Nou en Liga), la Juventus et le Bayern (38) et devant l'AS Roma (37), que les partenaires de Gonalons défieront jeudi, au stade Olympique, pour une place dans le top 8 de la Ligue Europa.

DEPAY MONTE EN PUISSANCE

Avec son visage actuel, ce Lyon rappelle celui de la saison 2014-15 du duo de feu Lacazette-Fekir

Alex Martin/L'Équipe

qui avait rivalisé jusqu'au printemps avec le PSG en mitraillant de tous les côtés (72 buts au final). Le potentiel du cru 2017, avec un Memphis Depay qui monte en puissance mais qui n'est malheureusement pas qualifié pour la Ligue Europa vu son passé mancunien dans cette compétition, est même supérieur. Si Nabil Fekir revient bien dans des positions axiales désormais privilégiées (en 10, 9 et demi ou 9), si Corentin Tolisso continue d'être efficace à tous les postes, la plus-value vient également de Mathieu Valbuena. À trente-deux ans, le petit lutin réalise la meilleure saison de sa carrière en Ligue 1 en termes d'efficacité avec déjà sept buts.

Le compartiment offensif lyonnais a du ressort, mais il reste suspendu à l'efficacité d'Alexandre Lacazette. Laissé au repos contre Toulouse en vue du déplacement à Rome, l'attaquant a retrouvé un niveau international qui devrait en faire un membre de la prochaine liste de Didier Deschamps. Le sélectionneur ne peut plus l'ignorer car Lacazette est en ce moment au-dessus d'Olivier Giroud ou de Kevin Gameiro. Son splendide but lors du match aller contre la Roma le prouve. Avec vingt-deux réalisations en Première Division, il est le sixième meilleur buteur européen et tourne à un but toutes les quatre-vingt-sept minutes.

LIGUE EUROPA OU REMONTADA ?

En effectuant sept changements contre Toulouse dans l'équipe de départ par rapport à celle alignée contre les Italiens et notamment tout le secteur offensif, Bruno Genesio a vu juste. Ce turnover n'a pas altéré le rendement de ses troupes, il a même renforcé la concurrence. Mais ce n'est pas une info, car l'OL a de la ressource devant. C'est plutôt en défense que le bât blesse dans un effectif trop déséquilibré en qualité et en quantité entre ses diverses lignes. Or, à Rome, il faudra être solide derrière si le président Aulas veut réaliser son rêve de remporter la Ligue Europa, la porte d'entrée la plus accessible pour redécouvrir la Ligue des champions la saison prochaine. Les choix de Bruno Genesio prouvent que Lyon joue cette épreuve à fond et qu'elle est devenue l'objectif prioritaire du club. Grâce à sa force de frappe, l'Olympique Lyonnais peut-il encore croire au miracle en Ligue 1 et à la troisième place ? Avec treize points de retard sur le podium, mais un match à rejouer à Metz et la réception de Nice lors de la dernière journée, cela semble extrêmement difficile. Même si les Aiglons sont accablés par les blessures et que le Paris-SG devra faire passer sa gueule de bois barcelonaise. Reste que la remontada est un concept à la mode… **François Verdenet**

Richard Martin

Renfort. L'attaquant burkinabé, ici contre le Dijonnais Florent Balmont, est venu pour dynamiser l'attaque nantaise.

Guingamp, 39 minutes chrono

Face à Bastia, les Bretons ont inscrit leurs cinq buts en seconde période et en trente-neuf minutes, s'adjugeant l'une des plus belles salves des dix dernières saisons. Le record (depuis 1945) du plus grand nombre de buts marqués par une équipe en une période reste détenu par l'OM contre le RC Roubaix avec neuf buts en quarante et une minutes (0-1 à la pause, 2-10 au final), le 19 décembre 1948.

Six buts en quarante minutes. 17 février 2008, Monaco-Bordeaux (0-0 ; 0-6) (Cavenaghi 51e, 64e ; Micoud 60e, 87e ; Chamakh 81e ; Obertan 90e+1).

Six buts en quarante-deux minutes. 13 mars 2016, Troyes - Paris-SG (0-3 ; 0-9) (Ibrahimovic 46e, 52e, 56e, 88e ; Saunier c.s.c. 59e ; Cavani 75e).

Cinq buts en vingt-six minutes. 2 décembre 2009, Boulogne - PSG (1-0, 2-5) (Chantôme 60e ; Luyindula 64e s.p. ; Erding 67e, 69e ; Maurice 86e).

Cinq buts en trente-six minutes. 20 octobre 2007, Auxerre-Lorient (0-1, 5-3) (Niculae 55e ; Jelen 72e, 75e, 90e+1 ; Niculae 82e).

Cinq buts en trente-neuf minutes. 11 mars 2017, Guingamp-Bastia (0-0 ; 5-0) (Salibur 47e, Deaux 56e, Braind 70e, Blas 78e, A. Mendy 86e). **É. L.**

La trouvaille Nakoulma

À près de trente ans, il était grand temps pour Préjuce Nakoulma d'obtenir une meilleure visibilité que celle conférée par ses clubs précédents, qu'ils aient été polonais (Widzew Lodz, Gornik Zabrze pour les plus connus) ou turcs (Mersin, Kayserispor). Pas de souci, en revanche, du côté du Burkina Faso, pour qui il a disputé quatre CAN, dont la dernière en début d'année, avec une médaille de bronze à la clé (et deux buts), ce qui avait fait dire à son sélectionneur Paulo Duarte qu'il avait été le « meilleur joueur de la compétition ». Et le voilà qui, sitôt arrivé à Nantes ou presque, plante deux buts à Montpellier (2-3) tout en faisant valoir un vrai sens du collectif. Ce joueur, qui peut occuper tous les postes en attaque, ou évoluer au milieu, avait effectué un essai à Lorient en 2013. Sylvain Ripoll, alors entraîneur adjoint de Christian Gourcuff, se souvient de lui : « Il avait quelque chose, des qualités de puissance, des courses à haute intensité, de la vélocité avec le ballon dans les duels. C'est un compétiteur avec une agressivité positive. Il est resté dans ma mémoire pour ces qualités spécifiques. » Engagé par le FC Nantes le dernier jour du mercato hivernal après résiliation de son contrat d'avec Kayserispor et des complications administratives, Nakoulma a tout juste eu le temps de découvrir sa nouvelle équipe et la Ligue 1 – il avait disputé dix-sept minutes contre Dijon (3-1) et l'intégralité de Monaco-Nantes (4-0) – avant d'étaler des qualités qui pourraient faire de lui l'une des trouvailles de cette seconde moitié de saison. **J.-M. La.**

Décompression.
Henri Saivet, Loïc Perrin et Jordan Veretout font du surplace depuis leur élimination en Ligue Europa: seulement deux points en quatre matches.

Saint-Étienne, dures limites

Blessures à répétition, recrutement décevant, jeu insuffisant, les Verts traînent ces boulets depuis de longs mois.

«À force de parler Europe, on met trop d'attentes, trop de nervosité. On doit bien travailler. En étant sérieux, appliqué, pro à l'entraînement, ça se passera bien en match. Depuis Manchester, on doit passer à autre chose. Il y a déjà eu trois matches, j'ose espérer que la phase de décompression est terminée. Et que je ne suis pas naïf en le pensant.» C'est ce que disait Christophe Galtier avant Saint-Étienne-Metz (2-2). Après, on peut toujours se dire que les Verts n'ont pas été aussi «sérieux, appliqués et professionnels» que souhaité… et que leur entraîneur est «naïf». Seulement voilà, c'est le quatrième match de L1 depuis le seizième de la Ligue Europa et Saint-Étienne n'a pris que deux points (contre Bastia et Metz). L'Europe, même par le truchement d'un éventuel doublé de Monaco ou du PSG, qui rendrait la cinquième place qualificative, s'éloigne. Et les soucis récurrents des Verts perdurent. Quand les a-t-on vus maîtres de leur sujet, de leur collectif, cette saison ? Rarement, trop rarement. Le match contre Metz a résumé à lui seul les maux si souvent entrevus. Il en existe au moins deux, dont découle peut-être un troisième. Les blessures n'épargnent pas l'effectif depuis deux saisons. Surtout les attaquants, ceux qui sont des habitués de l'infirmerie au long cours (Beric, Tannane) et ceux qui la fréquentent souvent mais moins longtemps (Hamouma, Söderlund). À cela s'ajoutent les carences du recrutement. Galtier souhaitait doubler les postes, mais les recrues de l'été dernier (Lacroix, M'Bengue, Dabo, Saivet et Veretout) n'ont pas apporté grand-chose. Au-delà des titularisations plus ou moins régulières des uns (Saivet) et pas des autres (Dabo), il manque toujours au milieu une bonne dose de créativité. Ainsi, la première demi-heure face au FC Metz fut-elle parfois sidérante en termes de déchet technique, de passes à contre-courant, de ballons gardés trop longtemps, faute de mobilité autour du porteur. Il est incroyable que l'OL sorte des milieux créatifs à la pelle quand les Verts n'en dégotent pas un seul, ni chez eux ni sur le marché. Faute d'imposer leur jeu, ils trouvent cependant des ressources dans un mode réactif. Treize points glanés après avoir été menés, sept buts marqués dans le temps additionnel ! Qui dit mieux ? Personne. Mais ces coups de boutoir ne peuvent masquer une évidence comptable : 41 points en 29 journées, c'est le plus faible total depuis 2010-11. À l'arrivée, il faut toujours que Ruffier et/ou Perrin se déguisent en arbres cachant la forêt. Dimanche, Perrin a marqué juste après avoir sauvé son camp sur sa ligne. Dommage que ce soit lui, et depuis trop longtemps, le meilleur technicien. **Jean-Marie Lanoë**

À mon avis

Par **François Verdenet**

Mbappé, vite en bleu !

Souvent galvaudé par des entraîneurs ou des observateurs pressés de dénicher la nouvelle star, le mot « phénomène » prend tout son sens avec Kylian Mbappé. « L'enflammade » dépassera le feu de paille, y compris chez les Bleus. Dans la liste qu'il dévoilera le jeudi 16 mars, Didier Deschamps doit donc franchir le pas. Depuis sa terrasse du Cap-d'Ail, il est aux premières loges pour constater l'explosion de ce petit prince que l'Europe nous envie. Né l'année de la victoire de la France à la Coupe du monde, Mbappé (18 ans et 3 mois) s'impose comme une évidence pour les deux confrontations, sans grande pression, face au Luxembourg et à l'Espagne. Puisqu'il a déjà lancé Martial, Coman et Dembélé, il n'y a pas de raison que le sélectionneur n'embraye pas sur le prodige monégasque. D'autant que Mbappé n'est pas un prématuré même s'il joue à saute-mouton entre les catégories et qu'il n'a jamais mis les pieds chez les Espoirs. Toutes compétitions confondues, il vaut déjà seize buts cette saison, mais surtout dix en 2017. Souvent comparé à Thierry Henry, il est plus fort que lui au même âge. Et Deschamps le sait.

Alex Martin/L'Équipe - Stéphane Mantey

Ligue 1

29e journée

L'équipe type france football

Résultats

Monaco-Bordeaux	**2-1**
Lorient-Paris-SG	**1-2**
Nice-Caen	**2-2**
Lyon-Toulouse	**4-0**
Marseille-Angers	**3-0**
Saint-Étienne-Metz	**2-2**
Guingamp-Bastia	**5-0**
Rennes-Dijon	**1-1**
Montpellier-Nantes	**2-3**
Nancy-Lille	**1-2**

Affluences

Total 29e journée	**202 601**
Moyenne 2016-17	**20 493**
Saison dernière	**20 894**

Discipline

Suspendus pour le prochain match: Danic, Djiku, Mostefa et Saint-Ruf (Bastia), Gajic (Bordeaux), Peybernes (Lorient), Vainqueur (Marseille), Sidibé (Monaco), Sylla (Montpellier), Bammou et Pardo (Nantes), Lafont et Yago (Toulouse).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Monaco**	68	29	21	5	3	84	26	+58
→	2. **Paris-SG**	65	29	20	5	4	58	20	+38
→	3. **Nice**	63	29	18	9	2	47	23	+24
→	4. **Lyon**	50	28	16	2	10	59	32	+27
↗	5. **Marseille**	45	29	13	6	10	43	37	+6
↘	6. **Bordeaux**	43	29	11	10	8	37	36	+1
→	7. **Saint-Étienne**	41	29	10	11	8	33	24	+9
↗	8. **Guingamp**	38	29	10	8	11	37	36	+1
↘	9. **Rennes**	38	29	9	11	9	28	33	-5
↗	10. **Nantes**	37	29	10	7	12	27	43	-16
↘	11. **Toulouse**	36	29	9	9	11	32	33	-1
↘	12. **Angers**	36	29	10	6	13	28	38	-10
→	13. **Montpellier**	33	29	8	9	12	42	49	-7
↗	14. **Lille**	33	29	9	6	14	29	37	-8
↘	15. **Caen**	32	29	9	5	15	31	48	-17
↘	16. **Metz**	32	28	8	8	12	28	53	-25
↗	17. **Dijon**	28	29	6	10	13	38	46	-8
↘	18. **Nancy**	28	29	7	7	15	19	37	-18
→	19. **Bastia**	25	29	5	10	14	24	43	-19
→	20. **Lorient**	22	29	6	4	19	29	59	-30

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Seuls les deux derniers descendent en L2. Le 18e disputera un barrage aller-retour contre le 3e de L2 pour, éventuellement, se maintenir.

Cartons

30

Total **1 014**
2015-16

1

Total **82**
2015-16 ***98***

Répartition des buts

Pied droit	**17**	Penalty	**1**	Total de la journée	**36**
Pied gauche	**11**	Coup franc	**1**	Buts/match cette saison	**2,6**
Tête	**7**	Corner	**1**	Buts/match en 2015-16	**2,52**
C.s.c.	**1**				

Étoiles

Joueurs de champ

1. Bernardo Silva (Monaco), 6,3.
2. Lemar (Monaco), 6,24.
3. Verratti (Paris-SG), 6,11.
4. Perrin (Saint-Étienne), 6,1.
5. Boudebouz (Montpellier), 6,04.
6. Durmaz (Toulouse), 6.
7. Cyprien (Nice), 5,89.
8. Balmont (Dijon), 5,88.
9. Mangani (Angers), Abeid (Dijon), Dante (Nice), Cavani (Paris-SG), 5,84.
13. Seri (Nice), 5,8.
14. Trejo (Toulouse), 5,79.

Gardiens

1. Ruffier (Saint-Étienne), 5,95.
2. Reynet (Dijon), Lafont (Toulouse), 5,9.
4. Carrasso (Bordeaux), 5,87.
5. Trapp (Paris-SG), 5,8.
6. Costil (Rennes), 5,62.
7. Lopes (Lyon), Cardinale (Nice), 5,59.
9. Ndy Assembé (Nancy), 5,53.
10. Johnsson (Guingamp), 5,5.
11. Subasic (Monaco), 5,46.
12. Vercoutre (Caen), 5,44.

Buteurs

1. Cavani (Paris-SG), 27.
2. Lacazette (Lyon), 22.
3. Gomis (Marseille), Falcao (Monaco), 16.
5. Mounié (Montpellier), 13.
6. Santini (Caen), 12.
7. Plea (Nice), 11.
8. Thauvin (Marseille), Mbappé (Monaco), Balotelli (Nice), Braithwaite (Toulouse), 10.
12. Tavares (Dijon), Briand (Guingamp), Germain (Monaco), Boudebouz (Montpellier), Lucas (Paris-SG), 9.
17. Diony (Dijon), Moukandjo (Lorient), Sala (Nantes), Cyprien (Nice), 8.

Passeurs

1. Sanson (Montpellier, 5; Marseille, 4), Seri (Nice), 9.
3. Marçal (Guingamp), Bernardo Silva (Monaco), Boudebouz (Montpellier), 7 passes.
6. Diony (Dijon), Thauvin (Marseille), Lemar (Monaco), Di Maria (Paris-SG), 6.
10. Mangani (Angers), Deaux (Guingamp), Marveaux (Lorient), Mbappé, Mendy, Touré (Monaco), Eysseric, Souquet (Nice), Ntep (Rennes), Trejo (Toulouse), 5.
20. Bessat (Caen), Briand (Guingamp), Valbuena (Lyon), Cabella, Lopez (Marseille), Cohade (Metz), Falcao (Monaco), Dubois (Nantes), Verratti (Paris-SG), Baal (Rennes), 4.

Rendez-vous

30e journée, vendredi 17 mars, 19 heures
Metz-Bastia
20 h 45
Lille-Marseille
Samedi 18 mars, 17 heures
Nantes-Nice
20 heures
Bordeaux-Montpellier
Toulouse-Rennes
Angers-Guingamp
Nancy-Lorient
Dimanche 19 mars, 15 heures
Caen-Monaco
17 heures
Dijon-Saint-Étienne
21 heures
Paris-SG-Lyon

31e journée, vendredi 31 mars, 19 heures
Guingamp-Nancy
Samedi 1er avril, 17 heures
Marseille-Dijon
19 heures
Bastia-Lille
Dimanche 2 avril, 15 heures
Rennes-Lyon
17 heures
Montpellier-Toulouse
Nantes-Angers
Lorient-Caen
21 heures
Nice-Bordeaux
Reportés
Monaco-Saint-Étienne
Metz-Paris-SG

Monaco-Bordeaux: 2-1 (0-0)
Buts: Mbappé (68e), Moutinho (74e) pour Monaco; Rolan (84e) pour Bordeaux. Samedi 11 mars. Spectateurs: 11009. Arbitre: M. Buquet (6). Avertissements: Fabinho (27e) pour Monaco; Ménez (88e), Gajic (88e), Pallois (90e+2) pour Bordeaux. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 11/20.
Monaco (4-4-2): Subasic (4) - Sidibé (5), Glik (6), Jemerson (4), Mendy (5) - Bernardo Silva (6) (Bakayoko, 82e), Moutinho (7), Fabinho (6), Lemar (5) (Falcao, 65e) - Germain (c) (5) (Dirar, 75e), Mbappé (6). Entr.: Jardim.

Bordeaux (4-3-3): Carrasso (5) - Gajic (5), Pallois (6), Lewczuk (6), Contento (5) - Sankharé (5), Plasil (c) (5), Vada (5) (Ménez, 76e) - Kamano (4), Laborde (5) (Rolan, 76e), Malcom (4) (Ounas, 76e). Entr.: Gourvennec.

Lorient-Paris-SG: 1-2 (0-1)
Buts: Ciani (69e) pour Lorient; Jeannot (28e c.s.c.), Nkunku (52e) pour le Paris-SG. Dimanche 12 mars. Spectateurs: 13643. Arbitre: M. Chapron (6). Avertissements: Moreira (72e), Peybernes (83e) pour Lorient; Nkunku (76e) pour le Paris-SG. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 1/20.
Lorient (4-2-3-1): Lecomte (5) - Moreira (5), Ciani (c) (6), Peybernes (5), Le Goff (5) - Wakaso (5), Mvuemba (5) (Hamel, 86e) - Moukandjo (4), Marveaux (6), Philippoteaux (6) - Jeannot (3) (Aliadière, 58e). Entr.: Casoni.
PSG (4-3-3): Trapp (5) - Meunier (5) (Aurier, 82e), Marquinhos (6), Thiago Silva (c) (6), Kurzawa (5) - Nkunku (6), Rabiot (6), Pastore (4) - Di Maria (5), Cavani (6), Draxler (4) (Ben Arfa, 88e). Entr.: Emery.

Nice-Caen: 2-2 (0-1)
Buts: Balotelli (71e), Donis (77e) pour Nice; Santini (36e), Karamoh (50e) pour Caen. Vendredi 10 mars. Spectateurs: 23640. Arbitre: M. Letexier (3). Avertissements: Souquet (41e), Donis (89e) pour Nice; Ben Youssef (56e) pour Caen. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 11/20.
Nice (4-3-3): Cardinale (4) - Souquet (5), Baysse (c) (6), Dante (4), Dalbert (6) - Seri (5), Cyprien (5) (Le Bihan, 57e), Walter (4) - Marcel (4) (Donis, 63e), Balotelli (5), Eysseric (6). Entr.: Favre.
Caen (5-3-2): Vercoutre (4) - Guilbert (4), Da Silva (4), Yahia (6), Ben Youssef (5), Bessat (6) - Rodelin (6), Adéoti (5), Féret (c) (5) - Santini (7), Karamoh (6) (Leborgne, 72e). Entr.: Garande.

Lyon-Toulouse: 4-0 (1-0)
Buts: Jallet (36e), Cornet (47e), Depay (53e, 82e). Dimanche 12 mars. Spectateurs: 34463. Arbitre: M. Bastien (7). Avertissements: Darder (4e) pour Lyon; Yago (32e), Trejo (88e) pour Toulouse. Temps additionnel: 4 min (2+2). Note du match: 12/20.
Lyon (4-3-3): Lopes (6) - Jallet (7), Mammana (5), Yanga-Mbiwa (4), Morel (5) - Ferri (5), Gonalons (c) (5), Darder (5) - Cornet (6), Fekir (5) (Valbuena, 71e), Depay (7) (Ghezzal, 86e). Entr.: Genesio.
Toulouse (4-2-3-1): Lafont (4) - Yago (c) (4) (Toivonen, 52e), Diop (4), Jullien (5), Moubandjé (4) - Blin (3)

(Doumbia, 48e), Somalia (5) - Jean (4), Trejo (5), Sylla (5) - Delort (5) (Durmaz, 72e). Entr.: Dupraz.

Marseille-Angers: 3-0 (2-0)
Buts: Thauvin (9e, 77e), Cabella (20e). Vendredi 10 mars. Spectateurs: 33954. Arbitre: M. Schneider (5). Avertissement: Bedimo (88e) pour Marseille. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 14/20.
Marseille (4-3-3): Pelé (8) - Sakai (5), Fanni (5), Rolando (c) (4), Bedimo (5) - Lopez (5) (Anguissa, 74e), Sanson (6), Vainqueur (6) - Thauvin (8) (Sarr, 86e), Cabella (7) (Njie, 67e), Payet (8). Entr.: Garcia.
Angers (4-3-3): Michel (3) - Cissokho (5), Traoré (4), Thomas (4), Manceau (5) - N'Doye (c) (6), Santamaria (5), Mangani (6) - Toko Ekambi (3) (Capelle, 80e), Diedhiou (4) (Bérigaud, 72e), J. Bamba (3) (Pépé, 58e). Entr.: Moulin.

Saint-Étienne - Metz: 2-2 (0-1)
Buts: Beric (53e), Perrin (90e+5) pour Saint-Étienne; Sarr (1re), Falette (67e) pour Metz. Dimanche 12 mars. Spectateurs: 24184. Arbitre: M. Miguelgorry. Avertissement: Doukouré (69e) pour Metz. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 14/20.
Saint-Étienne (4-4-2): Ruffier (5) - Malcuit (4), Théophile-Catherine (5), Perrin (c) (8), Pierre-Gabriel (6) (Dabo, 77e) - Saivet (5) (Söderlund, 67e), Veretout (6), Selnaes (4), Monnet-Paquet (3) - Hamouma (5), Beric (5) (Corgnet, 86e). Entr.: Galtier.
Metz (4-2-3-1): Didillon (5) - Balliu (6), Bisevac (5), Falette (5), Assou Ekotto (5) - Mandjeck (6), Doukouré (c) (6) - Jouffre (6) (Mollet, 89e), Cohade (6), Sarr (7) (Nguette, 60e) - Diabaté (6) (Erding, 78e). Entr.: Hinschberger.

Guingamp-Bastia: 5-0 (0-0)
Buts: Salibur (48e), Deaux (57e), Briand (70e), Blas (79e), Mendy (87e). Samedi 11 mars. Spectateurs: 14419. Arbitre: M. Gautier (4). Avertissements: Nangis (14e), Oniangué (35e), Danic (39e) pour Bastia. Expulsion: Danic (60e) pour Bastia. Temps additionnel: 4 min (2+2). Note du match: 12/20.
Guingamp (4-4-2): Johnsson (7) - Ikoko (6), Kerbrat (6), Sorbon (6), Marçal (7) - Blas (6), Didot (6), Deaux (7) (Diallo, 84e), Coco (5) (Mendy, 78e) - Salibur (8) (De Pauw, 78e), Briand (c) (6). Entr.: Kombouaré.
Bastia (4-4-2): Thébaux (2) - Cioni (2), Rose (2), El-Kaoutari (3), Bengtsson (4) - Nangis (3) (Raspentino, 55e), Mostefa (c) (4), Oniangué (4), Danic (0) - Boulaya (non noté) (Ngando, 11e, 5), Saint-Maximin (6) (Keita, 80e). Entr.: Almeida.

Rennes-Dijon: 1-1 (0-1)
Buts: Saïd (58e) pour Rennes; Tavares (42e) pour Dijon. Samedi 11 mars. Spectateurs: 19067. Arbitre: M. Thual (6). Avertissements: Bensebaini (41e), Danzé (85e) pour Rennes; Chafik (3e) pour Dijon. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 12/20.
Rennes (4-4-2): Costil (6) - Danzé (c) (5), Gnagnon (5), Bensebaini (4), Baal (5) - Diakhaby (4) (Saïd, 53e), André (5), Prcic (6), Mubele (6) (Kalulu, 89e) - Y. Gourcuff (5) (Hunou, 74e), Sio (5). Entr.: C. Gourcuff.
Dijon (4-4-2): Reynet (5) - Chafik (5), Varrault (c) (non noté) (Lang, 36e, 5), Lotiès (6), Haddadi (6) - Amalfitano (5) (Belmonte, 80e), Abeid (5), Lees-Melou (5), Sammaritano (5) (Martin, 62e) - Tavares (7), Diony (6). Entr.: Dall'Oglio.

Montpellier-Nantes: 2-3 (1-1)
Buts: Mounié (12e), Boudebouz (84e) pour Montpellier; Nakoulma (24e, 68e), Sala (89e) pour Nantes. Samedi 11 mars. Spectateurs: 10722. Arbitre: M. Abed (4). Avertissements: Gillet (11e), Nakoulma (44e), Sala (73e) pour Nantes. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 13/20.
Montpellier (4-4-2): Pionnier (5) - Mukiele (3) (Marveaux, 80e), Hilton (c) (3), Congré (5), Roussillon (5) - Skhiri (6), Sessègnon (5), Boudebouz (6), Dolly (4) (Ikoné, 62e) - Mbenza (6) (Camara, 78e), Mounié (7). Entr.: Gasset.
Nantes (4-4-2): Dupé (6) - Dubois (6), Djidji (6), Diego Carlos (5), Lima (6) - Iloki (6) (Kacaniklic, 69e), Gillet (c) (5), Rongier (6), Thomasson (7) - Nakoulma (7) (Touré, 74e), Bammou (5) (Sala, 59e). Entr.: Conceiçao.

Nancy-Lille: 1-2 (1-0)
Buts: Dia (31e) pour Nancy; De Préville (63e s.p.), R. Lopes (81e) pour Lille. Samedi 11 mars. Spectateurs: 17500. Arbitre: M. Delerue (3). Avertissements: Maouassa (49e), Cétout (76e), Pedretti (76e), Cuffaut (86e) pour Nancy; R. Lopes (65e), De Préville (86e) pour Lille. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 11/20.
Nancy (4-1-2-3): Tchernik (5) - Cuffaut (5), Diagne (5), Cabaco (4), Muratori (c) (5) - Diarra (4) (Pedretti, 74e) - Cétout (5), Marchetti (5) - Dia (6), Mandanne (3) (Hadji, 68e), Maouassa (5) (Busin, 77e). Entr.: Correa.
Lille (4-2-3-1): Enyeama (6) - Corchia (5), Basa (4) (Alonso, 52e), Soumaoro (4), Béria (5) - Mavuba (c) (3) (Kishna, 61e), Amadou (5) - R. Lopes (6), De Préville (6), Benzia (5) (Bissouma, 74e) - Eder (4). Entr.: Passi.

Ligue 2

29e JOURNÉE

Reims-AC Ajaccio	**3-0**
Strasbourg-Brest	**4-1**
Lens-Sochaux	**lundi**
Nîmes-Red Star	**2-0**
Amiens-Bourg-en-Bresse	**2-1**
GFC Ajaccio-Troyes	**3-1**
Niort-Valenciennes	**2-1**
Le Havre-Clermont	**0-1**
Laval-Auxerre	**0-0**
Tours-Orléans	**3-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims	49	29	13	10	6	33	23
2. Brest	49	29	14	7	8	37	33
3. Lens	46	28	12	10	6	39	30
4. Strasbourg	46	29	13	7	9	45	39
5. Nîmes	45	29	11	12	6	42	30
6. Amiens	45	29	12	9	8	41	31
7. Troyes	44	29	12	8	9	38	30
8. GFC Ajaccio	40	29	10	10	9	32	31
9. Niort	40	29	10	10	9	37	41
10. Le Havre	39	29	10	9	10	27	25
11. Sochaux	38	28	9	11	8	26	25
12. Bourg-en-Bresse	38	29	9	11	9	38	38
13. Clermont	37	29	9	10	10	33	31
14. AC Ajaccio	37	29	10	7	12	32	39
15. Valenciennes	34	29	7	13	9	36	37
16. Red Star	31	29	7	10	12	28	39
17. Auxerre	29	29	7	8	14	21	33
18. Orléans	27	29	8	7	14	28	37
19. Laval	26	29	4	14	11	24	32
20. Tours	26	29	5	11	13	35	48

Ce classement ne tient pas compte de Lens-Sochaux, joué le lundi 13 mars.

Reims-AC Ajaccio: 3-0 (1-0)
Buts: Diego (15e), Mandanda (51e c.s.c.), Oudin (85e). Vendredi 10 mars. Spectateurs: 13471. Arbitre: M. Delajod (6). Avertissement: Sainati (56e) pour l'AC Ajaccio. Expulsion: Boe Kane (76e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel: 3 min (1+2). Note du match: 14/20.
Reims (4-4-2): Carrasso (5) - Métanire (5), Jeanvier (6), Weber (c) (6), Bouhours (5) - Traoré (5), Kankava (6), Devaux (5), Diego (6) (Da Cruz, 86e) - Chavarria (non noté) (Baldé, 32e, 6), Kyei (6) (Oudin, 82e). Entr.: Der Zakarian.
AC Ajaccio (4-5-1): Mandanda (6) - Babiloni (5), Sainati (5), Abdallah (5), Cabit (5) - Maazou (4), Boe Kane (0), Frikeche (4) (Mohamed Camara, 75e), Abergel (4) (Gakpa, 73e), Nouri (c) (5) - Madri (4) (Ramalingom, 68e). Entr.: Pantaloni.

Strasbourg-Brest: 4-1 (1-0)
Buts: Guillaume (29e, 80e), Liénard (62e), Boutaïb (90e) pour Strasbourg; Lavigne (56e) pour Brest. Samedi 11 mars. Spectateurs: 17514. Arbitre: M. Rainville (8). Avertissements: Marester (58e) pour Strasbourg; Chardonnet (33e), Gastien (35e) pour Brest. Temps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 15/20.
Strasbourg (4-3-1-2): Bonnefoi (5) - Marester (6), Seka (c) (5), Mangane (5), N'Dour (6) - Gonçalves (6) (Nogueira, 90e), Aholou (6), Liénard (7) - Boutaïb (6) - Blayac (5) (Bahoken, 66e), Guillaume (7) (Gragnic, 90e). Entr.: Laurey.
Brest (5-2-3): Hartock (6) - Belaud (c) (5), Chardonnet (4) (Grougi, 78e), Castan (5), Z. Diallo (7), Bernard (non noté) (Lavigne, 23e, 6) - Gastien (4), Battocchio (5) - Faussurier (5), H. Diallo (6), Pelé (5) (Joseph-Monrose, 66e). Entr.: Furlan.

Nîmes-Red Star: 2-0 (0-0)
Buts: Thioub (73e), Valls (80e). Vendredi 10 mars. Spectateurs: 6064. Arbitre: M. Lavis (5). Avertissements: Ripart (68e) pour Nîmes; Ngamukol (42e), Palun (54e) pour le Red Star. Expulsions: Alakouch (90e+2) pour Nîmes; Toudic (90e+2) pour le Red Star. Temps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 11/20.
Nîmes (4-3-3): Marillat (7) - Alakouch (0), Marin (6), Briançon (c) (6), Angoula (6) - Azouni (6), Savanier (5), Valls (6) - Thioub (7), Alioui (non noté) (Kouakou, 38e, 4), Ripart (5). Entr.: Blaquart.
Red Star (4-2-3-1): Lembet (5) - Hergault (c) (6), Palun (5), Castelletto (5), Lefebvre (4) - Sylvestre (5) (Sané, 81e), Mexique (5) - Ngamukol (5), Chavalerin (4) (Keita, 81e), Mhirsi (6) - Toudic (0). Entr.: Pires et Robin.

Amiens - Bourg-en-Bresse: 2-1 (1-1)
Buts: Soumah (9e), Manzala (65e) pour Amiens; Bègue (31e s.p.) pour Bourg-en-Bresse. Vendredi 10 mars. Spectateurs: 6550. Arbitre: M. Léonard (6). Avertissements: Dibassy (39e), Manzala (55e) pour Amiens; Faivre (36e), Damour (39e), Abdoulaye (89e) pour Bourg-en-Bresse. Temps additionnel: 6 min (2+4). Note du match: 14/20.
Amiens (4-1-4-1): Gurtner (7) - Calvé (6), Adenon (5), Dibassy (5), Ielsch (5) - Monconduit (c) (5) - Manzala (5), Fofana (5) (Charrier, 63e), Ndombele (7), Soumah (6) (Bourgaud, 84e) - Tallo (4) (Mamilonne, 75e). Entr.: Pelissier.

Bourg-en-Bresse (4-1-4-1): Fabri (5) - Faivre (c) (5) (Hoggas, 77e), Ponroy (5), Abdoulaye (5), N'Simba (5) - Nirlo (5) - Bègue (4), Damour (6) (Berthomier, 82e), Gamiette (5), Del Castillo (6) (Boussaha, 66e) - Merdji (5). Entr.: Della Maggiore.

GFC Ajaccio-Troyes: 3-1 (3-0)
Buts: Court (3e), Giraudon (43e c.s.c.), Kemen (45e+2) pour le GFC Ajaccio; Niane (87e) pour Troyes. Vendredi 10 mars. Spectateurs: 2766. Arbitre: M. Rouinsard (5). Avertissements: Court (85e) pour le GFC Ajaccio; Cordoval (56e) pour Troyes. Temps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 13/20.
GFC Ajaccio (4-4-2): Elana (6) - Mombris (5), Bréchet (5), Hountondji (5), Campanini (5) (Mahon de Monaghan, 80e) - Mulumba (5), Ducourtioux (c) (6) (M'Changama, 73e), Kemen (6), Benrahma (5) - Court (7), Cissé (5) (Maah, 83e). Entr.: Vannuchi.
Troyes (4-3-3): Samassa (5) - Cordoval (4), Martial (5), Traoré (5), Giraudon (4) (Hérelle, 46e, 5) - Azamoum (5), Darbion (4) (Niane, 65e), Nivet (c) (4) (Thiago, 81e) - Dingomé (5), Grandsir (4), Tinhan (5). Entr.: Garcia.

Niort-Valenciennes: 2-1 (2-0)
Buts: Lamkel Zé (17e), Sambia (34e) pour Niort; Fulgini (52e s.p.) pour Valenciennes. Vendredi 10 mars. Spectateurs: 3191. Arbitre: M. Gaillouste (6). Avertissements: Roye (63e) pour Niort; Roudet (58e), Fulgini (84e) pour Valenciennes. Expulsion: Kantari (90e+3) pour Valenciennes. Temps additionnel: 6 min (1+5). Note du match: 11/20.
Niort (4-1-4-1): Allagbé (5) - Sambia (6), Bronn (5), Choplin (6), Kiki (5) - Agouazi (6) - Lamkel Zé (7), Roye (6), Dembélé (c) (5), Grange (7) (Dabasse, 69e) - Dona Ndoh (6) (Daubin, 90e). Entr.: Renaud.
Valenciennes (4-4-2): Perquis (5) - Ntim (5) (Azbague, 82e), Nestor (5), Kantari (0), Ciss (5) (Niakhaté (5), 46e) - Roudet (c) (6), Fulgini (6), Tameze (6), Enza Yamissi (5) - Butin (5) (Faustin, 78e), Ambri (6). Entr.: Hadzibegic.

Le Havre-Clermont: 0-1 (0-0)
But: Dugimont (85e s.p.). Vendredi 10 mars. Spectateurs: 6898. Arbitre: M. Stinat (6). Avertissements: Gory (22e), Gimbert (34e), Chebake (84e) pour Le Havre; Laporte (19e) pour Clermont. Temps additionnel: 6 min (2+4). Note du match: 11/20.
Le Havre (4-2-3-1): Farnolle (6) - Chebake (4), Fortes (6) (Cambon, 76e), Bain (6), Mendy (7) - Fontaine (6), Lekhal (6) - Gory (4) (Assifuah, 81e), Bonnet (c) (5), Ferhat (5) - Gimbert (4). Entr.: Tanchot.
Clermont (4-1-4-1): Jeannin (7) - Centonze (5) (Agounon, 90e+5), Avinel (5), Fontaine (c) (6), Rivieyran (5) - Laporte (6) - Dugimont (5), Iglesias (5) (Pereira Lage, 66e), Lopy (5), Jobello (4) (Thiam, 51e) - Ajorque (4). Entr.: Diacre.

Laval-Auxerre: 0-0
Vendredi 10 mars. Spectateurs: 6182. Arbitre: M. Castro (7). Avertissement: Goujon (89e) pour Auxerre. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 5/20.
Laval (3-4-3): Cappone (6) - Perrot (6), Appindangoyé (7) (Mo. Dembélé, 80e), Afougou (6) - Glombard (5), Alla (c) (6), Coutadeur (5), Quintin (6) - Nsikulu (3) (Wissa, 60e), Ma. Dembélé (6), Bayard (4) (N'Kololo, 87e). Entr.: Simone.

Auxerre (5-3-2): Boucher (7) - Aguilar (7), Sané (6), Tacalfred (c) (6), Sparagna (6), Boto (6) - Touré (6), Obraniak (5) (Konaté, 80e), Goujon (5) - Courtet (5), Yattara (5) (Ba, 76e). Entr.: Daury.

Tours-Orléans: 3-1 (1-0)
Buts: Bouanga (32e, 90e+4), Miguel (47e) pour Tours; Armand (57e) pour Orléans. Vendredi 10 mars. Spectateurs: 5368. Arbitre: M. Wattellier (8). Avertissements: Miguel (58e) pour Tours; Pinaud (20e) pour Orléans. Temps additionnel: 6 min (1+5). Note du match: 14/20.
Tours (4-3-3): Kamara (6) - Gradit (7), Filippi (c) (6), I. Cissé (6), Miguel (6) - Bennacer (6) (Louvion, 70e), Bergougnoux (7) (Raveloson, 85e), Belkebla (6) - Bouanga (8), Diarra (6) (Clémence, 81e), Selemani (5). Entr.: El-Ouardani.
Orléans (4-4-2): Sissoko (5) - Youssouf (5), Sami (5), Belkalem (5), Pinaud (3) - Ziani (6) (Beziouen, 76e), Bouby (6), Ligoule (c) (6) (N'Goma, 76e), Barreto (7) - Dupuis (4) (Armand, 46e, 6), Nabab (5). Entr.: Ollé-Nicolle.

MATCH DÉCALÉ, 28e JOURNÉE
Valenciennes-Strasbourg: 2-1 (0-0)
Buts: Roudet (66e), Ciss (90e+1ere) pour Valenciennes; Boutaïb (68e) pour Strasbourg. Lundi 6 mars. Spectateurs: 8156. Arbitre: M. Castro (6). Avertissements: Kantari (7e), Ciss (90e), Niakhaté (90e+5) pour Valenciennes; Sacko (26e), Aholou (43e), Boutaïb (73e), Gonçalves (78e) pour Strasbourg. Temps additionnel: 6 min (2+4). Note du match: 14/20.
Valenciennes (4-3-1-2): Perquis (7) - Aloé (5), Nestor (6), Kantari (6), Ciss (8) - Fulgini (7), Tameze (6), Enza Yamissi (6) (Niakhaté, 87e) - Roudet (c) (7) - Butin (5) (Faustin, 76e), Ambri (6) (Ntim, 90e+3). Entr.: Hadzibegic.
Strasbourg (4-3-3): Bonnefoi (5) - Salmier (4) (Gragnic, 90e+2), Seka (c) (5), Mangane (4), N'Dour (6) - Gonçalves (5), Grimm (non noté) (Liénard, 36e, 5), Aholou (6) - Sacko (5) (Blayac, 80e), Guillaume (5), Boutaïb (5). Entr.: Laurey.

Discipline
Suspendus au prochain match: Boe Kane (AC Ajaccio), Soumah (Amiens), Alla (Laval), Mendy (Le Havre), Alakouch (Nîmes), Agouazi (Niort), Belkalem (Orléans), Toudic (Red Star), Filippi (Tours), Devaux (Reims), Kantari (Valenciennes).

Étoiles, joueurs de champ
1. El-Hajjam (Amiens), 6,05.
2. Gues. Fofana, Ndombele (Amiens), 6.

Étoiles, gardiens
1. Gurtner (Amiens), 6,21.
2. Farnolle (Le Havre), 5,86.
3. Allagbé (Niort), 5,83.

Buteurs
1. Niane (Troyes), 17.
2. Boutaïb (Strasbourg), 14.
3. Alioui (Nîmes), 13.

Rendez-vous, 30e journée, vendredi 17 mars, 20 heures
Brest-Laval
Sochaux-Nîmes
Red Star-Amiens
Bourg-en-Bresse-Troyes
Orléans-GFC Ajaccio

Clermont-Niort
AC Ajaccio-Le Havre
Valenciennes-Tours
Samedi 18 mars, 15 heures
Reims-Lens
Lundi 20 mars, 20 h 45
Auxerre-Strasbourg

National

24e JOURNÉE

Boulogne-Quevilly-Rouen	**2-2**
Sedan-Châteauroux	**2-1**
Marseille Consolat-Dunkerque	**3-2**
Paris FC-Chambly	**2-0**
CA Bastia-Lyon Duchère	**0-1**
Béziers-Concarneau	**3-1**
Créteil-Pau	**3-1**
Avranches-Épinal	**4-1**
Belfort-Les Herbiers	**0-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly-Rouen	41	24	10	11	3	38	26
2. Châteauroux	41	24	11	8	5	29	24
3. Dunkerque	40	24	12	4	8	37	24
4. Chambly	38	24	10	8	6	25	20
5. Mars. Consolat	37	24	11	4	9	31	28
6. Lyon Duchère	37	24	10	7	7	26	25
7. Boulogne	37	24	10	7	7	35	23
8. Concarneau	36	24	10	6	8	29	24
9. Béziers	34	24	9	7	8	27	24
10. Paris FC	31	24	8	7	9	17	16
11. CA Bastia	30	24	8	6	10	27	35
12. Créteil	30	24	8	6	10	30	37
13. Avranches	29	24	7	8	9	33	36
14. Pau	28	24	6	10	8	21	29
15. Les Herbiers	28	24	6	10	8	27	31
16. Belfort	24	24	6	6	12	22	29
17. Épinal	21	24	3	12	9	22	28
18. Sedan	20	24	5	5	14	22	39

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Boulogne-Quevilly-Rouen: 2-2 (0-1)
Buts: Mauricio (48e), Thil (49e) pour Boulogne; Camara (30e c.s.c.), Oliveira (76e) pour Quevilly-Rouen.
Boulogne: Fabre - Bonenfant, Brillault, Camara, Tomas - Sacko, Teuma - Habran (Grain, 69e), **Mauricio**, Leautey - Thil. Entr.: Pochat.
Quevilly-Rouen: Delaunay - Jean-Étienne (Marigard, 28e), Sery, Ba, Vignaud - Rogie (Mendy, 68e), **Oliveira** - Taufflieb, Basque, Pouye - Guezoui. Entr.: Da Costa.

Sedan-Châteauroux: 2-1 (1-0)
Buts: Koné (21e, 88e) pour Sedan; Sawadogo (90e+2) pour Châteauroux.
Sedan: Maraval - Wachter, Thiam, Durimel, Belhadj - Hamdi (Leroy, 70e), Chadili (Kaboré, 84e), Simothé, Borgniet - Traoré (Haguy, 60e), **Koné**. Entr.: Usai.
Châteauroux: Pillot (Dorangeon, 74e) - Traoré, Sangante, Mbone, Fofana - Tie Bi, **Héloïse**, Raineau (Sawadogo, 60e) - Merghem (Chergui, 83e), Siebatcheu, Tounkara. Entr.: Estevan.

Marseille Consolat-Dunkerque: 3-2 (2-2)
Buts: Gigliotti (17e s.p., 70e), Y. Amiri (25e) pour Marseille Consolat; Tchokounté (31e s.p.), Moussiti-Oko (36e) pour Dunkerque.
Marseille Consolat: Munoz - M. Amiri (Rajoelina, 88e), Mze, M'Dahoma, Camara - Taguelmint, Y. Amiri, Benarbia, Sergio - Lopez (Bozok, 46e), **Gigliotti** (Nagui, 75e). Entr.: Chelle.
Dunkerque: Bouet - Vandam (Boudaud, 83e), Huysman, Aït-Bahi, Tchouatcha - Banor, D. Fachan - Araujo, De Parmentier (Rocchi, 63e), Moussiti-Oko - **Tchokounté** (Jamrozik, 75e). Entr.: Santini.

Paris FC-Chambly: 2-0 (0-0)
Buts: Alami Bazza (69e), Ribelin (90e+1). Expulsion: Lefaix (35e) pour Chambly.
PFC: Demarconnay - Sidibé, Bong, Lybohy, Marie - Massouema, Pierazzi - Bongongui (Ribelin, 61e), **Alami Bazza** (Cissé, 80e), Madiani (Martin, 90e) - Nanizayamo. Entr.: Ray.
Chambly: Pontdemé - Soubervie, Jacques, **Rocher**, Gasser - Aine (Kinkela, 82e), Padovani, Burel - Odzoumo (Popelard, 54e), Gendrey, Lefaix. Entr.: Luzi.

CA Bastia-Lyon Duchère: 0-1 (0-1)
But: Douniama (4e). Expulsion: Romany (6e) pour Lyon Duchère.
CA Bastia: Padovani - Doumbia, **Lemaire**, Lacour (Koné, 46e), Josse, Le Picard (Mendes, 46e) - Diongue (Hérelle, 71e), Beynié, Bobichon - Camara, Pandor. Entr.: Rossi.
Lyon Duchère: Cassara - Moizini, Charvet, Romany, Seguin - Ezikian (Ranneaud, 63e), Ayari, **Talhaoui**, H. Sbaï - Atik (Kipré, 87e), Douniama (Brahmia, 73e). Entr.: Mokeddem.

Béziers-Concarneau: 3-1 (3-0)
Buts: Henrique (5e), Gavory (38e), Beusnard (42e) pour Béziers; Drouglazet (75e) pour Concarneau.
Béziers: Novaes - Heekeng, Lina, Atassi, Gavory - **Aabid**, Akichi (Kodjia, 78e), Ramon, Beusnard - Cidinho (Mouloungui, 64e), Henrique. Entr.: Chabert.
Concarneau: Seznec - N'Simba, Toupin, Fadhloun, Keita (Allée, 45e) - Richetin, **Drouglazet**, Benamara, Saline (Sinquin, 71e) - Damessi, Koré (Dutournier, 76e). Entr.: Cloarec.

Créteil-Pau: 3-1 (0-1)
Buts: Mimoun (52e), Niakaté (53e), Kamara (81e) pour Créteil; Romain (25e s.p.) pour Pau.
Créteil: Lejeune - Furtado, Puygrenier, Boyer, Fofana - Mandouki, Paul, Kamara (Sainte-Luce, 89e), **Mimoun**, Zeoula (El-Hamzaoui, 79e) - Niakaté (Touré, 59e). Entr.: Le Mignan.
Pau: Iribarnegaray - Sanchez, Malaga, Aigouy, Oswald (Gbizie, 79e), Lubrano (Martin, 69e) - **Guyon**, Le Poulichet, Kraichi - Rivas (Laplace Palette, 30e), Romain. Entr.: Vignes.

Avranches-Épinal: 4-1 (3-0)
Buts: Diawara (3e c.s.c.), Mayulu (25e, 64e s.p.), Abdallah (44e) pour Avranches; Diawara (83e s.p.) pour Épinal.
Avranches: Beuve - Clauss (Auffray, 72e), Derrien, Michel, Fofana - Abdallah (Farnabé, 53e), **Guyonnet**, Boateng, Lavenant - Benet, Mayulu. Entr.: Ott.
Épinal: Robin - Léonard, Diawara, Cestor, El Hriti - Gbegnon Amoussou (Gonzalez, 59e), Dabo, Guibert - Colin (Meyer, 35e), Lemb (Rougeot, 32e), Gboho. Entr.: Collin.

Belfort-Les Herbiers: 0-1 (0-0)
But: Houla (80e).
Belfort: Guillaume - Manzinali, **Tango**, Arisi, Baya - Baal, Hacquard (Etinof, 84e), Barros (François, 82e), Ahamadi - Régnier, Cissé (Cuskic, 75e). Entr.: Goldman.
Les Herbiers: Pichot - Phojo, Gace, Konaté, Traoré - Flochon, Gbelle, Houla (Kisamba, 90e+2), Laidouni (Danfa, 83e) - Sarr, Ba (Tigroudja, 75e). Entr.: Reculeau.

MATCH EN RETARD, 20e J.
Belfort-Châteauroux: 0-1 (0-0)
But: Tounkara (48e s.p.). Expulsions: Bedimé (22e), Véron (90e+3) pour Belfort.
Belfort: Véron - Bedimé, Arisi, Tango, Baya - Edjouma (François, 73e), Hacquard, Ahamadi (Cuskic, 46e), Baal - **Cissé**, Honoré (Barros, 69e). Entr.: Goldman.
Châteauroux: Pillot - Fofana, Angoula (Raineau, 21e), Mbone, Traoré - Héloïse, Tie Bi, Sangante - Siebatcheu, **Tounkara** (Sawadogo, 90e), Boukari (Merghem, 52e). Entr.: Estevan.

Buteurs
1. Bozok (Marseille Consolat), 16.
2. Mayulu (Avranches), Sarr (Les Herbiers), Guezoui (Quevilly-Rouen), 10.

Étoiles
1. Mimoun (Créteil), 7.
2. François (Belfort), Tounkara (Châteauroux), Araujo (Dunkerque), Bozok (Marseille Consolat), 6.

Rendez-vous
25e journée, vendredi 17 mars, 20 heures
Quevilly-Rouen-Belfort
Châteauroux-Paris FC
Dunkerque-Béziers
Chambly-Marseille Consolat
Lyon Duchère-Créteil
Les Herbiers-CA Bastia
Pau-Avranches
Épinal-Sedan
Samedi 18 mars, 14 h 45
Concarneau-Boulogne

CFA

GROUPE A, 22e journée

Rennes B-Fontenay-le-Comte	**2-1**
Cholet-Bergerac	**0-0**
Plabennec-Granville	**1-1**
Paris-SG B-Chartres	**1-1**
Mantes-Saint-Malo	**1-0**
Romorantin-Nantes B	**1-1**
Châteaubriant-Vitré	**2-3**
Trélissac-Lorient B	**0-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes B	42	22	12	6	4	31	23
2. Bergerac	38	22	11	5	6	24	19
3. Cholet	37	21	11	5	5	31	21
4. Granville	36	22	10	6	6	27	26
5. Paris-SG B	35	22	10	5	7	33	21
6. Fontenay-le-C.	35	22	10	5	7	35	28
7. Saint-Malo	33	22	9	6	7	25	21
8. Romorantin	32	22	9	5	8	22	21
9. Chartres	28	22	7	7	8	24	27
10. Vitré	28	22	7	7	8	22	25
11. Trélissac	27	22	7	6	9	31	27
12. Lorient B	26	22	6	8	8	21	25
13. Mantes	22	22	6	4	12	16	30
14. Châteaubriant	21	22	5	6	11	19	34
15. Nantes B	19	21	3	10	8	26	29
16. Plabennec	17	22	4	5	13	22	32

Rennes-Fontenay-le-C.: 2-1 (1-1)
Buts: Poha (11e), Gelin (54e s.p.) pour Rennes; Belissaoui (42e) pour Fontenay-le-Comte.
Rennes: Gertmonas - Leroyer, Huard (Guiziou, 81e), Nyamsi, Diallo - Gelin, Jacquemin, Poha, Yousfi (Nkada, 4e; Diarra, 86e) - Lea Siliki, Fleury. Entr.: Stéphan.
Fontenay-le-Comte: Pigeau - Bizolon, Godet, Rocu (Graffin, 74e), Oualhazi - Wadja, Bonaventure (Dupas, 78e), Garot, Blais - Belissaoui (El-Khoumisti, 66e), Belbachir. Entr.: Gauvin.

Cholet-Bergerac: 0-0
Cholet: Ahamada - Farina, Rocu, Paillot, Rippert - Flégeau, Bertrand, Aabiza, Sarr - Gomez (Bakir, 87e), Trabelsi. Entr.: Le Bellec.
Bergerac: Loustallot - Gérard, Chevalier, Bertho, Lacrampe - Sampil, Covin (Dia, 78e), Bangré, Mayenga - Fuchs (Zidane, 34e), Delclos (Bouscarrat, 69e). Entr.: Pujo.

Plabennec-Granville: 1-1 (0-1)
Buts: Kerjean (49e) pour Plabennec; Dogo (36e) pour Granville.
Plabennec: Mottier - Kerjean, J.-P. Le Roux, C. Le Roux, Pinvidic - Auras, Lidouren (Arguilhé, 75e), Coat, Guillou - Saive (Julien, 58e), Benahmed. Entr.: Kerdilès.
Granville: Aymes - Connan, Barbier (Behma, 58e), Lemonnier (Pierre-Charles, 72e), Benyahya - Jouan, T. Théault, Beaulieu, Jégu - Dogo, R. Théault (Fernandes, 85e). Entr.: Gallon.

Paris-SG-Chartres: 1-1 (0-1)
Buts: Augustin (77e) pour le Paris-SG; Delonglée (25e) pour Chartres.
Paris-SG: Descamps - Brydges, Traoré (Voyer, 60e), Eboa Eboa, Batubinsika - Rimane (Épaillard, 75e), Pereira de Sa, Demoncy - Robail, Augustin, Labissière (Nzuzi Mata, 60e). Entr.: Rodrigues.
Chartres: Cousin - Palbrois, Darcy, Michelot, Lescot - Picot, Vargas, Moreau, Delonglée - Le Mat, Ouhammou (Murcy, 73e). Entr.: Le Mée.

Mantes-Saint-Malo: 1-0 (0-0)
But: Massampu (53e).
Mantes: Gueye - Mbobilelo, B. Diabira, Keita, Coulibaly - Lacen, Talla (N'Chobi, 81e), De Oliveira (Tagaye, 74e) - Diallo, Massampu (Tabue, 75e), Barry. Entr.: Mendy.
Saint-Malo: Lugier - Oumaouche (Sadio, 69e), Njoh-Eboa, Touré, Messiba - Vuillemot, Vermet (Jous, 65e), Boubaya (Beauverger, 84e), Lahaye - Caroff, Attye. Entr.: David.

Romorantin-Nantes: 1-1 (0-0)
Buts: Persico (67e) pour Romorantin; Kolo Muani (90e+3 s.p.) pour Nantes.
Romorantin: Djidonou - Amiens, Farssane, Bernardet, Mangan - Assoumou, Touré, Charpentier, Adjet (Souyeux, 73e) - Persico (Marcos De Sousa, 80e), Kehound. Entr.: Dudoit.
Nantes: Olliero - Kwateng, Traoré (Selbonne, 73e), Walongwa, Karamoko - Prado, Alégué (Gele, 80e), Moutoussamy, Gandi - Kolo Muani, Coulibaly (N'Sonde, 67e). Entr.: Mao.

Châteaubriant-Vitré: 2-3 (0-1)
Buts: Maïga (75e), Boukabous (87e) pour Châteaubriant; Lebacle (27e, 62e), Zouhir (49e s.p.) pour Vitré.
Châteaubriant: Douard - Bommé, Goztepe, Bloudeau, Gaudiche - Dafniet, Binet, Le Gall, Kréyé - Boukabous, Maïga. Entr.: Mottin.
Vitré: Aubeneau - Guilbault, Hénaff, Barru, A. Sorin - Gagnon-Laparé, Lebacle (Valerius, 75e), Zouhir, Gros (Joseph, 80e), E. Sorin - N'Zinga. Entr.: M. Sorin.

Trélissac-Lorient: 0-1 (0-0)
But: Henry (63e).
Trélissac: Rucart - Burgho, Lafont, Gnaleko, Eglin - Chevalier, Lacroix, Badin (Chehata, 63e), Elaz (Eustache, 78e) - Cavaniol (Attoukora, 71e), Papin. Entr.: Vergne.
Lorient: Lamonge - Lusinga, Lecœuche, Mazikou, Conté - Etuin, Julloux, Ben Khemis, Yaisien (Ébrard, 86e) - Henry, Mara. Entr.: Le Bris.

GROUPE B, 22e journée

Croix-Saint-Maur Lusitanos	**1-2**
Entente SSG-Calais	**2-0**
Fleury-Mérogis-Le Havre B	**0-1**
Poissy-Lens B	**3-0**
Lille B-Viry-Châtillon	**1-1**
Dieppe-Wasquehal	**0-0**
Drancy-Boulogne-Billancourt	**remis**
Amiens AC-Arras	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Maur Lusit.	44	21	12	8	1	28	10
2. Entente SSG	40	21	11	7	3	37	14
3. Boulogne-Billan.	37	19	12	1	6	31	21
4. Fleury-Mérogis	36	21	10	6	5	23	15
5. Le Havre B	30	22	9	3	10	28	29
6. Arras	29	19	8	5	6	24	19
7. Croix	28	22	8	5	9	26	27
8. Drancy	27	20	7	6	7	20	16
9. Lens B	27	20	8	3	9	20	23
10. Lille B	26	22	6	8	8	26	28
11. Poissy	24	21	6	6	9	27	27
12. Amiens AC	21	20	5	6	9	19	27
13. Wasquehal	19	22	4	7	11	15	29
14. Dieppe	19	21	4	7	10	14	32
15. Calais	19	21	6	7	8	24	36
16. Viry-Châtillon	17	20	4	7	9	22	31

Croix-St-Maur Lusitanos: 1-2 (0-0)
Buts: Carvalho (73e) pour Croix; Nova (68e), Kerrouche (90e+2e) pour Saint-Maur Lusitanos. Expulsion: Derville (80e) pour Croix.
Croix: Atrous - Fradj, Y. Dia (Zmijak, 38e), Carvalho, Derville - Lorthiois, Robail (Betina, 69e), Obino - Hassani, De Araujo (Liénard, 81e), Dumortier. Entr.: Antunes.
Saint-Maur Lusitanos: Anastase - Rangoly, Kanté, Fonseca, Bituruna - W. Moreira, Kerrouche, Nova (Minutella, 66e), Mbalanda - Farade (Ayi, 74e), Diaz. Entr.: Secretario.

Entente SSG-Calais: 2-0 (0-0)
Buts: Scotté (49e), Etshimi (68e).
Entente SSG: Salamone - Karamoko, Traoré, Ba, Labor - Dieye, Scotté, Firmin (Dramé, 74e) - Sylva (Ouedraogo, 62e), Etshimi, Marena (Gabé, 69e). Entr.: Bordot.
Calais: Bague - Cottet, Béténé, Delannoy, Bopesu - Chauvin, Danset, Marque, Mladenovic (Fori, 71e) - Darré (Bauchet, 36e), Seize. Entr.: Boutoille.

Fleury-Mér.-Le Havre: 0-1 (0-0)
But: Salles-Lamonge (90e).
Fleury-Mérogis: Petit - Autret, Mabunda, Maxwell, Hébert - Laïfa, Ribadeira, Tertereau - Passape, Fofana, Danso. Entr.: Bouger.
Le Havre: Milosavljevic - Bese, Moukoudi, Akueson, Puel - Trichard, Mohamed (Billaux, 86e), Salles-Lamonge, Balmy - Julan, Gamboa. Entr.: Louvel.

Poissy-Lens: 3-0 (2-0)
Buts: Sylla (17e), Rouag (44e, 66e).
Poissy: Planté - Lemarie, Maga, Fofana, Sy - De Souza, Palhares, Colin (Olive, 82e) - Konaté (Pietre, 75e), Rouag (Raddas, 84e), Sylla. Entr.: Guerrouache.
Lens: Desprez - Milville (Sylla, 61e), Wojtkowiak, Carlier, Ebosse (Gomel, 80e) - Robert, Bellegarde, Guira, Chouiar - Bari, Zukanovic (Rasamoel, 72e). Entr.: Sikora.

Lille-Viry-Châtillon: 1-1 (1-1)
Buts: Habbas (14e) pour Lille; Touré (4e) pour Viry-Châtillon.
Lille: Butez - Halucha, Arcus, Dos Santos, Koné - Pennacchio (Debordeaux, 76e), Terrier, Kouamé, Vanbaleghem, Mendyl (Faraj, 43e) - Habbas. Entr.: Chihab.
Viry-Châtillon: Benhamou - Ben Brahim, Diakhaté, Beto, Lours, Senou (Basse, 82e) - Roca, Dembele, Achour, Baldé (Kamanan, 79e) - Touré (Sylla, 52e). Entr.: Aïchour.

Dieppe-Wasquehal: 0-0
Expulsion: Bouardja (87e) pour Wasquehal.
Dieppe: Idir - Mendy, Rimbert (Berthaut, 74e), Letombe, Diarra - Thomas, Levasseur, Plisson, Millimino - Galvanelli (Sertoglu, 47e), Pallier. Entr.: Giguel.

Wasquehal: Samson - Plancque, Loore, Cabaye (Herbin, 65e ; Lefrançois, 80e), Fernandes - Akli, Bendaoud, Hamroune (Ali Moussa, 6e), Bouardja, Delbergue - Deribreux. Entr.: Abdelhak.

GROUPE C, match en retard

Auxerre B-Yzeure	**1-2**

22e journée

Le Puy-Auxerre B	**3-1**
Grenoble-Villefranche/Saône	**3-0**
Annecy-Lyon B	**2-1**
Andrézieux-Jura Sud	**3-1**
Chasselay-Saint-Louis Neuweg	**0-1**
Raon-l'Étape-Montceau	**1-2**
Yzeure-Reims B	**0-0**

Exempt: Mulhouse.

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	48	21	14	6	1	33	9
2. Grenoble	44	20	13	5	2	35	14
3. Annecy	40	21	12	4	5	38	23
4. Villefranche/S.	32	20	9	5	6	28	24
5. Lyon B	31	21	8	7	6	34	32
6. Jura Sud	27	19	7	6	6	32	28
7. Andrézieux	26	20	7	5	8	26	29
8. Chasselay	24	21	6	6	9	21	22
9. Raon-l'Étape	23	20	6	5	9	27	33
10. Yzeure	22	19	4	10	5	18	22
11. Saint-Louis	21	19	6	6	7	21	26
12. Reims B	20	19	4	8	7	25	29
13. Montceau	20	21	5	5	11	22	34
14. Auxerre B	14	21	3	5	13	18	40
15. Mulhouse	10	20	3	5	12	17	30

Évian-TG a renoncé à participer.

Match en retard

Auxerre-Yzeure: 1-2 (0-0)
Buts: Fomba (82e) pour Auxerre; M. Alouache (73e, 74e) pour Yzeure.
Auxerre: Kanouté - Diallo, Sané, Pires, N'Dicka - Laspalles, Binguila, Mathis (Fomba, 80e), Shamal - Jobava (Heyman, 83e), Sele. Entr.: Point.
Yzeure: Colard - Bellamy, Mbaye, Sohier, Rouchon - Ligoule (Gérard, 64e), Hardouin, Cé Ougna (M. Alouache, 68e), Millot - Guillou (Uzun, 90e), Mbida. Entr.: Dief.

22e journée

Le Puy-Auxerre: 3-1 (1-1)
Buts: Do Pilar Patrao (41e, 84e), Sall (65e) pour Le Puy; Ayé (13e) pour Auxerre.
Le Puy: Chazottes - Coelho, Élie, Clément, Ichane - Diompy, Psaume (Pierre-Louis, 85e), Douline (Januel, 89e), Do Pilar Patrao - Sall, Djabour (Gbadamassi, 78e). Entr.: Vieira.
Auxerre: Lenogue - Laspalles (Shamal, 73e), Traoré (Trabé, 46e), Sané, Fournier - Binguila, Fumu Tamuzo, Sissako (Fomba, 70e), Ayé - Jobava, Pires. Entr.: Point.

Grenoble-Villefranche-sur-Saône: 3-0 (0-0)
Buts: David (58e), Spano (77e, 89e).
Grenoble: Maubleu - Dieng, Bengriba, Vandenabeele, Spano - Pinto-Borges (B. Coulibaly, 83e), Delétraz, Dady Ngoye (Elogo Guintangui, 79e) - David (Ghérardi, 64e), Sotoca, Maanane. Entr.: Guégan.
Villefranche-sur-Saône: Philippon - Ertel, Antoinat, Atlan, Jean-Baptiste - Matos (Diarrasouba, 55e), Bulur (Gbaguidi, 64e), Dumas - Perrin, Diakité (Dutreive, 77e), Touncara. Entr.: Urbano.

Annecy-Lyon: 2-1 (0-0)
Buts: Gonçalves (59e), Jacob (90e+3) pour Annecy; D'Arpino (84e s.p.) pour Lyon.
Annecy: Perez - Ribeiro, Gonçalves, Calvet, Garby - Odru (Benchaïb, 90e), Poulain, Barbosa (Meguireche, 34e) - Jacob, Akrour, N'Doye (Dupé, 76e). Entr.: Esteves.
Lyon: Grange - Benjeddi, Kalulu, Owusu, Hemans - Martins Pereira (D'Arpino, 70e), Martelat, Cognat - Perrin (Dzabana, 70e), Mateta, Maolida (Kitala, 81e). Entr.: Flachez.

Andrézieux-Jura Sud: 3-1 (2-0)
Buts: Spano (2e), Bennekrouf (39e), Chevalier (55e) pour Andrézieux; Amofa (86e) pour Jura Sud.
Andrézieux: Markut - Charentus, Ferradj, Bazin, Chevalier - Chapuis, Barge (Valente, 82e), Robert (Desmartin, 59e), Spano - Even (Bacar, 77e), Bennekrouf. Entr.: Basson.
Jura Sud: Cattier - Dago, Biaye, Lingani, Grampeix - Saci (Amofa, 46e), Kadi, Moisy, Lasimant - Gache, Joufreau (Bentahar, 57e). Entr.: Moulin.

Chasselay-St-Louis: 0-1 (0-0)
But: Bidouzo (79e).
Chasselay: Jaccard - Durousset, Varsovie, Farras, Faure - Gomez, Angani (Barbet, 5e), Traoré, Toko Edimo - Paratte, Kadima (Bah, 67e). Entr.: Guichard.
Saint-Louis: Aissi Kede - Gisselbrecht, Saidou, El-Bounadi, Niang - Ekwe-Ebele, Bidouzo (M'Baiam, 82e), Kalenga, Crequit (Jennane, 90e) - Koriche (Sartori, 80e), Holtz. Entr.: Rychen.

Raon-l'Étape-Montceau: 1-2 (1-1)
Buts: Dufour (25e) pour Raon-l'Étape; Nouri (1re), Santiago (87e) pour Montceau.
Raon-l'Étape: Mahout - Abderrahmane, Rother, Mascarelli, Irep - Diakota - Téti, Benkajjane (Povoa, 85e), Géhin, Dufour - Bassilekin. Entr.: Toraman.
Montceau: Lapeyre - El-Khadari, Bouazzaoui, Trévisan, Dahmoune - Cretin, Diarra (Manai, 83e), El-Rhayti, Nouri (Santiago, 70e) - Bonifacino (Mahla, 89e), Missilou. Entr.: Chandioux et Large.

Yzeure-Reims: 0-0
Yzeure: Colard - Bellamy, Rouchon, Sohier, Guillou (Lobo, 89e) - Hardouin, Gérard, Mbaye, Mbida - Sauvadet (M. Alouache, 70e), Thioune (Millot, 60e). Entr.: Dief.
Reims: Lemaître - Diaz, Duponchelle, Disasi, Amiot - Perrin, Piechocki, Ndom, Aouladzian (Vallier, 76e) - Lobry, Bana (Jung, 66e). Entr.: Guion.

GROUPE D, 22e journée

Hyères-Rodez	**1-1**
Martigues-Mont-de-Marsan	**0-3**
Paulhan-Péz.-Fréjus-St-Raphaël	**0-2**
Sète-Toulon	**0-3**
Tarbes-Colomiers	**3-1**
Nice B-Marignane	**2-2**
Monaco B-Le Pontet	**2-1**
Marseille B-Montpellier B	**2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	47	22	14	5	3	31	18
2. Mont-de-Marsan	40	22	11	7	4	33	19
3. Fréjus-St-Raph.	38	22	11	5	6	36	21
4. Toulon	36	22	10	6	6	32	19
5. Hyères	33	22	8	9	5	25	16
6. Tarbes	33	22	9	6	7	27	24
7. Marignane	32	22	8	8	6	33	29
8. Colomiers	30	22	8	6	8	27	33
9. Monaco B	28	22	8	4	10	39	37
10. Marseille B	27	22	7	6	9	21	22
11. Sète	26	22	6	8	8	21	21
12. Montpellier B	23	22	6	5	11	17	32
13. Paulhan-Péz.	22	22	5	7	10	21	30
14. Nice B	21	22	4	9	9	24	39
15. Le Pontet	20	22	4	8	10	17	31
16. Martigues	20	22	5	5	12	22	35

Hyères-Rodez: 1-1 (1-0)
Buts: Ouchmid (38e s.p.) pour Hyères; Coupin (59e) pour Rodez.
Hyères: Manero - Souames, Decugis, Aléo, Gainnet - M. Blanc, Oyedotum, Mourabit (Rosset, 71e), Ouchmid - Orsattoni (Brun, 80e), Mara. Entr.: A. Blanc.
Rodez: Laborde-Turon - Peyrelade (Chougrani, 75e), Daillet, Poujol, Bardy - Boissier, Coupin, Ruffaut, Bonnet - Ras (Diemé, 90e), Douillard (Guerbert, 88e). Entr.: Peyrelade.

Martigues-Mt-de-Marsan: 0-3 (0-1)
Buts: Lafourcade (20e), Gasparoto (61e s.p., 73e).
Martigues: Guilbert - Parpeix, Celina, Cissé, Ba - Douhet, Rakotoharisoa (Danabache, 68e), Akeb-Daoud, Geran - Cabon, Thibault (Celestine, 68e). Entr.: Cravero.
Mt-de-Marsan: Jacques - Barbe, Abrassart, Diarra, Soubieille - Acédo, Clavé (Camara, 62e), Bréthous, V. Elissalt, Gasparoto (Bodet, 86e) - Lafourcade (Labarbe, 79e). Entr.: Aristouy.

Paulhan-Pézenas-Fréjus: 0-2 (0-2)
Buts: Soly (7e, 30e). Expulsion: Laborde (25e) pour Paulhan.
Paulhan-Pézenas: Yattara - B. Camara, Bensaïd (Cissé, 46e), Kaboré, Laborde - Nelson, Staerck (Taillan, 46e), M. Camara (Kanté, 61e), Koné - Choplin, Ybnou Charaf. Entr.: Dagany.
Fréjus: Deneuve - Delvigne, Moreira (Romey, 29e), Marignale, Dumas - Dao Castellana (Reynaud, 59e), Mouillon, Orinel, Soly (Mendes, 67e) - Tlili, Gbohou. Entr.: Paquillé.

Sète-Toulon: 0-3 (0-1)
Buts: D. Gomis (40e s.p., 50e), Preira (70e).
Sète: Pappalardo - Barremaecker, Gas, Wanduka (Balp, 74e), Minvielle - Isola, Cannac, Gregorio (Longin, 60e), Chalut Natal - Diakhaté (Luboya, 60e), Testud. Entr.: Muzet.
Toulon: Viviani - Borges, Medoukali, Leleu, Cilia (Moulet, 55e) - Bayo, Manas, Buisson, Preira (Cousyn, 77e) - D. Gomis (Djaballah, 63e), C. Gomis. Entr.: Veilex.

Tarbes-Colomiers: 3-1 (0-0)
Buts: Thiam (52e, 75e), Delanys (86e) pour Tarbes; Misère (60e) pour Colomiers.
Tarbes: Navaux - Pianelli, Mouret, Loumingou, Fabien - Antanasijevic, Tressy (Dos Santos, 62e), Le Maître (Diakhaby, 76e), Thiam (Gonçalves, 84e) - Delgado, Delanys. Entr.: Vostanic.
Colomiers: Youssefi - Barthie-Fortassin, Komano, Léoni, Kolczynsky - Ventrice, Corominas, Insou (Bouchahda, 70e), Misère - Quenet (Coffi, 64e), Degbo (Fichten, 80e). Entr.: Maurel.

Nice-Marignane: 2-2 (2-2)
Buts: Bosetti (5e, 38e s.p.) pour Nice; Théréau (27e), Bosca (35e) pour Marignane. Expulsion: Boscagli (69e) pour Nice.
Nice: Pouplin - Burner, Boscagli, Lloris, Sarr - Srarfi (Diatta, 76e), Mze Ali, Perraud, Lusamba - Abdelli, Bosetti (Messaoudi, 72e). Entr.: Bonadei.
Marignane: Vanni - Dridi, Sagoua, Renaut, Ben Ahmed (Diagne, 89e) - Théréau - Coulomb, Lamatina (Seymand, 67e), Vayson, Bosca - Chabaud. Entr.: Eyraud.

Monaco-Le Pontet: 2-1 (1-1)
Buts: Andzouana (25e), J. Cissé (51e) pour Monaco; Kakiamosiko (38e s.p.) pour Le Pontet.
Monaco: Sy - Nguinda, Serrano, Dabila, J. Cissé - Muyumba, Sylla (Tormin, 76e), N'Doram, Andzouana (Antonucci, 87e) - Bongiovanni (Appin, 71e), Tirard. Entr.: S. Cissé.
Le Pontet: Kasparian - M. Nehari, Millet (Barbach, 60e), El-Housni, Assoumani - Akdime, Valderrama, Belhadj (Nouar, 60e), S. Nehari (Diagne, 79e) - Belloumou, Kakiamosiko. Entr.: Falette.

Marseille-Montpellier: 2-1 (2-1)
Buts: Leya Iseka (25e), Khaoui (37e) pour Marseille; Sanson (36e) pour Montpellier.
Marseille: Samba - Da Costa, Rachidi, Hubocan, Sané - Tuiloma, Goguey, Machach, Khaoui (Doukansy, 90e) - Rabillard (Chabrolle, 90e), Leya Iseka. Entr.: Le Frapper.
Montpellier: Meneu - J. Barroilhet, Mongongu, Rémy, Poaty - Passi, Kaiboue - N'Diaye, Sanson, Djorkaeff - R. Barroilhet. Entr.: Prunier.

CFA2

GROUPE A, 18e journée

Fougères-Saint-Brieuc	**0-1**
Angers B-Laval B	**1-1**
Vannes-Guingamp B	**1-3**
Vertou-Dinan-Léhon	**0-0**
Sablé-Brest B	**1-1**
US Changé-Rennes TA	**3-3**
La Flèche-Lannion	**0-1**

Classement
1. Saint-Brieuc, 40 pts. **2.** Angers B, 33. **3.** Vannes, 29. **4.** Vertou, 29. **5.** Brest B, Laval B, 26. **7.** Dinan-Léhon, 25. **8.** Sablé, Guingamp B, 24. **10.** Rennes TA, 22. **11.** Lannion, 20. **12.** US Changé, 19. **13.** Fougères, 16. **14.** La Flèche, 12.

GROUPE B, 18e journée

Caen B-Le Mans	**2-1**
Dreux-Saint-Pryvé-Saint-Hilaire	**1-3**
Avoine-Oissel	**0-1**
Quevilly-Rouen B-Aubervilliers	**1-1**
Blois-Tours B	**1-4**
Bourges-Évreux	**4-0**
Maccabi Paris-Avranches B	**0-0**

Classement
1. Le Mans, 35 pts. **2.** St-Pryvé-St-H., 34. **3.** Caen B, 28. **4.** Oissel, Aubervilliers, Avoine, Tours B, 27. **8.** Blois, 26. **9.** Bourges, 21. **10.** Évreux, M. Paris, 20. **12.** Quevilly-Rouen B, 17. **13.** Avranches B, 16. **14.** Dreux, 16.

GROUPE C, 18e journée

Beauvais-Grande-Synthe	**3-0**
Maubeuge-St-Ouen-l'Aumône	**0-2**
Marck-Amiens B	**0-3**
Tourcoing-Roye-Noyon	**0-3**
Saint-Quentin-Feignies-Aulnoye	**0-2**
Boulogne-sur-Mer B-Paris FC B	**3-1**
Ailly-sur-Somme-Senlis	**0-0**

Classement
1. Beauvais, Saint-Ouen-l'Aumône, Amiens B, 33 pts. **4.** Tourcoing, 29. **5.** Feignies-Aulnoye, 28. **6.** Saint-Quentin, 27. **7.** Maubeuge, 26. **8.** Roye-Noyon, Grande-Synthe, 24. **10.** Boulogne-sur-Mer B, 23. **11.** Ailly/Somme, 20. **12.** Paris FC B, 18. **13.** Senlis, 17. **14.** Marck, 14.

GROUPE D, match en retard

Pierrots Strasb.-Strasbourg B	**1-2**

18e journée

Sarre-Union-Schiltigheim	**1-2**
Lunéville-Strasbourg B	**2-1**
Haguenau-Pierrots Strasbourg	**2-1**
Metz B-Sarreguemines	**1-0**
Forbach-Prix-lès-Mézières	**1-0**
Biesheim-Illzach Modenheim	**2-1**
Nancy B-Pagny-sur-Moselle	**3-2**

Classement
1. Schiltigheim, 40 pts. **2.** Strasbourg B, 38. **3.** Haguenau, 32. **4.** Sarreguemines, 29. **5.** Prix-lès-M., 28. **6.** Biesheim, Lunéville, Nancy B, 25. **9.** Sarre-Union, 22. **10.** Metz B, 21. **11.** Pagny, 20. **12.** Illzach, 15. **13.** Pierrots, 13. **14.** Forbach, 12.

GROUPE E, match en retard

Sainte-Geneviève-Selongey	**3-0**

18e journée

Pontarlier-Ornans	**3-0**
Besançon FC-Ste-Geneviève	**1-1**
Gueugnon-Créteil B	**1-2**
Dijon B-Noisy-le-Sec	**1-0**
Ivry-Racing Besançon	**1-2**
Selongey-Sochaux B	**0-1**
Sénart-Moissy-Troyes B	**1-3**

Classement
1. Pontarlier, 37 pts. **2.** Sainte-Geneviève, 36. **3.** Créteil B, 32. **4.** Noisy-le-Sec, 30. **5.** Ivry, 28. **6.** Sochaux B, Selongey, 25. **8.** Gueugnon, Troyes B, 23. **10.** Dijon B, 20. **11.** Racing Besançon, 18. **12.** Sénart-Moissy, 16. **13.** Besançon FC, 14. **14.** Ornans, 13.

GROUPE F, 18e journée

Saint-Priest-Cournon	**4-1**
Bourgoin-Jallieu-Chamalières	**4-1**
Aurillac-Louhans-Cuiseaux	**2-1**
Limonest-Mende	**1-0**
Saint-Étienne B-L'Île-Rousse	**0-0**
Bastia B-Dives	**0-3**
Clermont B-Borgo	**3-1**

Classement
1. Saint-Priest, 36 pts. **2.** Bourgoin-Jallieu, 34. **3.** Louhans-Cuiseaux, 31. **4.** Limonest, 30. **5.** Aurillac, Saint-Étienne B, 29. **7.** Bastia B, 28. **8.** Mende, 27. **9.** Clermont B, 24. **10.** Borgo, 19. **11.** Dives, 18. **12.** Chamalières, Cournon, 11. **14.** L'Île-Rousse, 9.

GROUPE G, 18e journée

Grasse-Balma	**2-0**
Furiani Agliani-Le Cannet-Roch.	**2-1**
Castanet-Aubagne	**1-1**
Toulouse Rodéo-Toulouse B	**2-3**
Toulon B-AC Ajaccio B	**2-1**
Nîmes B-Alès	**1-0**
Fabrègues-Agde	**0-0**

Classement
1. Grasse, 41 pts. **2.** Furiani Agliani, 30. **3.** Aubagne, Balma, 29. **5.** Le Cannet-Rocheville, 28. **6.** Toulouse Rodéo, 27. **7.** AC Ajaccio B, 26. **8.** Nîmes B, 25. **9.** Castanet, 22. **10.** Toulouse B, 21. **11.** Alès, Fabrègues, 19. **13.** Agde, 15. **14.** Toulon B, 9.

GROUPE H, 18e journée

Cozes-Stade Bordelais	**0-3**
Lège-Cap-Ferret-Limoges	**0-2**
Les Herbiers B-Anglet Genêts	**0-1**
Niort B-Angoulême	**3-0**
Bordeaux B-Pau B	**3-1**
Marmande-Bressuire	**0-1**
Bayonne-La Roche-sur-Yon	**7-2**

Classement
1. Stade Bordelais, 39 pts. **2.** Limoges, 34. **3.** Anglet Genêts, 33. **4.** Niort B, 32. **5.** Bordeaux B, 28. **6.** Angoulême, 26. **7.** Bressuire, 23. **8.** Bayonne, Pau B, 20. **10.** Les Herbiers B, Lège-Cap-Ferret, 18. **12.** Cozes, La Roche-sur-Yon, 14. **14.** Marmande, 13.

Féminines

MATCH EN RETARD

Bordeaux-Guingamp	**0-1**

Classement
1. Lyon, 42 pts. **2.** Paris-SG, 38. **3.** Montpellier, 34. **4.** Marseille, 23. **5.** Guingamp, 22. **6.** Soyaux, 20. **7.** Juvisy, 17. **8.** Rodez, Albi, St-Étienne, 13. **11.** Bordeaux, 10. **12.** Metz, 3.

COUPE DE FRANCE

Quarts de finale

Lyon-Rodez	**6-0**
Montpellier-**Saint-Étienne**	**0-1**
Hénin-B. (Interég.)-Soyaux	**1-0**
Juvisy-**Paris-SG**	**a.p. 1-1**

(Paris-SG qualifié 6 t.a.b. à 5)

Angleterre

Efficacité.
L'avant-cêntre belge d'Everton a inscrit 79 buts depuis ses débuts en Premier League en 2011 avec Chelsea, dont un triplé contre West Bromwich.

Simon Stacpoole/Offside/Presse Sports

Le mystère Lukaku

À vingt-trois ans, le comeilleur buteur de Premier League est-il un vrai cador ou un attaquant de club moyen ?

Il est à la fois le footballeur le plus surcoté et le plus sous-estimé de Premier League, si l'on en croit les moteurs de recherche. Son nom apparaît régulièrement dans l'une et l'autre de ces catégories qui font cliquer les internautes. Tous ne sont pas innocents. Les fidèles de Chelsea entendent justifier la décision de José Mourinho de se séparer de l'avant-centre lorsqu'il revint à Stamford Bridge, alors que Lukaku n'a jamais caché être un supporter des Blues. Face à eux, les habitués de Goodison, qui ont vu le colosse d'Anderlecht devenir le premier joueur d'Everton à passer la barre des soixante buts en Championnat depuis la création de la Premier League, et devenir aussi le premier Toffee à marquer plus de vingt buts deux saisons d'affilée depuis cette légende qu'est Bob Latchford, sans tirer de penalty qui plus est. Le plus grand mystère, quand il s'agit de Lukaku, est que ce mystère en demeure un.

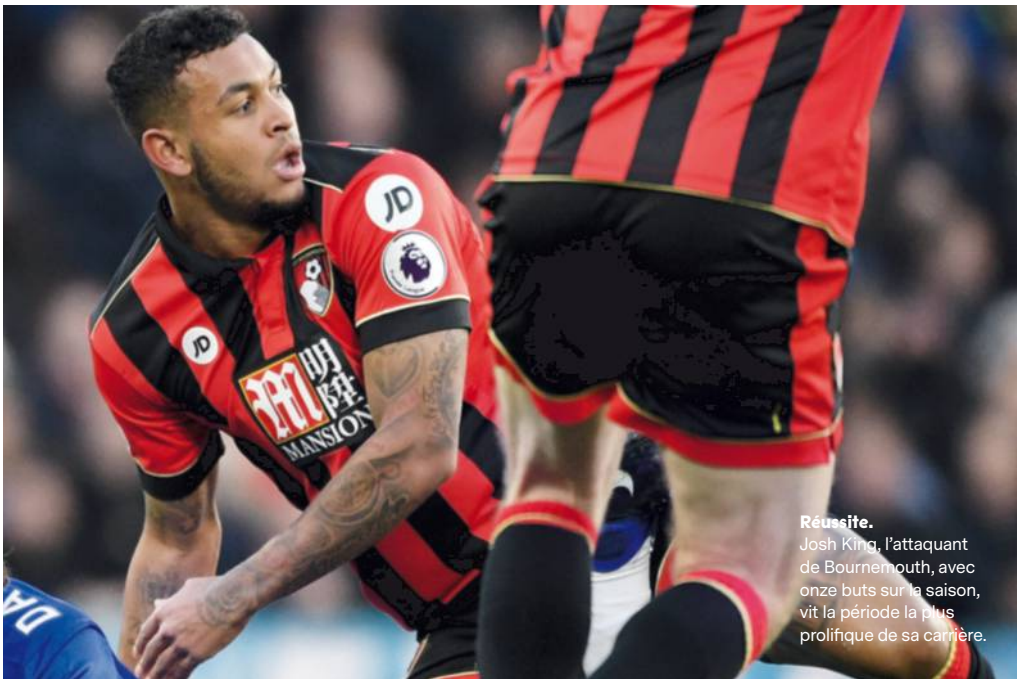
DES FRAPPES D'UNE PRÉCISION CHIRURGICALE

Car les statistiques sont sans équivoque. « Dans un match normal, Romelu marque », lâcha Ronald Koeman après que son attaquant avait parachevé d'un but la victoire d'Everton sur West Brom ce samedi. West Brom, le club où, titularisé vingt fois pendant la saison 2012-13, il enquilla pas moins de dix-sept buts, dont un parfait hat trick (pied gauche, tête, pied droit) lors du dernier match de sir Alex Ferguson à la tête de Manchester United, 5-5 score final. Non seulement le Belge est aujourd'hui en tête du classement des buteurs les plus prolifiques de Premier League, avec dix-neuf buts en vingt-sept matches (sans le moindre penalty, doit-on répéter), mais il est aussi le plus précis, avec 64 % de frappes cadrées, mieux que Harry Kane (19 buts aussi), Sadio Mané, Alexis Sanchez, Diego Costa, Sergio Agüero et qui que ce soit d'autre. Comment expliquer dès lors qu'on ▪▪▪

... fasse la fine bouche ? Le problème, c'est qu'on la fait. Ou qu'on l'a fait.
En Belgique, par exemple. Avant l'Euro 2016, Marc Wilmots dut justifier avoir fait du «Tank» son numéro 1 pour le poste de numéro 9. «Romelu a maintenant ma préférence, mais il doit aussi prouver qu'il la mérite», s'excusa aussitôt le sélectionneur belge, citant les noms de Batshuayi, Benteke et Origi dans la foulée, ce qui fit sourire en Angleterre. Il a beau avoir marqué dans tous les matches de qualification des Belges pour le Mondial 2018 auxquels il a participé (cinq en trois rencontres), il y en a encore qui se demandent si un point de fixation comme lui est vraiment ce dont a besoin une équipe si riche en créateurs comme Hazard, De Bruyne, Mertens et Ferreira Carrasco. Ils sont moins nombreux depuis que Roberto Martinez a succédé à Wilmots, mais ils remontreront le bout de leur nez dès que la Belgique tombera sur des os plus difficiles à ronger que Chypre et l'Estonie.

FORT CONTRE LES FAIBLES

C'est qu'il y a un côté «caïd de cour de récréation» chez Lukaku, tout du moins en apparence, avec tout ce que cela engendre de frustration, réelle ou imaginaire. Face à des adversaires de niveau B ou C, il renverse ses marqueurs comme autant de quilles. Quand on passe à la classe supérieure, c'est autre chose, dit-on. Il lui est arrivé, il lui arrive encore, de passer au travers de certains matches. Il souffre et souffrira toujours de la comparaison avec des techniciens aussi subtils que De Bruyne et Hazard en équipe nationale, et l'élégance n'est pas l'une de ses qualités les plus évidentes.
Il n'est pas un assassin dans la surface, un Trezeguet ou un Inzaghi. Il n'est que lui-même, ce qui ne signifie pas qu'il disparaisse quand l'obstacle est de taille. Si seuls deux de ses buts en Premier League cette saison ont été marqués contre des équipes alors dans le top 4 (Manchester City et Tottenham), tandis qu'il passait un quadruplé à Bournemouth et un triplé à Sunderland, ses rivaux pour la Golden Boot anglaise n'ont pas fait mieux. Costa : deux buts (Liverpool et Man City). Kane : un (Arsenal), tout comme Alexis Sanchez (Chelsea). Sergio Agüero : zéro.
Et il n'a que vingt-trois ans. À ce même stade de sa carrière, Didier Drogba, auquel Lukaku a été comparé tant de fois, avait marqué une quinzaine de buts pour Le Mans en L 2, Coupe de France et Coupe de la Ligue. Le Belge en est à cent trente-neuf – et quarante-sept passes décisives –, tous au sein de clubs de l'élite. Avec dix-neuf buts à son crédit en équipe nationale, il n'est qu'à onze unités du record de Bernard Voorhoof et Paul Van Himst. Peut-être le mystère n'est-il pas le joueur, mais les jugements qui sont portés sur lui. **Philippe Auclair**



Réussite. Josh King, l'attaquant de Bournemouth, avec onze buts sur la saison, vit la période la plus prolifique de sa carrière.

Le rendez-vous des habitués

Les quarts de finale de la Cup ont confirmé une tendance. Que ceux qui évitent les écueils dans cette compétition sont des habitués. Ou que la pelouse de Wembley, où se joueront les demi-finales, leur est familière.

1 Comme le nombre de fois où Arsène Wenger, sextuple vainqueur de la Cup, a été éliminé par une équipe de division inférieure en vingt et un ans avec les Gunners. C'était contre Blackburn, en 2013, au stade des huitièmes de finale. Comme Sutton au tour précédent, Lincoln (D5) n'a pas échappé à la règle ce week-end.

3 Pep Guardiola aime Wembley, où il se rendra pour la troisième fois après la qualification de City à Middlesbrough (2-0). La première, en 1992, il avait remporté la finale de la C1 avec le Barça comme joueur. La deuxième, en 2011, il avait gagné la finale de la C1 avec le Barça comme entraîneur. La troisième...

14 Tottenham a facilement sorti Millwall (D3) et s'est qualifié pour les demi-finales de la Cup pour la première fois depuis 2012. Les Spurs avaient l'histoire pour eux. Lors des quinze dernières confrontations avec une équipe de division inférieure, ils s'étaient qualifiés à quatorze reprises. **T. M.**

King, version rock

«Avec Josh, tout est affaire de confiance», dit son entraîneur, Eddie Howe, après la victoire 3-2 de Bournemouth sur West Ham. Un choix de mots étonnant quand ledit Josh – King –, ayant loupé le cadre quand il tira un penalty à la 9e minute et vu les Hammers ouvrir la marque presque aussitôt après, répondit en inscrivant le premier triplé d'une carrière entamée à Manchester United en 2009, à dix-sept ans. Pas vraiment le signe d'un manque de confiance, non ? Il est vrai que le natif d'Oslo, né d'un père gambien et d'une mère norvégienne, a le droit de croire en lui pour la première fois de sa vie. Huit buts en sept matches, onze sur la saison, c'est déjà plus que son bilan cumulé pour ses séjours à MU, où il ne quitta la réserve que deux fois, Preston, Mönchengladbach, Hull et Blackburn. De prêt en blessure, de blessure en prêt, transplanté trop tôt dans une culture à lui étrangère, King, vingt-cinq ans, ne commença à trouver ses marques que lorsque Blackburn lui donna sa chance il y a quatre ans. Mais ce n'est qu'à Bournemouth qu'il a vraiment saisi cette chance – et en sélection norvégienne, marquant lors des deux derniers matches de qualification pour le Mondial 2018. Finalement, Eddie Howe n'a sans doute pas tort. **Ph. A.**

Alain Mounic

À mon avis

Par **Philippe Auclair**

La Cup reste magique

La Poste de Sa Majesté n'est plus ce qu'elle était. Le faire-part de décès de la FA Cup, expédié et re-expédié depuis vingt ans par les rabat-joie, n'était visiblement pas parvenu à Lincoln, ville de moins de 100 000 habitants, qui avait expédié 9 000 des siens par trains spéciaux à l'Emirates pour se faire rosser 5-0 sans que leurs supporters cessent de chanter un instant. Ça se comprend : un club de D5 qui se retrouve en quarts, on n'avait pas vu ça depuis 1914. L'enveloppe bordée de noir n'était pas non plus parvenue à Londres, vu le onze qu'avait aligné Arsène Wenger, grand amoureux de l'agonisante qu'il a mise six fois dans son lit. Pas plus d'accusé de réception à Middlesbrough. Le Riverside accueillait 2 000 spectateurs de plus qu'en Premier League pour la venue de Man City. Les gros se fichent de la Cup ? À d'autres. Depuis 1988, date d'une légendaire victoire du Crazy Gang de Wimbledon, le titre est revenu à l'un d'entre eux vingt-huit fois sur trente, les exceptions étant Portsmouth (2008) et Wigan (2013). Et ce sera encore le cas, avec un dernier carré composé de quatre des membres du Big Six. Pour les nécrophiles, retour à l'envoyeur. ⓕⓕ

Didier Fèvre

Premier League

28e journée

L'équipe type theguardian

Résultats

Manchester City-Stoke **0-0**
Liverpool-Burnley **2-1**
Wijnaldum (45e+1), Can (61e) pour Liverpool ; Barnes (7e) pour Burnley.
Everton-West Bromwich **3-0**
Mirallas (39e), Schneiderlin (45e+1), R. Lukaku (82e).
Bournemouth-West Ham **3-2**
King (31e, 48e, 90e) pour Bournemouth ; Antonio (10e), A. Ayew (83e) pour West Ham.
Hull-Swansea **2-1**
Niasse (69e, 79e) pour Hull ; Mawson (90e+1) pour Swansea.
Chelsea-Watford **remis**
Crystal Palace-Tottenham **remis**
Arsenal-Leicester **remis**
Southampton-Manchester Utd **remis**
Middlesbrough-Sunderland **remis**

Match décalé, 27e journée
West Ham-Chelsea **1-2**
Lanzini (90e+2) pour West Ham ; Hazard (25e), Diego Costa (50e) pour Chelsea.

Rendez-vous

29e journée, samedi 18 mars, 13 h 30
West Bromwich-Arsenal
16 heures
Stoke-Chelsea
Everton-Hull
West Ham-Leicester
Sunderland-Burnley
Crystal Palace-Watford
18 h 30
Bournemouth-Swansea
Dimanche 19 mars, 13 heures
Middlesbrough-Man United
15 h 15
Tottenham-Southampton
17 h 30
Manchester City-Liverpool

30e journée, samedi 1er avril, 13 h 30
Liverpool-Everton
16 heures
Chelsea-Crystal Palace
Burnley-Tottenham
Man United-West Bromwich
Leicester-Stoke City
Hull-West Ham
Watford-Sunderland
18 h 30
Southampton-Bournemouth
Dimanche 2 avril, 14 h 30
Swansea-Middlesbrough
17 heures
Arsenal-Manchester City

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Chelsea**	66	27	21	3	3	57	20	+37
→	2. **Tottenham**	56	27	16	8	3	53	20	+33
→	3. **Manchester City**	56	27	17	5	5	53	29	+24
→	4. **Liverpool**	55	28	16	7	5	60	35	+25
→	5. **Arsenal**	50	26	15	5	6	55	31	+24
→	6. **Manchester Utd**	49	26	13	10	3	39	22	+17
→	7. **Everton**	47	28	13	8	7	47	30	+17
→	8. **West Bromwich**	40	28	11	7	10	36	37	-1
→	9. **Stoke**	36	28	9	9	10	32	40	-8
→	10. **Southampton**	33	26	9	6	11	32	34	-2
→	11. **West Ham**	33	28	9	6	13	38	49	-11
→	12. **Burnley**	31	28	9	4	15	31	42	-11
→	13. **Watford**	31	27	8	7	12	33	47	-14
→	14. **Bournemouth**	30	28	8	6	14	40	54	-14
→	15. **Leicester**	27	27	7	6	14	30	45	-15
→	16. **Swansea**	27	28	8	3	17	36	61	-25
→	17. **Crystal Palace**	25	27	7	4	16	35	46	-11
↗	18. **Hull**	24	28	6	6	16	26	54	-28
↘	19. **Middlesbrough**	22	27	4	10	13	19	30	-11
→	20. **Sunderland**	19	27	5	4	18	24	50	-26

Buteurs

1. R. Lukaku (Everton), Kane (Tottenham), 19.
3. Sanchez (Arsenal), Diego Costa (Chelsea), 17.
5. Ibrahimovic (Manchester Utd), 15.
6. Defoe (Sunderland), 14.
7. Alli (Tottenham), 13.
8. Mané (Liverpool), Agüero (Manchester City), 12.
10. King (Bournemouth), Hazard (Chelsea), F. Llorente (Swansea), 11.
13. Benteke (Crystal Palace), Roberto Firmino (Liverpool), Deeney (Watford), Antonio (West Ham), 9.
17. Giroud, Walcott (Arsenal), Gray (Burnley), Sigurdsson (Swansea), 8.

Allemagne

Objectif. Mitchell Weiser, Niklas Stark, Genki Haraguchi, Rune Jarstein et Vladimir Darida (de gauche à droite) espèrent qualifier le club berlinois en C1 pour la deuxième fois de son histoire.

Le Hertha enfin crédible ?

Berlin est la seule grande capitale européenne à n'avoir jamais eu un grand club. Jusqu'à aujourd'hui ?

Pour la deuxième année d'affilée, le Hertha Berlin est à la lutte pour le podium. Longtemps troisième en 2015-16, le club de la capitale s'était écroulé lors de la seconde partie de la saison avant d'accrocher son ticket pour le tour préliminaire de la C3 (éliminé par Bröndby). Sans s'être vraiment renforcé, il apparaît cette saison comme une vraie force, capable d'accrocher le Bayern (1-1, égalisation des Bavarois à la 95e) il y a un mois, ou de battre Dortmund ce week-end (2-1) dans un stade Olympique où Vedad Ibisevic et ses équipiers compilent dix victoires, un nul et une défaite cette saison, devant 48 500 spectateurs en moyenne. Et si le Hertha était enfin devenu le club que Berlin attend depuis plusieurs décennies ? Le doute est permis. Le club berlinois n'a participé qu'une seule fois à la Ligue des champions, en 1999-2000, en terminant deuxième de son groupe derrière Chelsea, mais devant l'AC Milan, lors de la première phase. Un OVNI. Et son histoire est avant tout une histoire d'échecs.

À dix journées de la fin de la saison, tout le monde y croit pourtant. Le Hertha n'a que deux points de retard sur Hoffenheim, quatrième (synonyme de tour préliminaire en C1). À Berlin, l'euphorie est palpable et ne se limite pas qu'au Hertha, puisque l'Union Berlin, deuxième en Bundesliga 2 (la L2 allemande), voit l'élite se rapprocher. Un derby électriserait la capitale allemande, d'autant que jamais deux équipes de la ville n'ont évolué en même temps en Première Division depuis quarante ans (en 1976-77 avec le Hertha et le Tennis Borussia). « Berlin est une ville qui respire le foot, expliquait récemment Salomon Kalou, qui évolue au Hertha depuis août 2014. Nous pouvons écrire l'histoire de ce club. Nous qualifier pour la C1 aurait plus de signification que le titre n'en a pour le Bayern. » Mais le Hertha souffre encore d'un déficit d'image. Ou alors, comment expliquer que la chaîne payante Sky n'ait pas programmé les affiches contre le Bayern et Dortmund le samedi soir, qui sont habituellement réservées pour les sommets du week-end ? **Alexis Menuge**

Gomez-Jonker, une histoire d'amour

7 Mario Gomez *(photo)* est le talisman d'Andries Jonker, le nouvel entraîneur de Wolfsburg. L'avant-centre du VfL a en effet marqué dans tous les matches (sept) que Jonker a dirigés sur un banc de touche en Bundesliga. L'ancien assistant de Louis van Gaal au Bayern Munich (où évoluait alors Gomez) avait remplacé son mentor lors des cinq derniers matches de la saison 2010-11.

50 La Bundesliga possède son incroyable talent pour ce qui est d'arrêter les penalties. Il s'appelle Ralf Fährmann et joue à Schalke 04, où il a succédé à Manuel Neuer en 2011 quand celui-ci a été transféré au Bayern. Sur les quatorze derniers coups de pied de réparation auquel il a dû faire face, le gardien originaire de l'ex-Allemagne de l'Est en a fait échouer sept, soit 50 % ; le dernier contre Augsbourg, dimanche, des pieds de Paul Verhaegh.

0 Comme le nombre de fois où Hoffenhein, tenu en échec samedi à Fribourg (1-1), s'est imposé lors de ses huit derniers matches face à un promu. La dernière date de mai 2013, contre Greuther Fürth.

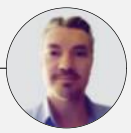
200 Claudio Pizzaro est devenu le week-end dernier le quatrième joueur de l'histoire de la Bundesliga à jouer 200 matches ou plus avec deux clubs différents (le Werder Brême et le Bayern Munich). Les trois autres sont Eike Immel, Uli Stein et Christian Wörns.

46 Le Bayern Munich a marqué au moins un but à domicile lors de ses 46 dernieres rencontres, toutes compétitions confondues. Le record du club bavarois est de 77, entre 1979 et 1982. **T. M.**

Frank Peters/Witters/Presse Sports - Franck Seguin

Bernard Papon

À mon avis



Par **Alexis Menuge**

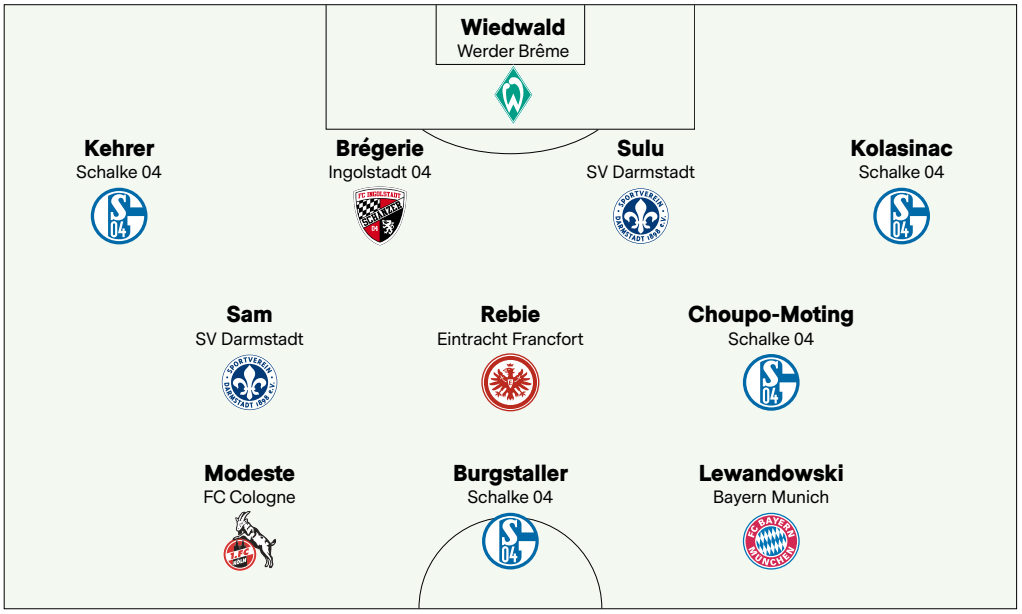
S.O.S. buteurs allemands

Depuis que Lewandowski a débarqué au Bayern il y a bientôt trois ans, il se tire la bourre avec Aubameyang (Dortmund) pour le titre de meilleur buteur. La saison passée, le Bavarois avait marqué trente fois, son rival, vingt-cinq. Cette année, à dix journées de la fin, l'attaquant gabonais en est à 22 buts contre 21 au Polonais, avec le Français Modeste juste derrière eux. Cette domination symbolise la disparition du buteur allemand type, les Gerd et Dieter Müller, Heynckes, Fischer, Hrubesch, Völler, Klinsmann ou Kirsten d'antan. Timo Werner (Leipzig), Sandro Wagner (Hoffenheim) ou Serge Gnabry (Werder), les seuls Allemands (deux sélections au total !) présents dans le top 10 cette année, sont loin derrière, et ce phénomène se confirme saison après saison. Depuis 2000-01, ils ne sont que cinq Allemands à avoir remporté le titre de meilleur scoreur : Martin Max, Miroslav Klose, Mario Gomez, Stefan Kiessling et Alexander Meier. Cette saison, Thomas Müller *(photo)* a marqué une fois en Championnat. Comme Mario Götze. Comme André Schürrle. L'Allemagne ne forme plus de buteurs, elle les achète. Inquiétant ! ⓕⓕ

Bundesliga

24e journée

L'équipe type kicker SPORTMAGAZIN



Résultats

Bayern Munich-Eintracht Francfort 3-0
Lewandowski (38e, 55e), Douglas Costa (41e).
RB Leipzig-VfL Wolfsburg 0-1
M. Gomez (9e).
Hertha Berlin-Borussia Dortmund 2-1
Kalou (11e), Plattenhardt (71e) pour le Hertha Berlin ; Aubameyang (55e) pour le Borussia Dortmund.
SC Fribourg-1899 Hoffenheim 1-1
Philipp (56e) pour Fribourg ; Kramaric (60e) pour Hoffenheim.
Ingolstadt-FC Cologne 2-2
Lezcano (42e), Brégerie (69e) pour Ingolstadt ; Modeste (15e s.p., 60e) pour le FC Cologne.
Hambourg-B. M'gladbach 2-1
Kostic (36e), Wood (80e) pour Hambourg ; A. Christensen (23e) pour le Borussia M'gladbach.
Bayer Leverkusen-Werder Brême 1-1
Volland (7e) pour le Bayer Leverkusen ; C. Pizarro (79e) pour le Werder Brême.
Schalke 04-FC Augsbourg 3-0
Burgstaller (4e, 29e), Caligiuri (34e).
Darmstadt-FSV Mayence 05 2-1
Sulu (5e), Sam (12e s.p.) pour Darmstadt ; Quaison (45e+3) pour Mayence.

Rendez-vous

25e journée, vendredi 17 mars, 20 h 30
Bor. Dortmund-Ingolstadt
Samedi 18 mars, 15 h 30
Werder Brême-RB Leipzig
Hoffenheim-Leverkusen
FC Cologne-Hertha Berlin
FC Augsbourg-SC Fribourg
VfL Wolfsburg-Darmstadt
18 h 30
Eintr. Francfort-Hambourg
Dimanche 19 mars, 15 h 30
FSV Mayence 05-Schalke 04
17 h 30
B. M'gladbach-Bayern

26e journée, vendredi 31 mars, 20 h 30
Hertha Berlin-Hoffenheim
Samedi 1er avril, 15 h 30
Bayern-FC Augsbourg
RB Leipzig-Darmstadt
Schalke 04-Bor. Dortmund
Hambourg-FC Cologne
SC Fribourg-Werder Brême
18 h 30
Eintr. Francfort-B. M'gladbach
Dimanche 2 avril, 15 h 30
Ingolstadt-FSV Mayence 05
17 h 30
Leverkusen-VfL Wolfsburg

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Bayern Munich**	59	24	18	5	1	60	13	+47
→	2. **RB Leipzig**	49	24	15	4	5	43	25	+18
→	3. **Borussia Dortmund**	43	24	12	7	5	53	27	+26
→	4. **1899 Hoffenheim**	42	24	10	12	2	45	25	+20
→	5. **Hertha Berlin**	40	24	12	4	8	32	26	+6
→	6. **Eintracht Francfort**	35	24	10	5	9	26	27	-1
→	7. **FC Cologne**	34	24	8	10	6	33	27	+6
→	8. **SC Fribourg**	34	24	10	4	10	31	41	-10
→	9. **Borussia M'gladbach**	32	24	9	5	10	30	33	-3
→	10. **Bayer Leverkusen**	31	24	9	4	11	37	39	-2
↗	11. **Schalke 04**	30	24	8	6	10	31	27	+4
↘	12. **FSV Mayence 05**	29	24	8	5	11	33	40	-7
↘	13. **FC Augsbourg**	28	24	7	7	10	23	33	-10
↗	14. **VfL Wolfsburg**	26	24	7	5	12	22	34	-12
↘	15. **Werder Brême**	26	24	7	5	12	31	44	-13
→	16. **Hambourg**	26	24	7	5	12	24	46	-22
→	17. **Ingolstadt**	19	24	5	4	15	23	41	-18
→	18. **Darmstadt**	15	24	4	3	17	17	46	-29

Buteurs

1. Aubameyang (Borussia Dortmund), 22.
2. Lewandowski (Bayern Munich), 21.
3. Modeste (FC Cologne), 19.
4. Werner (RB Leipzig), 14.
5. J. Hernandez (Bayer Leverkusen), Ibisevic (Hertha Berlin), Wagner (Hoffenheim), Gnabry (Werder Brême), 10.
9. Robben (Bayern Munich), Philipp (SC Fribourg), Kramaric (Hoffenheim), Gomez (VfL Wolfsburg), 8.
13. Stindl (Borussia M'gladbach), Niederlechner (SC Fribourg), Forsberg (RB Leipzig), 7.
16. Calhanoglu (Bayer Leverkusen), Dembélé (Borussia Dortmund), Raffael (Borussia M'gladbach), Petersen (SC Fribourg), Kalou (Hertha Berlin), Uth (Hoffenheim), Kruse (Werder Brême), Malli (FSV Mayence 05, 6 ; VfL Wolfsburg, 0), 6.

Espagne

Optimisme. Malgré une défaite contre Alavés, l'ancien coach de l'OM croit dans les qualités de son équipe.

Franck Faugère

Michel a toujours la cote

L'entraîneur espagnol, qui vient d'arriver à Malaga, reste apprécié dans son pays.

Certes, ce n'est pas la meilleure manière de débuter une aventure. Le premier match de José Miguel Gonzalez Martin del Campo, dit Michel, s'est terminé par une défaite contre Alavés (1-2). Reste que ce Malaga a fait vibrer le stade de la Rosaleda, rempli pour l'occasion. Nommé il y a une semaine, le coach espagnol n'a pas eu le temps d'imposer de gros changements, mais l'attitude des joueurs contraste déjà avec celle des semaines précédentes. Si Martin Demichelis n'avait pas commis deux grosses erreurs, le destin eût été différent. Pas de quoi désespérer Michel, qui avait déjà mal entamé ses deux précédentes expériences en Liga, avec Getafe et le FC Séville. «Si j'étais ici depuis le début de la saison, je serais démoralisé, reconnaissait-il samedi. Mais je ne vais pas lâcher, car cette équipe a de grandes capacités. Le problème est que nous avons tout fait pour gagner, mais aussi tout fait pour perdre.» À cinquante-trois ans, celui qui reste l'un des personnages historiques du foot espagnol moderne bénéficie d'une cote de sympathie très élevée. Samedi, Michel a vécu son 522e match de Liga, 404 comme joueur (Real Madrid 1982-1996), membre de la «Quinta del buitre» (la génération des Butragueno, Sanchis, Martin Vazquez), et 118 comme entraîneur. Critiqué pour son fort caractère sur le terrain, son image s'était adoucie quand il devint consultant télé dans les années 90. L'Espagne avait envie de revoir celui qui l'avait quitté le 14 janvier 2013 quand un certain Unai Emery l'avait remplacé à Séville. Considéré ici comme le candidat idéal à chaque fois qu'un poste d'entraîneur se libère, son nom n'a jamais cessé de circuler. Au point que, dans le langage populaire espagnol, le «suena Michel» («on parle de Michel») est devenu une expression utilisée à toutes les sauces. Même quand un nouveau ministre doit être nommé ou qu'un réalisateur de cinéma cherche un acteur. Son nom est régulièrement inclus dans les sondages lorsque le poste d'entraîneur du Real devient vacant. Qu'il s'essaye un jour sur le banc des Merengue apparaît comme une évidence à beaucoup. Les deux Championnats de Grèce remportés avec l'Olympiakos et ses bons parcours européens ont été salués en Espagne. Et son image n'a pas été écornée par son passage à l'OM, club avec lequel il est toujours en procès. Les nombreuses relations amicales qu'a toujours entretenues Michel dans les médias lui ont permis d'être épargné. Avec ce costume bleu cintré et sa chemise ouverte qu'il arborait pour son retour, l'homme a toujours fière allure. Ils sont peu à souhaiter le voir repartir. **Frédéric Hermel**

Pierre Lahalle

À mon avis

Par **Thierry Marchand**

Barcelone est bien prenable

Oui, je sais, on va encore me traiter d'anti. D'anti-PSG, voire d'anti-Catalan, sous prétexte que je pense que ce Barça-là est loin des standards de ceux de Guardiola en 2011 ou de Luis Enrique en 2015. Mais je vous le dis : Barcelone était très prenable mercredi dernier, et il le sera encore cette saison en C1 et en Liga. Il l'était en tout cas (sans Neymar) ce dimanche au Riazor. Les joueurs de La Corogne, dix-septième au coup d'envoi, ont mis beaucoup d'intensité, eux. Comme le Betis fin janvier, ils ont remis au jour les failles d'une équipe qui, quand elle est « agressée », n'a pas toujours les ressources physiques et mentales pour s'en sortir. Elle les avait avant. Quand Messi *(photo)* était Messi. Quand Iniesta était Iniesta. Mais l'Argentin est aujourd'hui un numéro 10 qui joue davantage les Belphégor que les ubiquistes. Et l'Espagnol, un intermittent qui n'a disputé que vingt matches cette saison, cinq seulement dans leur entièreté. Barcelone n'aura pas toujours une « remontada » sous la main pour démontrer qu'il peut encore être le Barça. La vérité de la double confrontation avec le PSG n'est pas dans le 4-0 de l'aller. Ni dans le 6-1 du retour.

Liga

27e journée

L'équipe type as

Résultats

Deportivo La Corogne-FC Barcelone **2-1**
Joselu (40e), Bergantinos (74e) pour La Corogne ; L. Suarez (46e) pour le FC Barcelone.

Real Madrid-Betis Séville **2-1**
C. Ronaldo (41e), S. Ramos (81e) pour Madrid ; Navas (25e c.s.c.) pour le Betis.

FC Séville-Leganés **1-1**
Jovetic (43e) pour le FC Séville ; Gabriel (3e) pour Leganés.

Grenade FC-Atletico Madrid **0-1**
Griezmann (84e).

Celta Vigo-Villarreal **0-1**
Soldado (45e).

Real Sociedad-Athletic Bilbao **0-2**
Raul Garcia (28e s.p.), Williams (56e).

Espanyol Barcelone-Las Palmas **4-3**
David (1re), Moreno (45e+1, 75e), Piatti (53e s.p.) pour l'Espanyol Barcelone ; Lemos (31e, 49e), Garcia (84e) pour Las Palmas.

Malaga-Alavés **1-2**
Juan Carlos (71e) pour Malaga ; Feddal (39e), Edgar Mendez (90e+1) pour Alavés.

Valence CF-Sporting Gijon **1-1**
El-Haddadi (85e) pour Valence ; Cop (60e) pour Gijon.

Osasuna Pampelune-Eibar **lundi**

Match décalé, 26e journée

Alavés-FC Séville **1-1**
Katai (76e) pour Alavés ; Ben Yedder (24e) pour le FC Séville.

Match en retard, 21e journée

Deportivo La Corogne-Betis Séville **1-1**
Borges (90e+2 s.p.) pour La Corogne ; Piccini (70e) pour le Betis.

Rendez-vous

28e journée, vendredi 17 mars, 20 h 45
Las Palmas-Villarreal
Samedi 18 mars, 13 heures
Eibar-Espanyol
16 h 15
Athletic Bilbao-Real Madrid
18 h 30
Alavés-Real Sociedad
20 h 45
Betis Séville-Osasuna
Dimanche 19 mars, 12 heures
Leganés-Malaga
16 h 15
Atletico Madrid-FC Séville
18 h 30
Dep. La Corogne-Celta Vigo
Sporting Gijon-Grenade FC
20 h 45
FC Barcelone-Valence CF

29e journée, vendredi 31 mars, 20 h 45
Espanyol-Betis Séville
Samedi 1er avril, 13 heures
Villarreal-Eibar
16 h 15
Osasuna-Athletic Bilbao
18 h 30
Real Sociedad-Leganés
20 h 45
Malaga-Atletico Madrid
Dimanche 2 avril, 12 heures
FC Séville-Sporting Gijon
16 h 15
Real Madrid-Alavés
18 h 30
Valence CF-Dep. La Corogne
20 h 45
Grenade FC-FC Barcelone
Lundi 3 avril, 20 h 45
Celta Vigo-Las Palmas

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
↗	1. **Real Madrid**	62	26	19	5	2	69	27	+42
↘	2. **FC Barcelone**	60	27	18	6	3	77	23	+54
→	3. **FC Séville**	57	27	17	6	4	51	31	+20
→	4. **Atletico Madrid**	52	27	15	7	5	49	22	+27
↗	5. **Villarreal**	48	27	13	9	5	39	19	+20
↘	6. **Real Sociedad**	48	27	15	3	9	42	38	+4
→	7. **Athletic Bilbao**	44	27	13	5	9	34	30	+4
→	8. **Eibar**	39	26	11	6	9	42	37	+5
→	9. **Espanyol Barcelone**	39	27	10	9	8	39	38	+1
↗	10. **Alavés**	37	27	9	10	8	28	33	-5
↘	11. **Celta Vigo**	35	26	10	5	11	39	45	-6
→	12. **Las Palmas**	32	27	8	8	11	43	45	-2
→	13. **Valence CF**	30	27	8	6	13	36	47	-11
→	14. **Betis Séville**	28	27	7	7	13	29	44	-15
↗	15. **Deportivo La Corogne**	27	27	6	9	12	31	42	-11
↘	16. **Malaga**	26	27	6	8	13	33	45	-12
↘	17. **Leganés**	25	27	6	7	14	22	41	-19
→	18. **Grenade FC**	19	27	4	7	16	24	55	-31
→	19. **Sporting Gijon**	18	27	4	6	17	28	56	-28
→	20. **Osasuna Pampelune**	10	26	1	7	18	27	64	-37

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 23.
2. L. Suarez (FC Barcelone), 21.
3. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 19.
4. Aspas (Celta Vigo), 14.
5. Griezmann (Atletico Madrid), 13.
6. Moreno (Espanyol Barcelone), 12.
7. Gameiro (Atletico Madrid), Enrich (Eibar), 10.
9. Piatti (Espanyol Barcelone), Willian José (Real Sociedad), Ben Yedder (FC Séville), 9.
12. Aduriz (Athletic Bilbao), Carrasco (Atletico Madrid), Ruben Castro (Betis), Andone (La Corogne), Pedro Leon (Eibar), Neymar (FC Barcelone), Cop (Gijon), Morata (Real Madrid), 8.
20. Raul Garcia (Athletic Bilbao), Boateng (Las Palmas), Ramirez (Malaga), Leon (Osasuna Pampelune), Bale, Benzema, S. Ramos (Real Madrid), Jimenez, Vela (Real Sociedad), Iborra (FC Séville), Sansone (Villarreal), 7.

Italie

Colère.
Gianluigi Donnarumma s'en prend à l'arbitre à l'issue du match perdu contre la Juve (2-1) à cause d'un penalty discutable accordé à la Vieille Dame.

Donnarumma, l'embarras du choix

Courtisé par la Juve, le gardien du Milan n'est toujours pas fixé sur son avenir.

C'est comme un examen de passage réussi avec mention très bien. Vendredi, à Turin, Gianluigi Donnarumma se retrouvait face au gardien dont il est le successeur désigné en Nazionale, Gigi Buffon. Et le portier rossonero a encore une fois démontré avoir l'étoffe d'un très grand : une douzaine d'arrêts ou parades, dont la moitié décisive (deux sur Higuain, une sur Dybala, Khedira, Pjaca et Pjanic). « Donnarumma a réalisé un match incroyable, en digne héritier de Buffon », a déclaré Massimiliano Allegri après la rencontre. Le coach de la Juventus ne parlait pas ainsi seulement pour calmer le jeu après une fin de match enflammée, à la suite du penalty très généreux accordé par l'arbitre aux Bianconeri à la 7e minute du temps additionnel. Un penalty transformé par Dybala, donnant à la Vieille Dame la victoire (2-1) et vingt points d'avance sur le Milan. Il y avait de l'admiration non feinte de la part d'Allegri et, peut-être, un zeste de diplomatie. Il n'est un secret pour personne que la Juve aimerait bien que le jeune gardien du Milan AC (18 ans depuis le 25 février) remplace Buffon en sélection, mais aussi dans la cage turinoise après sa retraite programmée en 2018 à l'issue du Mondial en Russie.

Et rien n'est trop beau pour flatter « Gigio ». Surtout que rien n'est joué. Vendredi, celui-ci a donné de forts signes d'attachement au Milan, embrassant plusieurs fois l'écusson sur son maillot et portant la main à son cœur en fixant les ultras milanisti. Cela signifie-t-il que Donnarumma va bientôt prolonger au-delà de 2018 ? Du côté rossonero, on en est persuadé, sans toutefois crier victoire trop vite. À cause des incertitudes qui persistent sur la vente du club à des investisseurs chinois (la signature devrait être repoussée à la mi-avril) et au fait que l'agent du joueur, le roublard Mino Raiola, est en contact depuis des mois avec Beppe Marotta, directeur général de la Juventus. Et quand Raiola a une idée en tête… **Roberto Notarianni**

Inter, jeu, sept et match !

Il y a des jours où l'euphorie vous désinhibe complètement. Comme les tifosi de l'Inter dimanche à San Siro. « Même le Barça n'est pas capable d'une telle avalanche offensive en si peu de temps », plastronnaient les partisans nerazzurri. Ils faisaient allusion aux cinq buts inscrits en dix-huit minutes, entre la 17e et la 34e, s'enthousiasmant du formidable punch des leurs : 5-1 à la pause, 7-1 au final, face à une Atalanta qui les précédait d'un point au classement avant le match. Un sacré coup de semonce qui permet à l'Inter de Mauro Icardi (un triplé pour le capitaine, *photo*) de passer devant les Bergamasques et d'accélérer dans la course à la Ligue Europa, avec quatre candidats (Lazio Rome, Inter, Atalanta et Milan AC) pour deux billets.

De quoi nourrir des regrets si l'on analyse le rendement des Nerazzurri depuis que Stefano Pioli est installé sur le banc (13e journée). Regrets de n'avoir pas écarté plus tôt un Frank De Boer lui-même remplaçant de Roberto Mancini début août. De fait, alors que le modeste bilan en Championnat du Batave faisait état de quatre victoires pour cinq défaites et deux nuls, Pioli a aligné – après l'intérim de Vecchi – douze succès, un nul et trois défaites. Sur les seize dernières journées, l'Inter s'approche du rendement de Naples (12-3-1) et de la Juventus Turin (13-1-2), faisant mieux que les dix-sept autres pensionnaires de Serie A. Sans ce départ au ralenti, les Milanais pouvaient espérer se mêler à la bataille pour la C1. C'est ce que semblent dire les chiffres, même si l'on notera que les trois défaites sous l'ère Pioli ont été enregistrées face à la Juve, la Roma et Naples, les trois premiers du classement. Et même s'il aurait fallu beaucoup plus de constance chez des cadres tels qu'Ever Banega, enfin à la hauteur de son immense talent face à l'Atalanta Bergame (trois buts et deux passes décisives). **R. N.**

Massimo Rana/IPP/Presse Sports - Nicolas Luttiau

À mon avis

Par **Roberto Notarianni**

Zeman, la sève sans le suc

À peine débarqué, Zdenek Zeman *(photo)* avait provoqué un enthousiasme débordant du côté de Pescara. Le technicien du beau jeu à tout prix, d'une vision quasi utopique du football, était là pour rendre le sourire à une lanterne rouge à la dérive (une seule victoire, sur tapis vert, en vingt-quatre journées). Et ses débuts flamboyants (5-1 face au Genoa) avaient ramené l'enthousiasme sur les bords de l'Adriatique. «On descendra probablement en Serie B, mais la tête haute», avait clamé son président. Trois journées plus tard, le soufflé est retombé : trois défaites, huit buts encaissés et de criantes faiblesses dans le jeu. Rien d'étonnant à cela : Zeman, c'est 4-3-3 à 100 à l'heure et pressing endiablé, des entraînements titanesques, mais aussi, il ne faut pas l'oublier, des joueurs de classe, comme Signori et Chalimov à Foggia, Totti et Balbo à la Roma, Nedved et Nesta à la Lazio, et le trio Immobile-Verratti-Insigne lors de son précédent passage à Pescara. Sur ce que l'on a vu, ses poulains actuels en sont bigrement éloignés ! ⓕ

Alex Martin/L'Équipe

Serie A

28e journée

L'équipe type sky

Résultats

Juventus Turin-Milan AC **2-1**
Benatia (30e), Dybala (90e+7 s.p.) pour la Juventus Turin ; Bacca (43e) pour le Milan AC.
Palerme-AS Roma **0-3**
El-Shaarawy (22e), Dzeko (76e), Peres (90e+1) pour l'AS Roma.
Naples-Crotone **3-0**
Insigne (32e s.p., 70e), Mertens (66e s.p.) pour Naples.
Inter Milan-Atalanta **7-1**
Icardi (17e, 23e s.p., 26e), Banega (31e, 34e, 68e), Gagliardini (52e) pour l'Inter Milan ; Freuler (42e) pour l'Atalanta.
Fiorentina-Cagliari **1-0**
Kalinic (90e+2) pour la Fiorentina.
Genoa-Sampdoria Gênes **0-1**
Muriel (71e) pour la Sampdoria Gênes.
Chievo Vérone-Empoli **4-0**
Inglese (22e), Pellissier (40e), Birsa (75e), César (89e) pour le Chievo Vérone.
Pescara-Udinese **1-3**
Muntari (84e) pour Pescara ; Zapata (21e), Jankto (51e), Théréau (55e) pour l'Udinese.
Sassuolo-FC Bologne **0-1**
Destro (58e) pour le FC Bologne.
Lazio Rome-Torino **lundi**

Rendez-vous

29e journée, samedi 18 mars, 18 heures
Torino-Inter Milan
20 h 45
Milan AC-Genoa
Dimanche 19 mars, 12 h 30
Empoli-Naples
15 heures
Sampdoria Gênes-Juventus
Cagliari-Lazio Rome
Atalanta-Pescara
Crotone-Fiorentina
FC Bologne-Chievo Vérone
18 heures
Udinese-Palerme
20 h 45
AS Roma-Sassuolo

30e journée*, samedi 1er et dimanche 2 avril, 15 heures
Naples-Juventus
AS Roma-Empoli
Inter Milan-Sampdoria Gênes
Sassuolo-Lazio Rome
Genoa-Atalanta
Pescara-Milan AC
Fiorentina-FC Bologne
Torino-Udinese
Chievo Vérone-Crotone
Palerme-Cagliari
**Les horaires définitifs des matches ne sont pas encore fixés.*

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Juventus Turin**	70	28	23	1	4	58	19	+39
→	2. **AS Rome**	62	28	20	2	6	61	25	+36
→	3. **Naples**	60	28	18	6	4	65	30	+35
↗	4. **Inter Milan**	54	28	17	3	8	53	29	+24
↘	5. **Lazio Rome**	53	27	16	5	6	47	29	+18
↘	6. **Atalanta Bergame**	52	28	16	4	8	43	33	+10
→	7. **Milan AC**	50	28	15	5	8	41	32	+9
→	8. **Fiorentina**	45	28	12	9	7	45	37	+8
↗	9. **Sampdoria Gênes**	41	28	11	8	9	35	33	+2
↘	10. **Torino**	39	27	10	9	8	51	43	+8
→	11. **Chievo Vérone**	38	28	11	5	12	33	37	-4
↗	12. **Udinese**	33	28	9	6	13	32	37	-5
↘	13. **Sassuolo**	31	28	9	4	15	35	43	-8
↗	14. **FC Bologne**	31	28	8	7	13	25	41	-16
↘	15. **Cagliari**	31	28	9	4	15	36	58	-22
↘	16. **Genoa**	29	28	7	8	13	30	42	-12
→	17. **Empoli**	22	28	5	7	16	15	43	-28
→	18. **Palerme**	15	28	3	6	19	23	56	-33
→	19. **Crotone**	14	28	3	5	20	21	48	-27
→	20. **Pescara**	12	28	2	6	20	29	63	-34

Buteurs

1. Belotti (Torino), 22.
2. Dzeko (AS Rome), Icardi (Inter Milan), 20.
4. Higuain (Juventus Turin), Mertens (Naples), 19.
6. Immobile (Lazio Rome), 16.
7. Kalinic (Fiorentina), 13.
8. Bacca (Milan AC), Borriello (Cagliari), 12.
10. Bernardeschi (Fiorentina), Simeone (Genoa), Hamsik, Insigne (Naples), Nestorovski (Palerme), Muriel (Sampdoria Gênes), Falqué (Torino), Théréau (Udinese), 10.
18. Nainggolan, Salah (AS Rome), Gomez (Atalanta Bergame), Perisic (Inter Milan), 9.
22. Falcinelli (Crotone), Dybala (Juventus Turin), Callejon (Naples), Defrel (Sassuolo), 8.
26. Perotti (AS Rome), Inglese (Chievo Vérone), Keita (Lazio Rome), Caprari (Pescara), Quagliarella, Schick (Sampdoria Gênes), Zapata (Udinese), 7.

Algérie

23e journée

CA Batna-ES Sétif **0-2**
USM Bel-Abbès-CR Belouizdad **0-0**
Hussein-Dey-MC Oran **1-0**
El-Harrach-JS Saoura **0-0**
Olym. Médéa-DRB Tadjenanet **1-1**
RC Relizane-CS Constantine **3-0**
JS Kabylie-USM Alger **remis**
MC Alger-MO Béjaïa **remis**

Classement

1. ES Sétif, 44 pts. **2.** USM Bel-Abbès, 37. **3.** USM Alger, Hussein-Dey, MC Alger, 35. **6.** JS Saoura, 32. **7.** MC Oran, 31. **8.** Ol. Médéa, 30. **9.** El-Harrach, 28. **10.** Bélouizdad, 27. **11.** Tadjenanet, CS Constantine, 24. **13.** RC Relizane, 23. **14.** CA Batna, 22. **15.** JS Kabylie, 18. **16.** Béjaïa, 16.

Allemagne

BUNDESLIGA 2

Match décalé, 23e journée

Eint. Brunswick-VfB Stuttgart **1-1**

24e journée

VfB Stuttgart-VfL Bochum **1-1**
Sankt Pauli-Union Berlin **1-2**
Hanovre 96-Munich 1860 **1-0**
Würzburger-Dynamo Dresde **0-2**
Kaiserslautern-FC Heidenheim **1-1**
SV Sandhausen-Greuther Fürth **1-1**
FC Nuremberg-Arminia Bielefeld **1-0**
Erzg. Aue-Karlsruhe **1-0**
F. Düsseldorf-Eintr. Brunswick **lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VfB Stuttgart	49	24	15	4	5	41	24
2. Union Berlin	47	24	14	5	5	39	24
3. Hanovre 96	45	24	13	6	5	40	29
4. Eintr. Brunswick	41	23	11	8	4	35	24
5. Dynamo Dresde	38	24	10	8	6	37	29
6. FC Heidenheim	35	24	9	8	7	34	24
7. Greut. Fürth	33	24	9	6	9	26	32
8. SV Sandhausen	32	24	8	8	8	31	26
9. FC Nuremberg	32	24	9	5	10	36	38
10. F. Düsseldorf	30	23	7	9	7	23	24
11. VfL Bochum	30	24	7	9	8	32	37
12. Würzburger	29	24	7	8	9	25	26
13. Kaiserslautern	28	24	6	10	8	20	23
14. Munich 1860	25	24	7	4	13	28	34
15. FC St. Pauli	24	24	6	6	12	24	30
16. Erzgebirge Aue	22	24	5	7	12	24	42
17. Karlsruhe SC	21	24	4	9	11	19	34
18. Arm. Bielefeld	20	24	4	8	12	29	43

COUPE

Rendez-vous, quarts de finale, mardi 14 mars, 18 h 30

Sportfr. Lotte (amat.)-Dortmund

Angleterre

CHAMPIONSHIP

36e journée

Reading-Newcastle **0-0**
Rotherham United-Brighton **0-2**
Huddersfield Town-Aston Villa **1-0**
Fulham-Leeds Utd **1-1**
Sheffield Wed.-Burton **1-1**
Bristol City-Norwich City **1-1**
Derby County-Preston **1-1**
QP Rangers-Barnsley **2-1**
Nottingham Forest-Brentford **2-3**
Blackburn-Cardiff City **1-1**
Ipswich Town-Wolverhampton **0-0**
Birmingham-Wigan Athletic **0-1**

37e journée

Newcastle-Fulham **1-3**
Brighton-Derby County **3-0**
Brentford-Huddersfield Town **0-1**
Leeds Utd-QP Rangers **0-0**
Preston-Reading **3-0**
Aston Villa-Sheffield Wed. **2-0**
Norwich City-Blackburn **2-2**
Barnsley-Ipswich Town **1-1**
Cardiff City-Birmingham **1-1**
Burton-Nottingham Forest **1-0**
Wolverhampton-Rotherham Utd **1-0**
Wigan Athletic-Bristol City **0-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newcastle	77	37	24	5	8	70	32
2. Brighton	77	37	23	8	6	63	31
3. Huddersfield	71	36	22	5	9	47	39
4. Leeds Utd	66	37	20	6	11	50	36
5. Reading	64	37	19	7	11	49	49
6. Sheffield Wed.	62	37	18	8	11	48	37
7. Fulham	60	36	16	12	8	63	42
8. Preston	56	37	15	11	11	51	45
9. Norwich City	54	37	15	9	13	63	56
10. Derby County	52	37	14	10	13	39	36
11. Barnsley	51	37	14	9	14	55	53
12. Aston Villa	48	37	12	12	13	37	39
13. Cardiff City	48	37	13	9	15	50	53
14. Brentford	47	36	13	8	15	54	52
15. QP Rangers	47	37	13	8	16	41	50
16. Ipswich Town	45	37	10	15	12	37	44
17. Birmingham	44	37	11	11	15	38	54
18. Burton Albion	41	37	10	11	16	36	48
19. Nottingham For.	40	37	11	7	19	51	62
20. Wolverhampton	39	35	10	9	16	41	46
21. Bristol City	38	37	10	8	19	46	53
22. Blackburn	38	36	9	11	16	42	53
23. Wigan	34	37	8	10	19	31	42
24. Rotherham Utd	17	37	4	5	28	32	82

FA CUP

Quarts de finale, 11 et 12 mars

Middlesbrough-**Manchester C.** **0-2**
Arsenal-Lincoln City (amat.) **5-0**
Tottenham-Millwall (L3) **6-0**

Chelsea-Man Utd le lundi 13 mars.

Argentine

15e journée

Banfield-Boca Juniors **0-2**
San Lorenzo-Belgr. Cordoba **2-1**
Defensa y Justicia-Newell's **1-0**
Velez Sarsfield-Est. La Plata **3-2**
Racing Club Av.-Lanus **3-0**
Gimnasia La Plata-Quilmes **3-1**
Patronato-Ars. Sarandi **4-2**
Temperley-Tigre **3-1**
SM San Juan-Huracan **0-1**
Tal. Cordoba-Independiente **remis**
River Plate-Union Santa Fe **lundi**
CA Tucuman-Sarmiento Junin **lundi**
Aldosivi-Atl. Rafaela **lundi**
Rosario Central-Godoy Cruz **lundi**
Colon S. Fe-Olimpo **mardi**

Classement

1. Boca, 34 pts. **2.** San Lorenzo, 31. **3.** Newell's, 28. **4.** Estudiantes, Banfield, 27. **6.** Lanus, 26. **7.** Racing, 24. **8.** River, Un. S. Fe, Independiente, 22. **11.** La Plata, Patronato, 21. **13.** Talleres, C. S. Fe, Justicia, 20. **16.** Tucuman, Quilmes, 19. **18.** Tigre, 18. **19.** Rafaela, G. Cruz, Velez, 17. **22.** Sarmiento, Temperley, 16. **24.** Rosario, Olimpo, 15. **26.** Huracan, San Juan, 14. **28.** Aldosivi, 13. **29.** Cordoba, 10. **30.** Arsenal, 8.

Belgique

30e journée

RSC Anderlecht-Waasl. Beveren **3-0**
FC Bruges-Saint-Trond **2-2**
Eupen-Zulte-Waregem **1-3**
La Gantoise-FC Malines **3-0**
Standard de Liège-KV Ostende **2-2**
SC Lokeren-Charleroi SC **0-0**
Westerlo-Racing Genk **0-4**
KV Courtrai-RE Mouscron **0-2**

Classement

1. RSC Anderlecht, 61 pts. **2.** FC Bruges, 59. **3.** Zulte-Waregem, 54. **4.** La Gantoise, 50. **5.** KV Ostende, 50. **6.** Charleroi SC, 49. **7.** FC Malines, 48. **8.** Racing Genk, 48. **9.** Standard de Liège, 39. **10.** Lokeren, 31. **11.** KV Courtrai, 31. **12.** St-Trond, 30. **13.** Waasland-Beveren, 30. **14.** Eupen, 30. **15.** RE Mouscron, 24. **16.** Westerlo, 23.

Écosse

28e journée

Celtic-Rangers **1-1**
Aberdeen-Motherwell **1-0**
Hearts-Hamilton Academical **4-0**
St. Johnstone-Dundee FC **2-0**
Partick Thistle-Inverness CT **1-1**
Ross County-Kilmarnock **1-2**

Classement

1. Celtic, 80 pts. **2.** Aberdeen, 55. **3.** Rangers, 47. **4.** Hearts, 41. **5.** St-Johnstone, 40. **6.** Partick Thistle, 33. **7.** Kilmarnock, 31. **8.** Dundee FC, 30. **9.** Ross County, 27. **10.** Motherwell, 27. **11.** Hamilton Academical, 24. **12.** Inverness CT, 23.

Espagne

SEGUNDA DIVISION

29e journée

Real Valladolid-Levante UD **0-4**
Reus-Girona FC **1-2**
Cadix-Rayo Vallecano **1-0**
Getafe-Tenerife **2-2**
Numancia-Real Oviedo **0-0**
Almeria-SD Huesca **0-0**
Real Majorque-Lugo **1-1**
Elche CF-Alcorcon **0-0**
FC Séville B-Gim. Tarragone **2-2**
Cordoba CF-Real Saragosse **2-1**
Mirandes-UCAM Murcie **1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levante UD	65	29	20	5	4	44	20
2. Girona FC	58	29	17	7	5	49	24
3. Cadix	47	29	13	8	8	40	27
4. Tenerife	46	29	11	13	5	34	24
5. Real Oviedo	46	29	13	7	9	32	31
6. Getafe	44	29	11	11	7	33	33
7. SD Huesca	40	29	10	10	9	36	30
8. R. Valladolid	39	29	11	6	12	32	29
9. Lugo	38	29	9	11	9	39	37
10. Numancia S.	37	29	9	10	10	31	36
11. Reus	36	29	8	12	9	23	23
12. Elche CF	36	29	9	9	11	37	39
13. Séville FC B	36	29	8	12	9	32	35
14. Real Saragosse	35	29	9	8	12	37	40
15. Gim. Tarragone	33	29	7	12	10	32	38
16. AD Alcorcon	33	29	8	9	12	21	28
UCAM Murcie	33	29	7	12	10	32	39
18. Cordoba CF	33	29	8	9	12	27	40
19. Real Majorque	30	29	6	12	11	28	35
20. UD Almeria	29	29	7	8	14	28	33
21. Rayo Vallecano	29	29	7	8	14	27	33
22. Mirandes	29	29	6	11	12	26	46

États-Unis

Matches joués du 5 au 12 mars

Atlanta United-New York RB **1-2**
Orlando City-New York City FC **1-0**
Vancouver-Philadelphia **0-0**
Houston-Columbus **3-1**
New York RB-Colorado **1-0**
San Jose-Vancouver **3-2**
Chicago Fire-R. Salt Lake **2-0**
New York City FC-DC United **4-0**
Kansas City-FC Dallas **0-0**
Philadelphia-Toronto FC **2-2**
Montréal-Seattle **2-2**

Classement

Conférence Est

1. New York RB, 6 pts. **2.** Chicago Fire, 4. **3.** New York City FC, 3. **4.** Orlando City, 3. **5.** Philadelphia, 2. **5.** Toronto FC, 2. **7.** Montréal, 1. **8.** Columbus, 1. **9.** DC United, 1. **10.** Atlanta United, 0. **11.** New England, 0.

Classement

Conférence Ouest

1. Houston, 6 pts. **2.** San Jose, 6. **3.** FC Dallas, 4. **4.** Portland, 3. **5.** Colorado, 3. **6.** Kansas City, 2. **7.** Seattle, 1. **8.** Vancouver, 1. **9.** R. Salt Lake, 1. **10.** LA Galaxy, 0. **11.** Minnesota Thunders, 0.

Grèce

Match décalé, 23e journée

Panionios-AEK Athènes **1-1**

24e journée

Olympiakos-Atromitos Athènes **2-0**
Panionios-Larissa **1-0**
AEK Athènes-PAOK **3-0**
Héraklès-Panathinaïkos **1-1**
Corfu-Xanthi **1-0**
Platanias FC-Veria FC **1-0**
PAS Giannina-Panaïtolikos **0-0**
Levadiakos-Asteras Tripolis **lundi**

Classement

1. Olympiakos, 54 pts. **2.** Panionios, 48. **3.** PAOK, 43. **4.** Panathinaïkos, 42. **5.** AEK Athènes, 40. **6.** Xanthi, 39. **7.** Platanias FC, 38. **8.** Atromitos Ath., 35. **9.** PAS Giannina, 33. **10.** Corfu, 29. **11.** Panaïtolikos, 27. **12.** Larissa, 21. **13.** Ast. Tripolis, 20. **14.** Levadiakos, 17. **15.** Héraklès, 16. **16.** Veria FC, 13.

Israël

Match décalé, 25e journée

Betar-Maccabi Haïfa **0-1**

26e journée

Maccabi Tel-Aviv-Hapoël Haïfa **1-0**
Mac. Petah-Tikva-MS Ashdod **0-1**
Bnei Sakhnin-H. Tel-Aviv **0-0**
Mac. Haïfa-Hapoël Raanana **2-0**
H. Kiryat Shmona-H. Kfar Sabah **1-2**
BY Tel-Aviv-Hapoël Ashkelon **0-0**
H. Beer Sheva-Betar **lundi**

Classement

1. Hapoël Beer Sheva, 56 pts. **2.** Maccabi Tel-Aviv, 56. **3.** Maccabi Petah Tikva, 48. **4.** Betar, 40. **5.** Bnei Sakhnin, 39. **6.** Mac. Haïfa, 38. **7.** Hapoël Kiryat Shmona, 35. **8.** Hapoël Haïfa, 28. **9.** MS Ashdod, 28. **10.** Hapoël Raanana, 28. **11.** Bnei Yehuda Tel-Aviv, 25. **12.** H. Kfar Sabah, 21. **13.** Hapoël Ashkelon, 18. **14.** Hapoël Tel-Aviv, 17.

Italie

SERIE B

Match décalé, 29e journée

Frosinone-Cittadella **1-1**

30e journée

Spal 1907 Ferrara-Cesena **2-0**
Bari-Frosinone **1-0**
Benevento-Virtus Entella **0-0**
Cittadella-Perugia **1-1**
La Spezia-Avellino **2-1**
Novare-Pro Vercelli **0-0**
Latina-Carpi **0-1**
Salernitana-Brescia **2-0**
Vicenza-Pise **2-1**
Ternana-Trapani **2-1**
Hellas Vérone-Ascoli **lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Spal Ferrara	55	30	15	10	5	48	28
2. Frosinone	53	30	15	8	7	38	29
3. Hellas Vérone	52	29	15	7	7	47	30
4. Benevento	48	30	13	10	7	40	25
5. Bari	46	30	12	10	8	35	30
6. Perugia	44	30	10	14	6	40	29
7. La Spezia	44	30	11	11	8	31	26
8. Novare	44	30	12	8	10	35	32
9. Cittadella	44	30	13	5	12	41	39
10. Virtus Entella	43	30	10	13	7	42	34
11. Carpi	43	30	11	10	9	28	28
12. Salernitana	36	30	8	12	10	33	34
13. Avellino	36	30	9	9	12	29	40
14. Ascoli	34	29	7	13	9	34	38
15. Pise	33	30	6	15	9	17	20
16. Pro Vercelli	33	30	7	12	11	27	38
17. Vicenza	33	30	7	12	11	25	37
18. Cesena	31	30	6	13	11	35	38
19. Latina	31	30	5	16	9	30	35
20. Brescia	31	30	7	10	13	32	43
21. Ternana	26	30	6	8	16	25	43
22. Trapani	26	30	4	14	12	27	43

Maroc

21e journée

Olymp. Safi-R. Casablanca **0-0**
OC Khouribga-D. El-Jadida **0-0**
Ch. Atlas Khénifra-Ren. Berkane **0-0**
Mog. Tétouan-Ch. Al-Hoceima **2-1**
KAC Marrakech-KAC Kénitra **1-1**
WA Casablanca-FUS Rabat **remis**
HUS Agadir-IRT Tanger **remis**
FAR Rabat-JSK Tadla **remis**

Classement

1. WA Casablanca, 43 pts. **2.** R. Casablanca, 42. **3.** D. El-Jadida, 41. **4.** R. Berkane, 38. **5.** IRT Tanger, 32. **6.** FAR Rabat, 31. **7.** Olymp. Safi, 27. **8.** Mog. Tétouan, 26. **9.** FUS Rabat, 24. **10.** HUS Agadir, 24. **11.** Chabab Atlas Khénifra, 24. **12.** OC Khouribga, 22. **13.** Ch. Al-Hoceima, 21. **14.** KAC Marrakech, 19. **15.** KAC Kénitra, 15. **16.** JSK Tadla, 15.

Pays-Bas

26e journée

Feyenoord-AZ Alkmaar **5-2**
Ajax-FC Twente **3-0**
Go Ahead Eagles-PSV **1-3**
Heracles Almelo-FC Utrecht **2-1**
Vitesse Arnhem-Sparta **5-0**
Ex. Rotterdam-SC Heerenveen **4-1**
Willem II-PEC Zwolle **2-0**
Roda JC-FC Groningue **3-1**
ADO La Haye-NEC Nimègue **1-0**

Classement

1. Feyenoord, 66 pts. **2.** Ajax, 62. **3.** PSV, 58. **4.** FC Utrecht, 41. **5.** Vitesse Arnhem, 39. **6.** AZ Alkmaar, 38. **7.** FC Twente, 38. **8.** Heerenveen, 37. **9.** Willem II, 32. **10.** H. Almelo, 31. **11.** FC Groningue, 28. **12.** Nimègue, 28. **13.** PEC Zwolle, 27. **14.** Sparta, 25. **15.** Ex. Rotterdam, 23. **16.** Roda JC, 23. **17.** ADO La Haye, 22. **18.** Go Ahead Eagles, 20.

Portugal

Match décalé, 24e journée

Estoril-Rio Ave **0-2**

25e journée

Arouca-FC Porto **0-4**
Tondela-Sporting **1-4**
Chaves-Sp. Braga **0-0**
V. Guimaraes-Estoril **3-3**
Boavista Porto-Mar. Funchal **3-0**
Rio Ave-Moreirense **3-2**
Vit. Setubal-Feirense **1-2**
Benfica Lisbonne-Belenenses **lundi**
Nac. Funchal-Paços Ferreira **lundi**

Classement

1. FC Porto, 62 pts. **2.** Benfica, 60. **3.** Sporting, 51. **4.** Sp. Braga, 43. **5.** V. Guimaraes, 41. **6.** Mar. Funchal, 37. **7.** Rio Ave, 35. **8.** Boavista, 33. **9.** Chaves, 33. **10.** Belenenses, 32. **11.** V. Setubal, 30. **12.** Feirense, 29. **13.** Arouca, 27. **14.** P. Ferreira, 25. **15.** Estoril, 21. **16.** Moreirense, 20. **17.** N. Funchal, 16. **18.** Tondela, 16.

Leadership. Yoeri Tielemans et Anderlecht ont disposé de Waasland-Beveren (3-0) et occupent la tête en Belgique.

Alex Martin/L'Équipe

Russie

Match décalé,
18e journée
Anji Makhatchkala-Rubin Kazan **0-1**
19e journée
Sp. Moscou-Anji Makhatchkala **1-0**
Amkar Perm-Zénith St-Pétersb. **1-0**
CSKA-Tom Tomsk **4-0**
Oufa-Kr. S. Samara **1-0**
FC Rostov-Terek Grozny **0-0**
Lokomotiv Moscou-FC Krasnodar
Rubin Kazan-Orenbourg **0-0**
Arsenal Toula-Oural Iekaterinb. **2-0**
Classement
1. Spartak Moscou, 44 pts. **2.** Zénith Saint-Pétersbourg, 36.
3. CSKA Moscou, 36. **4.** Oufa, 31.
5. Amkar Perm, 30. **6.** Terek Grozny, 29. **7.** FC Rostov, 29.
8. FC Krasnodar, 29. **9.** Rubin Kazan, 27. **10.** Lokomotiv Moscou, 26.
11. Anji Makhatchkala, 20.
12. Oural Iekaterinbourg, 17.
13. Orenbourg, 16. **14.** Krylia Sovetov Samara, 15.
15. Arsenal Toula, 15. **16.** Tom Tomsk, 9.

Suisse

24e journée
FC Sion-FC Bâle **0-1**
Lausanne-Sp.-Young Boys **0-0**
Saint-Gall-FC Lucerne **1-1**
FC Thoune-FC Lugano **5-2**
Grasshopper Zurich-FC Vaduz **1-2**
Classement
1. FC Bâle, 63 pts. **2.** Young Boys Berne, 46. **3.** FC Sion, 38.
4. FC Lucerne, 36. **5.** Saint-Gall, 30.
6. FC Lugano, 28. **7.** FC Thoune, 26.
8. Grasshopper Zurich, 23.
9. FC Vaduz, 22. **10.** Lausanne-Sports, 20.

Tunisie

POULE POUR LA RELÉGATION
2e journée
CA Bizerte-ES Zarzis **0-0**
US Tataouine-Hammam-Lif **1-0**
AS Marsa-Stade Gabésien **0-1**
AS Gabès-JS Kairouan **0-0**
Classement
1. Espérance Sportive de Zarzis, 4 pts. **2.** Stade Gabésien, 4. **2.** Union Sportive de Tataouine, 4.
4. Hammam-Lif, 3. **5.** AS Gabès, 2.
5. Jeunesse Sportive de Kairouan, 2.
7. Club Athlétique de Bizerte, 1.
8. AS Marsa, 0.

Turquie

Matches décalés,
23e journée
Antalyaspor-Galatasaray **2-3**
Gençlerbirligi-Ak. Belediyespor **2-0**
24e journée
Besiktas Istanbul-Kayserispor **2-2**
Konyaspor-Istanbul BB **0-3**
Galatasaray-Gençlerbirligi **3-2**
Alanyaspor-Fenerbahçe **2-3**
Rizespor-Antalyaspor **1-2**
Karabükspor-Adanaspor **2-0**
Gaziantepspor-Kasimpasa **0-2**
Ankaraspor-Bursaspor **1-1**
Ak. Belediyespor-Trabzonspor **lundi**
Classement
1. Besiktas Istanbul, 54 pts. **2.** Istanbul BB, 52.
3. Galatasaray Istanbul, 46.
4. Fenerbahçe Istanbul,44.
5. Antalyaspor, 38. **6.** Trabzonspor, 35. **7.** Karabükspor, 33.
8. Kasimpasa,32. **9.** Konyaspor, 32.
10. Bursaspor, 32. **11.** Ankaraspor, 31. **12.** Gençlerbirligi, 29.
13. Kayserispor, 27. **14.** Akhisar Belediyespor, 27. **15.** Alanyaspor, 25. **16.** Rizespor, 20.
17. Adanaspor, 17.
18. Gaziantepspor, 16.

Ligue des champions

HUITIÈMES
DE FINALE RETOUR
7 mars
Arsenal-**Bayern** (1-5) **1-5**
Naples-**Real Madrid** (1-3) **1-3**
8 mars
FC Barcelone-Paris-SG (0-4) **6-1**
Dortmund-Benfica (0-1) **4-0**

Arsenal-BAYERN MUNICH: 1-5 (1-0)
Buts: Walcott (20e) pour Arsenal; Lewandowski (55e s.p.), Robben (68e), Douglas Costa (77e), Ar. Vidal (80e, 85e) pour le Bayern Munich.
Expulsion: Koscielny (54e) pour Arsenal.

Naples-REAL MADRID: 1-3 (1-0)
Buts: Mertens (24e) pour Naples; Sergio Ramos (51e, 57e), Morata (90e+1) pour le Real Madrid.

FC BARCELONE-Paris-SG: 6-1 (2-0)
Buts: L. Suarez (3e), Kurzawa (40e c.s.c.), Messi (50e s.p.), Neymar (88e, 90e+1 s.p.), S. Roberto (90e+5) pour le FC Barcelone; Cavani (62e) pour le Paris-SG.

BORUSSIA DORTMUND-Benfica: 4-0 (1-0)
Buts: Aubameyang (4e, 61e, 85e), Pulisic (59e).

RENDEZ-VOUS
Mardi 14 mars,
20 h 45
Juventus-FC Porto (2-0)
Leicester-FC Séville (1-2)
Mercredi 15 mars,
20 h 45
Atletico Madrid-Leverkusen (2-4)
Monaco-Manchester City (3-5)

Buteurs
1. Messi (FC Barcelone), 11.
2. Cavani (Paris-SG), 8.
3. Lewandowski (Bayern Munich), Aubameyang (Borussia Dortmund), 7.
5. Agüero (Manchester City), Mertens (Naples), Benzema (Real Madrid), 5.
8. Walcott, Özil (Arsenal), Griezmann (Atletico Madrid), Neymar, A. Turan (FC Barcelone), Silva (FC Porto), Mahrez (Leicester), Falcao (Monaco), Di Maria (Paris-SG), 4.
17. Lucas Perez, Sanchez (Arsenal), Kimmich, T. Müller, Robben (Bayern Munich), Salvio (Benfica), Aboubakar, Quaresma (Besiktas), Reus (Borussia Dortmund), Dembele (Celtic Glasgow), L. Suarez (FC Barcelone), Poloz (FC Rostov), Higuain (Juventus Turin), Milik (Naples), Morata (Real Madrid), 3.

CALENDRIER
Quarts de finale
Tirage au sort
le vendredi 17 mars.
Matches aller le mardi 11 et le mercredi 12 avril.
Matches retour le mardi 18 et le mercredi 19 avril.
Demi-finales
Tirage au sort
le vendredi 21 avril.
Matches aller le mardi 2 et le mercredi 3 mai.
Matches retour le mardi 9 et le mercredi 10 mai.
Finale
Le samedi 3 juin,
à Cardiff.

Ligue Europa

HUITIÈMES
DE FINALE ALLER
9 mars
FC Rostov-Manchester Utd **1-1**
FC Copenhague-Ajax **2-1**
APOEL Nicosie-Anderlecht **0-1**
Lyon-AS Roma **4-2**
Schalke-Borussia M'gladbach **1-1**
Olympiakos-Besiktas **1-1**
La Gantoise-Racing Genk **2-5**
Celta Vigo-FC Krasnodar **2-1**

FC Rostov-Manchester United: 1-1 (0-1)
Buts: Boukharov (52e) pour le FC Rostov; Mkhitaryan (34e) pour Manchester United.

FC Copenhague-Ajax Amsterdam: 2-1 (1-1)
Buts: Falk Jensen (1re), Cornelius (60e) pour le FC Copenhague; Dolberg (32e) pour l'Ajax Amsterdam.

APOEL Nicosie-RSC Anderlecht: 0-1 (0-1)
But: Stanciu (29e).

Lyon-AS Roma: 4-2 (1-2)
Buts: M. Diakhaby (8e), Tolisso (47e), Fekir (74e), Lacazette (90e+2) pour Lyon; Salah (20e), Fazio (33e) pour l'AS Roma.

Schalke 04-Borussia M'gladbach: 1-1 (1-1)
Buts: Burgstaller (25e) pour Schalke 04; Hofmann (15e) pour le Borussia M'gladbach.

Olympiakos-Besiktas Istanbul: 1-1 (1-0)
Buts: Cambiasso (36e) pour l'Olympiakos; Aboubakar (53e) pour le Besiktas Istanbul.

La Gantoise-Racing Genk: 2-5 (1-4)
Buts: Kalu (27e), Coulibaly (61e) pour La Gantoise; Malinovskyi (21e), Colley (33e), Samatta (41e, 72e), Uronen (45e+2) pour le Racing Genk. Expulsion: Esiti (84e) pour La Gantoise.

Celta Vigo-FC Krasnodar: 2-1 (0-0)
Buts: Wass (50e), Beauvue (90e) pour le Celta Vigo; Claesson (56e) pour le FC Krasnodar.

RENDEZ-VOUS
Jeudi 16 mars,
19 heures
Racing Genk-La Gantoise
Besiktas Istanbul-Olympiakos
FC Krasnodar-Celta Vigo
21 h 5
Ajax Amstersam-FC Copenhague
Manchester United-FC Rostov
AS Roma-Lyon
Borussia M'gladbach-Schalke 04
Anderlecht-APOEL Nicosie

Buteurs
1. Dzeko (AS Roma), Giuliano (Zénith Saint-Pétersbourg), 8.
3. Aduriz (Athletic Bilbao), 7.
4. Teodorczyk (RSC Anderlecht), Kalinic (Fiorentina), Ibrahimovic (Manchester United), Hoarau (Young Boys Berne), 5.
8. Stanciu (RSC Anderlecht), Bailey (Racing Genk), Taison (Chakhtior Donetsk), Smolov (FC Krasnodar), Babacar (Fiorentina), Coulibaly (La Gantoise), Fekir (Lyon), Kokorine (Zénith Saint-Pétersbourg), 4.
16. Efrem, Sotiriou (APOEL Nicosie), Dolberg (Ajax Amsterdam), Tielemans (Anderlecht), Holzhauser (Austria Vienne), Stindl (M'gladbach), Aspas, Guidetti (Celta Vigo), Ferreyra (Chakhtior Donetsk), Joaozinho (FC Krasnodar), Milicevic, Perbet (La Gantoise), Lacazette (Lyon), Mkhitarian (Manchester United), Sebastiao (Olympiakos), Rusescu (Osmanlispor), Komlichenko (Slovan Liberec), Belfodil (Standard Liège), 3.

CALENDRIER
Quarts de finale
Tirage au sort
le vendredi 17 mars.
Matches aller le jeudi 13 avril.
Matches retour le jeudi 20 avril.
Demi-finales
Tirage au sort
le vendredi 21 avril.
Matches aller le jeudi 4 mai.
Matches retour le jeudi 11 mai.
Finale
Le mercredi 24 mai,à Stockholm.

Équipe de France

FÉMININES
Amicaux (SheBelieves Cup)
8 mars
États-Unis-France: 0-3 (0-2)
Buts: Abily (8e s.p., 63e), Le Sommer (10e).
France: Gérard - Perisset (Tounkara, 68e), Renard (c), Georges, Karchaoui - Abily (Thiney, 81e), Henry, Toletti (Bussaglia, 53e) Thomis (Lavogez, 70e), Le Sommer (Delie, 65e), Majri (Catala, 81e).
Entr.: Échouafni.
États-Unis: Naeher - Sauerbrunn, Long, Short - Lavelle (Pugh, 46e), Mewis (Horan, 70e), Brian (Johnston, 70e), Heath - Williams (Morgan, 70e), Lloyd (c) (O'Hara, 78e), Press (Dunn, 46e). Entr.: Ellis.
La France remporte la SheBelieves Cup.

Espoir.
Henrikh Mkhitaryan, en ouvrant le score contre le FC Rostov (1-1), permet à Man United d'envisager une qualification pour les quarts de la Ligue Europa.

annonces classées

ASF MILAN Junior Camp
L'ASF LE PERREUX 94
organise son 3ème stage
Football MILAN AC
du vendredi 7
au dimanche 9 Avril
2017 (3jours)
FORMULE CITY CAMP
(sans hébergement)
Pour garçons et filles
de 7 à 17 ans.
ENTRAINEURS
PROFESSIONNELS
MILAN AC
2 séances pas jour
Repas midi et goûter
compris
UNE TENUE MILAN AC
(maillot, short, chaussettes)
offerte à chaque stagiaire
205 € Tout compris
www.milanstagefoot.com
Contact pour inscription par
téléphone au 07 83 24 31 09
ou par mail :
asf94leperreux@gmail.com
ou sur place au bureau du club
au 62, quai d'Artois,
94170 LE PERREUX SUR MARNE

CFFP
Le Centre de Formation de Football de Paris
Organise
sur son Complexe Sportif
une détection pour ses
Classes Etudes-Football
(Hébergement possible
sur dossier uniquement)
pour la saison 2017/2018
• Joueurs nés entre 2006 et 2005
Lundi 3 Avril 9h.
• Joueurs nés entre 2004 et 2003
Mardi 4 Avril 9h.
• Joueurs nés entre 2002 et 2001
Mercredi 5 Avril 9h.
Les joueurs retenus seront reconvoqués les jeudi 6 et vendredi 7 Avril à 9h.
Inscription obligatoire au :
01 48 92 98 88 ou sur
www.cffp.fr
onglet "Organisation"
"Technique et sportif"
"Comment s' inscrire"

Marc Atkins/Offside/Presse Sports

Irak

Quand Daech tente d'éradiquer le foot...

Refuge des rebelles islamistes pendant de longs mois, la ville de Rabia a été « privée » pendant longtemps de ballon rond. Malgré tout, la résistance s'est organisée, parfois aux risques et périls de ceux qui s'aventuraient à pratiquer leur sport.

Texte **Jérémie Berlioux,** à Rabia (Irak)
Photos **Sebastian Castelier**

Quatre-vingts coups de fouet. C'est ce qu'encourt quiconque surpris à suivre à la télé un Clasico entre le Barça et le Real dans les territoires contrôlés par l'État islamique en Syrie et en Irak, au motif qu'il s'agit, pour les rebelles djihadistes, d'un « produit de la décadence occidentale ». Un comble venant d'un groupe dont le leader, Abou Bakr al-Baghdadi, était autrefois considéré par ses camarades comme le Lionel Messi de l'équipe de sa mosquée. Mais ça, c'était avant qu'il ne devienne calife. Depuis son émergence en 2014 en Syrie et en Irak, Daech a déclaré la guerre au football, faisant de lui une cible de prédilection pour disséminer la terreur parmi les populations. En mai dernier, des hommes de main du groupe islamiste ont attaqué un club de supporters du Real Madrid, à Balad, au nord de Bagdad. Seize personnes ont trouvé la mort dans un véritable bain de sang. Une répression aveugle parmi des dizaines d'autres. À Rabia, une bourgade du nord de l'Irak sur la frontière syrienne, le football a été purement et simplement interdit par les djihadistes jusqu'à leur expulsion de la ville en septembre 2014. Sauf que pendant ces quatre mois d'occupation, des amoureux du ballon rond ont contourné cette interdiction pour faire de leur sport un outil de résistance.

Un sport considéré comme un produit de la décadence occidentale.

LE FOOT SYMBOLE DE RÉSISTANCE

Assis sur une chaise en plastique bancale,

Libération. Un match de foot avec des joueurs en short et maillot : une scène redevenue presque ordinaire à Rabia.

Ruines. Les enfants de Rabia en sont réduits désormais à jouer parmi les gravats de l'ancien stade de la ville.

djellaba blanche, sifflet autour du cou et portable en guise de chronomètre sur les genoux, Wahan Abou Ahmed, le directeur du club des sports de Rabia, savoure le bonheur de voir ses élèves jouer aujourd'hui librement. L'homme, la quarantaine, peine à décrire la terreur des habitants lorsque les djihadistes régnaient sur la ville, il y a deux ans. « Quand ils nous ont interdit de jouer, nous étions furieux et très tristes. Certains ont même pleuré », raconte-t-il.

Devant lui, comme tous les soirs, les garçons de la ville se déchaînent. Les plus jeunes, venus pour s'amuser, jouent en fripes, parfois juste en sandales, soulevant des nuages de poussière à chaque passe, à chaque tir. Lors des matches, ils se distinguent à peine par des gilets de fortune. Plus loin, à quelques centaines de mètres de l'hôpital détruit lors de la libération de la ville, les équipes des aînés s'affrontent avec beaucoup plus de sérieux. Le club a pu leur fournir des équipements complets.

« Quand on les voit jouer et courir comme ça deux ans après le départ des djihadistes, difficile d'imaginer ce que ces jeunes ont vécu quand Daech était là », glisse en catimini un spectateur venu profiter de la fraîcheur de la soirée. Dans les mois qui ont précédé l'attaque de Rabia, Daech a préparé le terrain, sapant méthodiquement le moral des locaux en instillant la terreur. Réfugiés dans des villages où les partisans de Daech se rendaient moins souvent, certains habitants en ont profité pour continuer à taquiner le ballon. Un acte devenu un symbole de résistance. « Je faisais des petites équipes pour permettre aux enfants de s'amuser, explique Wahan Abou Ahmed. Même si Daech ne venait qu'occasionnellement, il fallait cependant se montrer prudents » Pour éviter toutes représailles.

Organiser un match pouvait s'avérer mortel.

« JE ME SUIS AGENOUILLÉ, J'AI PRIS UNE POIGNÉE DE TERRE ET J'AI PLEURÉ »

Ce jour-là, Aitash, un entraîneur de la ville et ancien joueur semi-professionnel, regarde ses élèves courir sur le stade de Rabia. Alors qu'il note les actions de ses protégés sur un cahier à spirales, il explique : « À voir comme ça, c'est simple de jouer au foot. On prend un ballon et on joue. Mais quand Daech était là, même avec peu de participants, organiser un match pouvait s'avérer mortel. » À plusieurs reprises, des villageois zélés se sont même attaqué aux joueurs. « Ils nous insultaient et nous jetaient des pierres », se rappelle Mohammad, seize ans, un tee-shirt de la Juve sur les épaules.

« Certains habitants, soit terrifiés par Daech, soit proches des djihadistes, nous disaient que nous étions fous de jouer », poursuit Aitash. « Ils voulaient nous faire peur », ajoute en écho Mohammad. À force de vouloir dribbler les djihadistes, certains ont fini par se faire prendre. À deux reprises, les combattants de Daech sont entrés dans le village où Aitash était réfugié et ont surpris des enfants disputant une partie. « Ils nous ont pris en flagrant délit et nous ont dit que la fois suivante, ils nous tueraient », narre l'intéressé.

Lorsqu'en septembre 2014 les habitants ont pu revenir dans leur ville libérée, c'est tout naturellement qu'ils ont organisé un match de football pour célébrer l'événement. Certains ont nettoyé le terrain des gravats et des détritus que les djihadistes y avaient entreposés tandis que d'autres se sont chargés de rameuter jeunes et moins jeunes pour assister à cette partie historique. À l'heure dite, Wahan Abou Ahmed est entré sur le terrain poussiéreux, le ballon légèrement dégonflé sous le bras. « Je me suis agenouillé, j'ai pris une poignée de terre et j'ai pleuré », raconte-t-il, encore ému. Une petite victoire sur Daech. Une victoire sur l'absurde. Car, aujourd'hui encore, les raisons réelles pour lesquelles le football était interdit demeurent un mystère pour les habitants de Rabia. « Comme il n'y a pas de discussions possibles avec les djihadistes, nous n'avons pas pu savoir pourquoi il s'agissait selon eux d'un péché », explique Aitash.

PORT OBLIGATOIRE DE PANTALONS ET DE TEE-SHIRTS LONGS

Dans les territoires de l'État islamique, la situation a évolué depuis. « Après un an et demi (soit un an après la libération de Rabia), Daech a de nouveau autorisé le football », explique un reporter* de l'organisation clandestine Sound and Picture qui enquête sur la vie dans les régions contrôlées par l'organisation djihadiste. Un retour sous conditions : les matches doivent se dérouler en dehors des heures des prières et selon les règles édictées par Daech. « L'État islamique utilise le football pour envoyer un message aux civils, explique le journaliste. Il veut leur dire qu'il peut changer les lois, même celles du football. Daech interdit ainsi aux équipes de porter des maillots. Sont arrêtés ceux qui revêtent des tee-shirts de sport. Les djihadistes y voient là une manière de copier les "infidèles occidentaux". »

Pas question non plus de laisser apparaître un bout de cuisse nue. Port obligatoire de pantalons et de tee-shirts longs.

Dans le cadre de sa société idéale, Daech a interdit tout pari, assimilé à un péché, ainsi que toute rencontre ayant pour issue un titre ou une récompense. À Deir ez-Zor, en Syrie, l'arbitrage a même été carrément proscrit. « Il a décrété que la présence d'arbitres dans le jeu

Résistant. Waham Abou Ahmed, le directeur du club des sports de Rabia.

Droits réservés

Retour. Longtemps privés de foot, les gamins ont retrouvé leur terrains de jeu et leur entraîneur, loin des menaces passées des radicaux de Daech (ISIS en anglais).

Treize ados mitraillés pour avoir suivi à la télé un match de Coupe d'Asie.

constituait un acte d'incroyance, car seul Dieu décide de l'issue des choses », explique le membre de Sound and Picture. Aussi, dorénavant, ce sont des membres de Daech qui jouent les hommes en noir, observent le jeu et arrêtent quiconque ment ou réclame une faute, un penalty. Dans la plus pure tradition fondamentaliste et islamiste, le bon déroulement des choses dépend uniquement de la vertu des croyants. Résultat : « Plus personne ne veut jouer au football. C'est devenu un sport dangereux où l'on risque de se faire arrêter », ajoute le journaliste. Pendant l'hiver 2015, à Mossoul, la deuxième plus grande ville d'Irak et la capitale irakienne de l'organisation, Daech a exécuté publiquement à la mitrailleuse treize adolescents surpris en train de regarder à la télé un match de la Coupe d'Asie opposant l'Irak à la Jordanie. D'autres cas d'exécutions de footballeurs ont été rapportés depuis.

«LE FOOTBALL EST PLUS FORT QUE DAECH»

À Rabia, Wahan Abou Ahmed observe ces évolutions avec inquiétude. Pour lui, le football, assimilable à une école de la vie, ne s'oppose pourtant en rien à une bonne pratique de l'islam. « Les joueurs y apprennent l'humilité et à évoluer en équipe », affirme-t-il. Il n'empêche, la pratique reste toujours aussi dangereuse et piégeuse. Au point de la mettre définitivement K.-O. ? Pas certain. « Le football est plus fort que Daech », affirme fièrement Wahan. Si le club de Rabia aimerait à l'avenir organiser un tournoi avec d'autres équipes de la région, il se contente, pour l'instant, de vivre avec le peu de moyens laissés par les djihadistes après leur fuite de la ville. Tout manque, y compris les ballons. Les partisans de l'État islamique ont vidé les entrepôts, allant jusqu'à emporter les ampoules des installations du club. « Nous devions avoir une pelouse synthétique juste avant l'invasion, raconte Wahan Abou Ahmed. Ils l'ont volée, on se demande ce qu'ils ont pu en faire. » Derrière lui, un joueur, lâche, goguenard : « Ils l'ont peut-être fumée. » Un peu à l'écart du terrain de football, le siège du club est en ruines. Les djihadistes l'ont fait exploser avant de partir. Sur le toit, des enfants s'amusent à faire des glissades. « Je ne peux pas dire s'ils ont oublié, affirme Wahan Abou Ahmed, mais au moins, ils sont heureux de jouer. » **J. B.**

** Pour des raisons de sécurité, son nom n'apparait pas.*

Droits réservés

Les joies du **dimanche**

Même dans *FF,* impossible de trouver les résultats de ces équipes de District, en Bretagne, Normandie, Moselle, dans le Nord ou le Centre… Mais à Bréhémont, Arcey ou Thorigny comme à Beauvoir-Royas, Bois-Guillaume, Mouzillon ou à la Vallée Verte, l'important, ce n'est pas – souvent – le résultat…

Photos **District Football Club**

Bucolique.
Souvent, on dit de certains gardiens maladroits qu'ils sont aux pâquerettes. Parfois, c'est toute l'équipe qui se retrouve au beau milieu d'un champ de fleurs. Pas franchement simple pour tirer les corners ou conduire son ballon, mais tellement plus poétique que ces billards qu'on trouve dans les stades anglais…

Folklorique.
Ce qu'il y a de bien, le dimanche, c'est qu'on n'est pas dans le paraître. On peut se changer à l'ombre des arbres qui bordent la pelouse, quitte à se retrouver en calcif, ou s'affaler au pied du but, et même tenter les cabrioles les plus folles sans avoir peur du ridicule. Là, plus encore qu'ailleurs, il n'a jamais tué personne !

Pragmatique.
Quand on n'a pas l'argent du pétrole, il faut des idées. Et, en matière de débrouille, tout est permis, tout est admis, du protège-tibia fait maison (mais avec modération) à la douche baroque en passant par la rustine de but à peine voyante ou le mur pas tout à fait à distance réglementaire. L'essentiel, c'est que ça tienne.

Pratique.
Pas de brancardiers, pas de ramasseurs de ballon, pas de magasiniers pour laver les souliers ? Pas grave, avec de la solidarité, le sens de l'équilibre et le pied marin, on s'en passe très bien.

Excentrique.
C'est un monde où tout est possible, où les supporters défilent en ville au cul des tracteurs, où madame la vache s'invite sur le pré, où le linge s'étend le long de la main courante devant quelques bouteilles détournées de leur utilisation première. Un monde d'authenticité et d'extravagance. La vie, quoi.

Ludique.
Bien sûr, parfois, les filets sont décrochés et les lignes tracées au jugé. Bien sûr, joueurs et arbitres n'ont pas toujours l'attitude de leurs collègues payés pour officier. Mais le jeu reste le même, et c'est pour ça qu'on l'aime.

Photos tirées de l'ouvrage : « Footeux du dimanche - Les photos qu'on peut voir qu'au niveau District »
Éditions Petit à petit, 2016, 146 pages, 10 €, www.district-footballclub.com, tome 2 à paraître en fin d'année.

business

Hugo Boss habille Paris

La marque allemande habille plusieurs clubs… dont le Paris-Saint-Germain.

Quand on se met à parler chiffon, il n'y a pas que le maillot qui compte. Au Camp Nou, contre le FC Barcelone, les joueurs du PSG ont fait leur entrée dans un costume bleu marine qui rappelle les couleurs du club français. Signé Hugo Boss. Depuis 2014, un partenariat lie la marque de mode masculine au club parisien. «Avec l'arrivée de QSI à la tête du PSG en 2011, il y a cette volonté de créer l'une des dix plus grandes franchises du sport mondial, explique Frédéric Longuépée, directeur général adjoint en charge des activités commerciales du club. Cela passe par deux aspects qui se nourrissent réciproquement: les résultats sportifs et la création d'une marque.»

Hugo Boss, présent dans la Formule 1 ou le golf, n'en est pas à son coup d'essai sur le terrain du ballon rond. Le couturier s'est également rapproché du Bayern Munich… un compatriote. Rien de bien surprenant non plus à ce que la marque allemande ait habillé, par la suite, la Nationalmannschaft à l'Euro 2016. Dans les Championnats européens, plusieurs clubs font aussi l'objet d'un partenariat avec le groupe: Liverpool en Premier League, le Real Madrid en Liga et le FC Bâle en Suisse.

L'intérêt d'Hugo Boss pour le Paris-SG s'explique par la notoriété du club à l'international, même si cette médaille comporte parfois ses revers en cas de veste! «Paris représente une force d'attraction, et autant de clients potentiels. Cela permet à la marque de toucher sa cible d'une manière plus simple», assure-t-on au sein de la marque, qui parle de valeurs communes «d'élégance et de performance».

TOUR EIFFEL, MODE ET ÉLÉGANCE

Une ambition partagée par le club. Celui-ci souhaite, à travers ses différents partenariats, «capter la population la plus large possible». En profitant du rayonnement de la ville. « Paris, c'est la tour Eiffel, la mode, l'élégance. Nous sommes le seul club à défendre ces couleurs parisiennes à l'international», se réjouit Frédéric Longuépée. Une attraction réciproque, qui n'a pas vu le jour immédiatement. Le club parisien a parlé à «beaucoup de marques», avant de trouver celle qui correspondait le mieux à ses desidarata et à ses ambitions. Bref, les dirigeants du PSG ont choisi leur partenaire comme on se fait faire un costume sur mesure.

Cindy Jaury

sélection TV

Du 14 au 20 mars

Mardi 14 mars

17.45 la chaîne L'ÉQUIPE *L'Équipe type.*
18.25 beIN SPORTS 8 Lotte (L3)-Dortmund, Coupe d'Allemagne, quarts de finale.
20.35 beIN SPORTS 1 Juventus-FC Porto, C1, 8es retour.
20.35 beIN SPORTS 8 Leicester-FC Séville, C1, 8es retour.
20.45 la chaîne L'ÉQUIPE *La grande soirée.*

Mercredi 15 mars

17.45 la chaîne L'ÉQUIPE *L'Équipe type.*
19.25 la chaîne L'ÉQUIPE *L'Équipe type vs L'Équipe du soir.*
20.35 beIN SPORTS 1 Atletico Madrid-Leverkusen, C1, 8es retour.
20.45 CANAL+ Monaco-Manchester City, C1, 8es retour.
20.45 la chaîne L'ÉQUIPE *La grande soirée.*

Jeudi 16 mars

18.20 la chaîne L'ÉQUIPE *L'Équipe type.*
18.55 beIN SPORTS Genk-La Gantoise, C3, 8es retour.
20.55 W9 AS Roma-Lyon, C3, 8es retour.

Vendredi 17 mars

11.55 beIN SPORTS 8 *Tirage au sort des quarts de finale de la Ligue des champions.*
12.55 beIN SPORTS 8 *Tirage au sort des quarts de finale de la Ligue Europa.*
16.10 beIN SPORTS 8 Atletico Madrid-FC Séville, Liga, 28e j.
18.00 la chaîne L'ÉQUIPE *L'Équipe type.*
19.55 beIN SPORTS 1 *MultiLigue 2,* 30e j.
20.40 CANAL+ SPORT Lille-Marseille, L1, 30e j.

Samedi 18 mars

13.30 BEIN SPORTS Ouest France West Bromwich-Arsenal, Premier League, 29e j.
14.55 beIN SPORTS 1 Reims-Lens, L2, 30e j.
16.10 beIN SPORTS 8 Athletic Bilbao-Real Madrid, Liga, 28e j.
16.55 CANAL+ SPORT Nantes-Nice, L1, 30e j.
19.55 beIN SPORTS 1 *MultiLigue 1,* 30e j.
23.15 CANAL+ SPORT *Jour de foot.*

Dimanche 19 mars

11.05 TF1 *Téléfoot.*
13.00 BEIN SPORTS Ouest France Middlesbrough-Manchester United, Premier League, 29e j.
14.55 beIN SPORTS 1 Caen-Monaco, L1, 30e j.
14.55 beIN SPORTS Sampdoria-Juventus, Serie A, 29e j.
16.55 beIN SPORTS 1 Dijon-Saint-Étienne, L1, 30e j.
17.30 BEIN SPORTS Ouest France Manchester City-Liverpool, Premier League, 29e j.
19.25 CANAL+ *Canal Football Club.*
20.40 beIN SPORTS 8 AS Roma-Sassuolo, Serie A, 29e j.
20.50 la chaîne L'ÉQUIPE *La grande soirée.*
21.00 CANAL+ Paris-SG-Lyon, L1, 30e j.
22.50 la chaîne L'ÉQUIPE *La grande soirée, le mag.*
23.10 CANAL+ *J+1.*

Lundi 20 mars

14.35 la chaîne L'ÉQUIPE *L'Équipe Replay, le mag.*
15.55 la chaîne L'ÉQUIPE Dijon-Saint-Étienne, L1, 30e j.
17.45 la chaîne L'ÉQUIPE *L'Équipe type.*
19.25 la chaîne L'ÉQUIPE *L'Équipe type vs L'Équipe du soir.*
20.40 CANAL+ SPORT Auxerre-Strasbourg, L2, 30e j.

Match en direct.

Franck Faugère

culture

Zizou à l'OM !

Le rêve de tous les supporters marseillais est enfin (presque) exaucé : Zinédine Zidane a revêtu le maillot de l'OM. Du moins, une sculpture en bois de 2,15 m le représentant en joueur de baby. Cette œuvre est présentée pour la première fois au public aux archives départementales des Bouches-du-Rhône, dans le cadre de Marseille Provence 2017, capitale européenne du sport. Jusqu'au 29 avril, les visiteurs pourront également admirer le ballon de la finale de la Coupe de France 1935, OM-Rennes, ou des objets relatifs aux athlètes provençaux et lire nombre d'anecdotes sur eux. **L. Cr.**

Accès gratuit du lundi au vendredi, de 9 heures à 18 heures; le samedi, de 9 heures à 13 heures et de 14 heures à 18 heures, au 18-20, rue Mirès, 13003 Marseille.

conso

Andrés par Andrés

Pourquoi il faut l'acheter. Car l'homme n'a pas pour habitude de se livrer. Pas comme sur le terrain…

Le passage marquant. « Pour son âge *(NDLR : 7 ans)*, c'était une bénédiction. Mais c'était comme si nous ne savions pas ce que nous pouvions faire de lui… » Pedro Camacho, frère d'Antonio Camacho, ancien joueur du Real.

Andrés Iniesta, mon histoire, *éditions Marabout, 19,90 €.*

l'humeur de faro

vide ton sac

Yohan Cabaye Crystal Palace

CHAUSSURES : « J'aime les nettoyer, les lustrer »

« Je suis sous contrat avec New Balance depuis la fin de l'Euro 2016. Ils mettent beaucoup de moyens pour que je sois bien dans mes chaussures. C'est important pour moi. Ici, en Angleterre, les intendants les gardent pour qu'on soit plus légers pour voyager. Mais, moi, je tiens à les conserver. La semaine, elles sont au vestiaire, les veilles de match et le jour J, elles sont avec moi. J'aime les nettoyer, les lustrer, mettre de la graisse. Depuis tout petit, je fais ça. J'adore les chaussures de foot. »

TROUSSE DE TOILETTE : « J'ai toujours la base »

« On passe beaucoup de temps au vert, dans les hôtels. J'ai toujours la base avec moi : déodorant, parfum, dentifrice, brosse à dents. »

VÊTEMENTS : « Un short et un tee-shirt »

« Les maillots et les shorts sont gérés par les intendants. Moi, je n'oublie jamais de mettre un short et un tee-shirt dans mon sac pour pouvoir traîner à l'aise dans l'hôtel. »

LIVRES : « Vive le développement personnel ! »

« Je lis pas mal. J'adore les livres sur le développement personnel. Ça me permet de progresser, d'améliorer mon état d'esprit. J'aime bien également les ouvrages sur les business, sur les gens qui ont réussi ou ceux qui ont créé des choses. »

OBJETS CONNECTÉS : « Mon ordi pour *Foot Manager* »

« Je ne pars jamais sans ma petite enceinte. J'aime avoir de la musique dans la chambre. En revanche, dans le vestiaire, ce n'est pas moi qui gère la playlist. Le DJ de l'équipe, c'est Wilfried Zaha *(NDLR : milieu ivoirien)*. Je prends aussi toujours mon ordinateur portable. Je suis un gros joueur de *Football Manager*. »

OBJET FÉTICHE : « Jamais sans mes Bibles »

« Comme je suis très croyant, j'ai toujours une Bible avec moi. J'en ai une petite que je range dans ma trousse de toilette et une autre, plus grande, dans mon sac. »

Olivier Bossard

DR - Julien Faure/L'Équipe

le tacle à retardement de julien cazarre

La demontada

23h5 le 8 mars 2017. Cela devait être juste l'anniversaire de Damien Perquis ou les quarante ans de la journée de la femme… Rien de plus… Mais non, c'est un peu plus que ça. Rémy Cabella, lui, fête ses vingt-sept ans avec le plus beau des gâteaux, un beau cul parisien meringué glacé comme un donut orné de ses six bougies allumées (mais il en manque pas ? Non, laisse, ça devrait suffire). On l'imagine déjà fêter ça avec ses potes et son coiffeur (oui, il n'est pas rancunier).
Je n'en dirai pas autant de Florentino Pérez qui, lui, attendait un autre cadeau pour ses soixante-dix ans… Mais c'est quoi ce club de tocards de Parigots qui respectent rien ? Bordel, les gars ! On n'offre pas la remontada du siècle du Barça à un mec qui allait voir Raymond Kopa en culottes courtes à Santiago Bernabeu en 58 pendant que le Général offrait un vrai projet pour la France qui nous sortirait de la chienlit, et tout ça sans filer un emploi fictif de secrétaire assistante adjointe à la remise à niveau des espaces verts à tante Yvonne !
Ah ! oui, ça, c'était un homme le Général, et je peux te dire que lui, à la mi-temps du match du PSG, il aurait poussé une sacrée gueulante ! Non, mais on est qui, les gars, pour se faire déglinguer la guérite par des suceurs de chorizo ? On va leur rentrer dans le jabugo et en faire de la tortilla des Espingouins !!! Vamos a la playa !!! (Oui, bon, il était pas titulaire du prix Cervantes de l'académie d'Halante non plus.)
Malheureusement, le Général n'est plus (n'en déplaise à Claude Guéant, Line Renaud et Stéphane Guy) et le Paris-Saint-Germain est sorti de la Coupe d'Europe par la petite porte… Celle au fond à droite avec le petit bonhomme dessus… Ou plutôt la fille en jupe.
Eh oui… Ce 8 mars à 23 h 5 nous étions 5 000 en rang d'oignons (farcis) à quitter le Camp Nou, la queue basse tel un jospiniste en 2002… Eux, c'était Taubira, nous, c'est Neymar qu'on n'a pas vu arriver. À quelques mètres du stade, le car des joueurs du PSG nappé d'un magnifique « Rêvons plus grand »… Oui, on a rêvé plus grand, mais on s'est réveillé plus petit. Je quitte mes collègues boitillant encore de cette soirée tartiflette quand je croise un supporter de l'OM (je l'ai reconnu tout de suite à son survêtement de Chelsea, son maillot du Barça et sa casquette du Bayern). Il me crie :
« Ho ! Cazarre ! Vous l'avez bien dans le fion la remontada !!!
– Pardon ?, lui dis-je. Ah non, c'est un peu court jeune homme. Avec une telle branlée, j'attendais autre chose. Quelques vannes bien senties sortant de votre prose. Du style : taquin : "Vous aviez la banane en début de soirée, s'asseoir dessus était une mauvaise idée."
Prévenant : "Vous m'avez l'air patraque, un petit remontant ? Non, la remontada, c'était bien suffisant."
Facétieux : "J'ai connu l'Indochine, j'en ai vu des horreurs, même dans leur pire concert j'ai jamais eu aussi peur."
Rigolard : "À chambrer Shakira et dire ça va Piqué ? on se dit ça ira et, non, ça va piquer."
Plaisantin : "Verratti, Verratti ! On n'entendait que ça. Verras-ti la finale ? Ben non, la verra pas."
Voilà Monsieur de la Canebière ce que j'attendais de vous. » Il m'a répondu : « Ferme ta gueule Serrano de Bergerac, va à la fistinière et oublie pas ton sac ! » Bon, je vous laisse, faut que j'aille échanger mon abonnement au Parc contre un ticket annuel au black donjon… Il paraît que ça vaut en contremarque.

> Oui, on a rêvé plus grand, mais on s'est réveillé plus petit.

Frank Seguin

PHILIP OLDHAM / BACKPAGE IMAGES / © DPPI

UEFA CHAMPIONS LEAGUE

MARS ATTAQUE FORT

AS MONACO / MANCHESTER-CITY

MERCREDI 15 MARS A 20H45

EN DIRECT ET EN EXCLUSIVITE SUR CANAL+

APPELEZ LE 3910 Service 0,25 € / min + prix appel

BETC – SOCIETE D'EDITION DE CANAL PLUS, S.A. au capital de 95 018 076 € – 339 211 734 RCS Nanterre – GROUPE CANAL+, S.A. à Directoire et Conseil de surveillance au capital de 100 000 000 € – 420 624 777 RCS Nanterre – Siège social : 1, Place du Spectacle – 92130 Issy-Les-Moulineaux.

#pacorabanne

le nouveau parfum intense

paco rabanne